

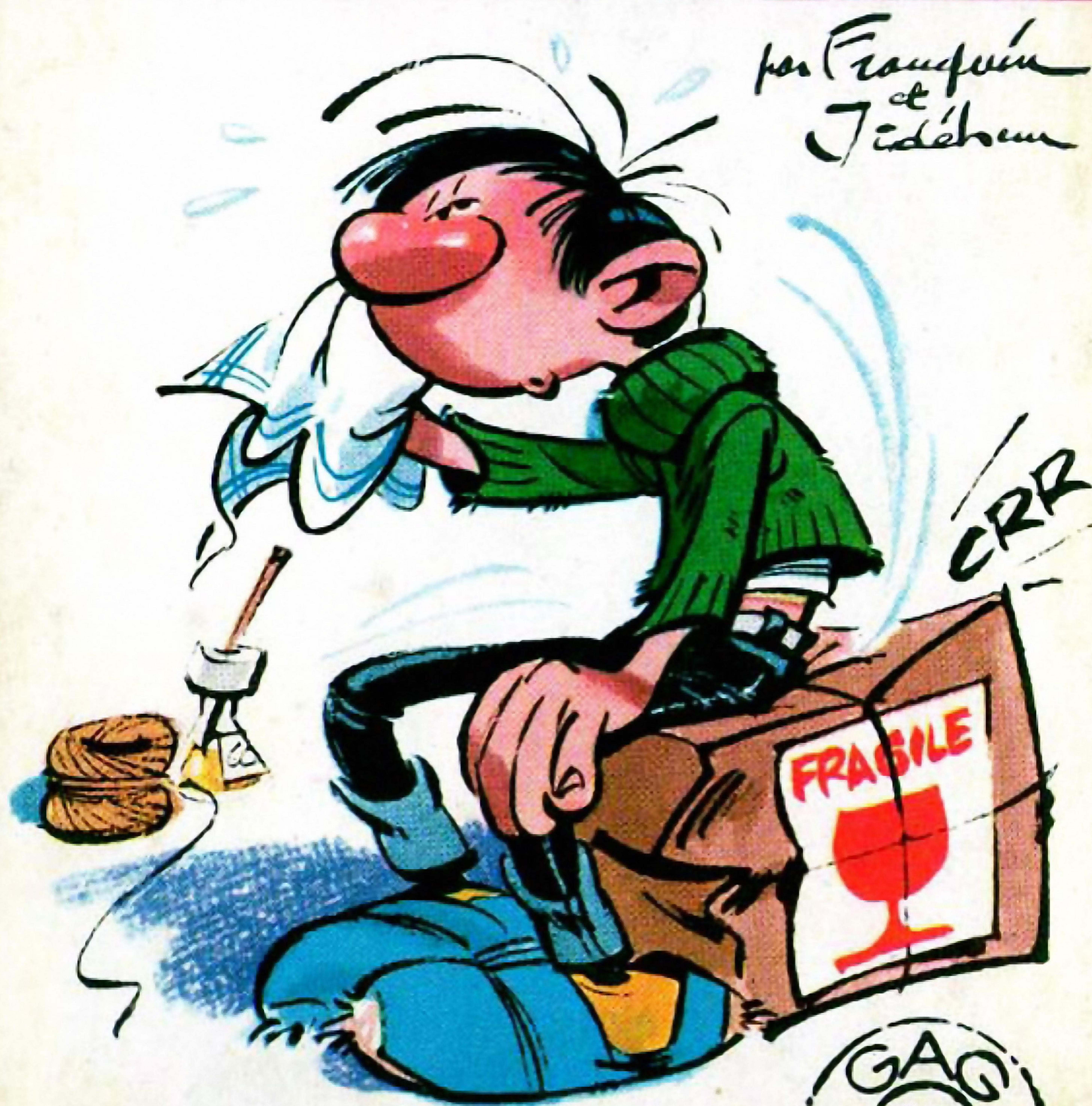


LES CLASSIQUES DU DESSIN D'HUMOUR  
ET D'AVENTURES EN FORMAT DE POCHE

# Gaston

BIOGRAPHIE D'UN GAFFEUR

par Franquin  
et Tchéhou



DUPUIS





# Gaston

BIOGRAPHIE D'UN GAFFEUR

par Franquin  
et Titebaron

AVEC DES COMMENTAIRES  
D'YVAN DELPORTE



DUPUIS



# LA COLLECTION

\* veut offrir à ses lecteurs une très large sélection mondiale des GRANDS CLASSIQUES DU DESSIN D'HUMOUR ET D'AVENTURES...

\* véritable anthologie des personnages dessinés les plus célèbres, des styles humoristiques et narratifs que leurs créateurs ont fait triompher dans la presse quotidienne ou périodique du monde entier...

\* dans une présentation « de poche » qui permettra en toutes circonstances de goûter une détente comique ou imaginaire, comme d'apprécier l'œuvre complète d'un grand dessinateur, son contenu humain et ses caractères originaux.

# "GAG DE POCHE"

\* Car bandes dessinées et cartoons comptent parmi les témoins éloquents des aspirations, des nostalgies, des travers de notre époque... Et l'homme éternel s'y retrouve avec ses rêves de justice ou d'évasion, avec ses détresses intimes ou publiques que l'humour dévoile, tantôt avec pudeur, tantôt avec violence. Grâce au dessin aussi, la fiction se livre impunément aux délices de la plus pure fantaisie : elle recrée une réalité poétique et personnelle, où le style est plus que jamais la marque de l'humain.

\* Dans un mouvement qui gagne du reste toute l'édition contemporaine, la COLLECTION GAG DE POCHE souhaite donner à ces « documents de notre temps » leur place méritée dans les loisirs et la culture de l'honnête homme d'aujourd'hui. Pour un monde qui risque tant de se dépersonnaliser, de se déshumaniser, l'heure paraît revenue d'avoir toujours le rire en poche, vengeur ou compatissant, et de se délasser l'imagination aux rares instants de liberté !

LES GAGS DE POCHE seront désormais là pour cela, chaque mois, en toute amitié...

**L'EDITEUR.**



Gaston est arrivé un jour dans les bureaux de la rédaction du « Journal de Spirou ». Nul n'a jamais su d'où il venait. Il a attendu sans dire un mot, un peu timide, sans que personne s'occupât de lui. Puis il s'est assis sur une chaise... Trois semaines plus tard, il était toujours là.

Alors Spirou s'est approché et lui a adressé la parole. Voici la retransmission fidèle de ce dialogue historique :

- Qui êtes-vous ?
- Gaston.
- Qu'est-ce que vous faites ici ?
- J'attends.
- Vous attendez quoi ?
- J'sais pas... J'attends...
- Qui vous a envoyé ?
- On m'a dit de venir...
- Qui ?
- Sais plus...
- De venir pour faire quoi ?
- Pour travailler...
- Travailler comment ?
- Sais pas... On m'a engagé...
- Mais vous êtes bien sûr que c'est ici que vous deviez venir ?
- Beuh...





Après cette ferme prise de position, il n'a plus été possible de tirer quoi que ce soit de Gaston. Il est apparu qu'il avait été effectivement engagé (en tout cas, le bureau des appointements lui remet chaque mois une enveloppe ; pas très emplie, d'ailleurs), mais nul ne pouvait dire à quel emploi.

Gaston rêvait de devenir le héros d'une histoire en images. Or il n'y a pas de place, dans les séries dessinées actuelles de « Spirou », pour un personnage supplémentaire. De sorte que Gaston devint, pour la première fois dans l'histoire de la bande dessinée, un héros sans emploi.

On lui confia quelques menus travaux dans le bureau : timbres à coller (il les collait **ENSEMBLE**), corbeilles à vider (il vidait alternativement les corbeilles dans les classeurs et les classeurs dans les corbeilles), courses à faire (mais il a fallu abandonner tout de suite : Gaston ne savait pas rouler à bicyclette. Il a heureusement appris depuis lors).

Maintenant Gaston s'est installé à demeure au « Journal de Spirou ». Chaque semaine, il réussit à faire enrager notre rédacteur Fantasio par quelque sottise. Chaque semaine, Fantasio se promet que c'est la dernière fois.

Pourtant Gaston n'est pas un mauvais gars. Un peu mou, peut-être, et soucieux du moindre effort, sauf quand il s'agit d'inventer un système enfantin. Car Gaston est ingénieux, vous vous en apercevrez à la lecture des pages qui suivent. Et ses inventions ont fait la joie de tous ceux qui fréquentent nos bureaux.

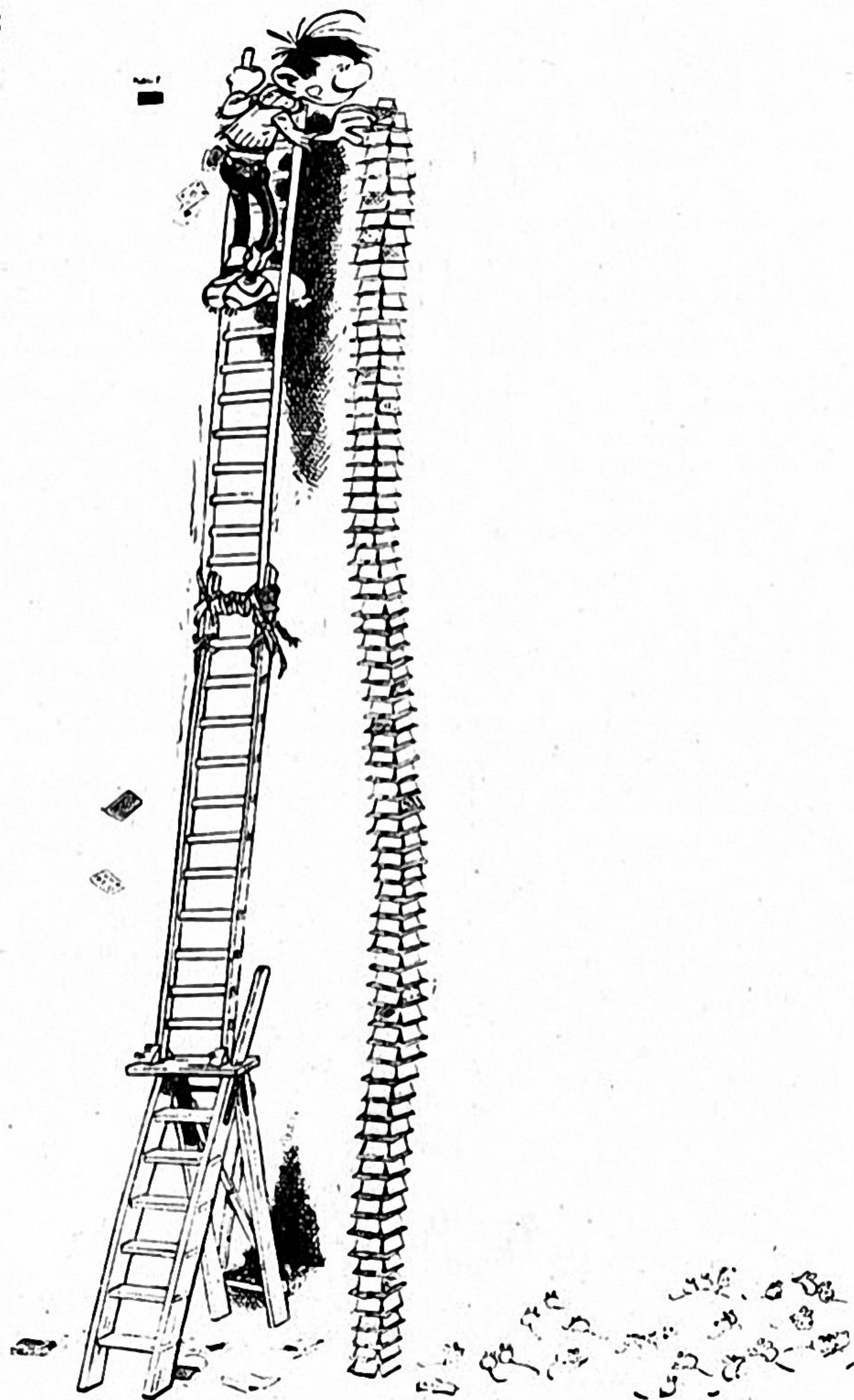
Nous qui travaillons autour de lui, nous nous sommes faits à ses fantaisies. Il nous arrive, bien sûr, de grogner un peu lorsqu'il joue d'un instrument de musique — il est difficile de lui faire comprendre qu'on devrait s'abstenir de jouer du trombone quand on n'a pas d'oreille — ou lorsqu'il fait d'amusantes expériences de chimie. Mais nous nous sommes habitués à lui. Il nous manquera beaucoup le jour où M. Dupuis, notre directeur, l'aura congédié. Ce qui ne saurait tarder, d'après certains. Mais vous savez, il y a des années qu'on prétend que Gaston va être mis à la porte, et il est toujours à son poste.

... Enfin si on peut appeler ça un poste. Mais ne soyons pas méchants. Lisez plutôt les pages qui suivent, et vous comprendrez pourquoi, si Gaston cause bien du souci à ceux qui travaillent à ses côtés, il amuse les lecteurs du journal...

*La Rédaction de Spirou.*







Une importante mise au point de notre collaborateur Fantasio :

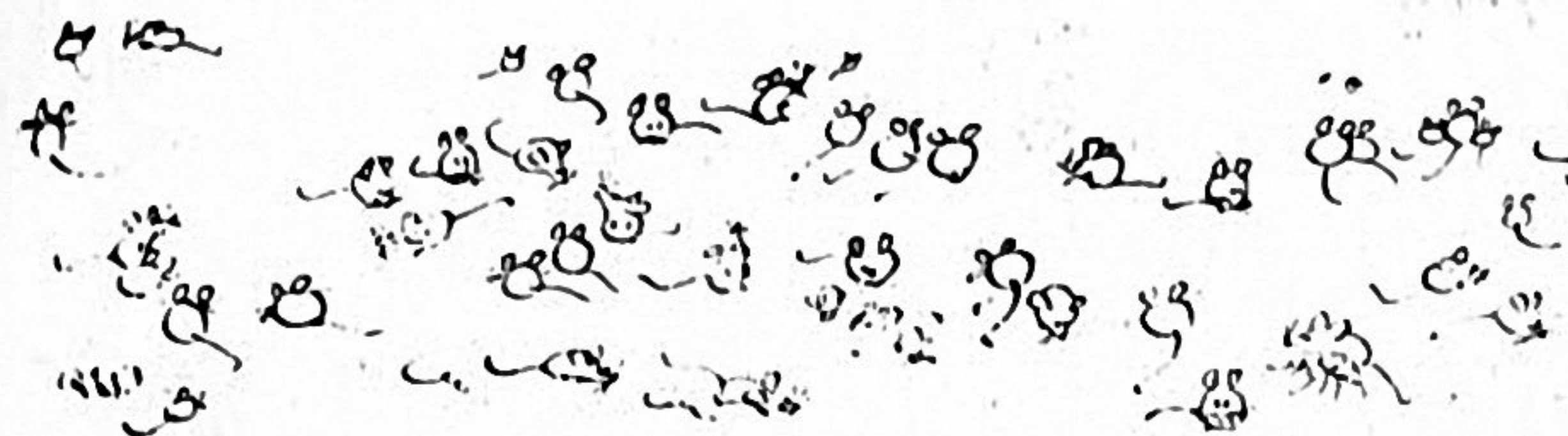
## L'INGENIOSITE, C'EST BIEN, MAIS IL Y A DES LIMITES !

Notre collaborateur Fantasio, remplit au « Journal de Spirou » une fonction importante : c'est lui qui s'occupe périodiquement de faire signer les contrats à nos collaborateurs extérieurs, qui vit avec Spirou des aventures passionnantes, qui réalise des reportages et assume le secrétariat de rédaction. Depuis quelque temps, il remplit un rôle encore plus important : il est le voisin immédiat du bureau de Gaston. Rôle ingrat s'il en est, et pour lequel il a toute notre sympathie. Il a tenu à insérer son opinion personnelle sur Gaston dans ce volume qui lui est dédié. Nous avons voulu vous donner son texte in extenso.

Regardez ci-contre : vous voyez Gaston occupé à ériger le plus grand château de cartes du monde. Il lui a fallu trois jours pour atteindre cette altitude. Trois jours pendant lesquels il n'a rien fait d'autre. En tout cas, rien comme travail.

Gaston est l'inventeur de la plus grande attache trombone du monde, réalisée à l'aide de vieux tuyaux à gaz qu'il a soudés ensemble. Et aussi du plus grand cerf-volant du monde — mais là, c'est moi qui lui en ai donné l'idée, un jour de grand vent. Si vous ne connaissez pas encore la Gastomobile, avec laquelle on peut se déplacer assis dans les bureaux, la table de travail qui permet d'écrire couché et la machine à éviter de se mordre l'intérieur des joues pendant les repas, venez donc faire un tour au bureau du journal. Vous serez étonnés.

Je songe même à organiser des visites guidées du bureau occupé par Gaston, et que j'ai le douteux honneur d'avoir en vis-à-vis. Il y a de tout : de vieux réveille-matin, un





trombone à pistons sans les pistons, des croûtes de gruyère, une collection complète d'écailles de noix et de coques de marrons de toutes les dimensions, des fragments de bouteille thermos, une chaise en caoutchouc, une collection dépareillée du « Journal de Mickey », un percolateur hors d'usage qu'il a l'intention de transformer en chaudière pour locomotive semi-miniature... Et je suis très intrigué depuis quelques jours par un curieux bruit de grattement, produit par l'une quelconque des machines qu'il a inventées. Du moins, je le suppose.

Car Gaston invente sans cesse les choses les plus curieuses. Et c'est là que je voulais en venir : si l'esprit d'invention est à encourager chez les jeunes, il y a tout de même une mesure à ne point dépasser. Gaston ne s'arrête d'inventer que pour manger ou dormir. Et encore !

Mais il invente, mange et dort pendant les heures de bureau. Je l'entends en ce moment même qui grignote je ne sais quoi dans son repaire. Ce bruit de grattement commence d'ailleurs à me porter sur les nerfs.

Bref, il y a un temps pour tout. S'il pouvait se contenter de donner libre cours à son esprit inventif pendant les jours de congé, ce serait parfait. Il lui resterait un peu de temps pour remplir les tâches qui sont ici à sa portée. Mais non : il ne cesse de s'amuser avec des sottises. Tenez, pour l'instant, il gratte le bas de sa porte avec un instrument tranchant. S'il continue, il finira par faire un trou. Et alors...

Qu'est-ce que c'est que ÇA ?

Au moment de mettre sous presse, nous retrouvons ce texte inachevé. Le bas de la feuille sur laquelle il a été tapé présente de curieuses dentelures, comme s'il avait été rongé par un outil aiguisé. Nous vous soumettons malgré tout cette opinion de Fantasio. Même incomplète, elle garde sa valeur.

La Rédaction.



...DONC  
VOUS FAITES L'ÉLEVAGE  
DES SOURIS BLANCHES  
DANS LES TIROIRS  
DE VOTRE BUREAU ... BON ...  
ET VOUS AVEZ LAISSÉ  
UN TIROIR OUVERT ...  
BIEN ... ET MAINTENANT

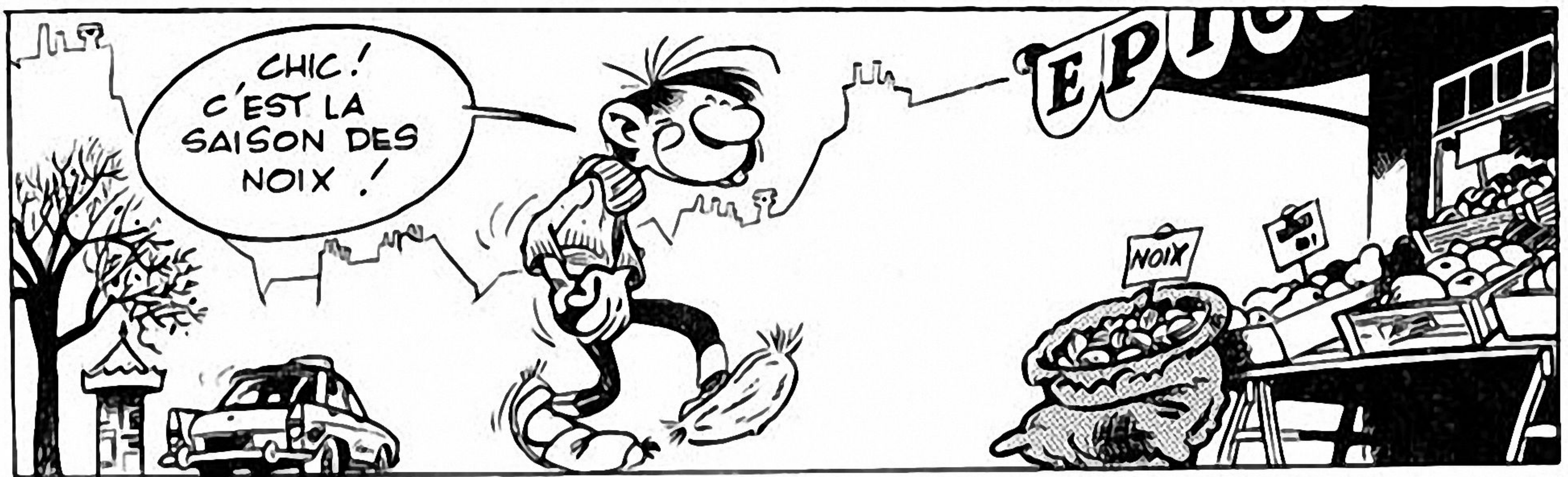
**QU'AVEZ-VOUS  
L'INTENTION  
DE FAIRE ?**



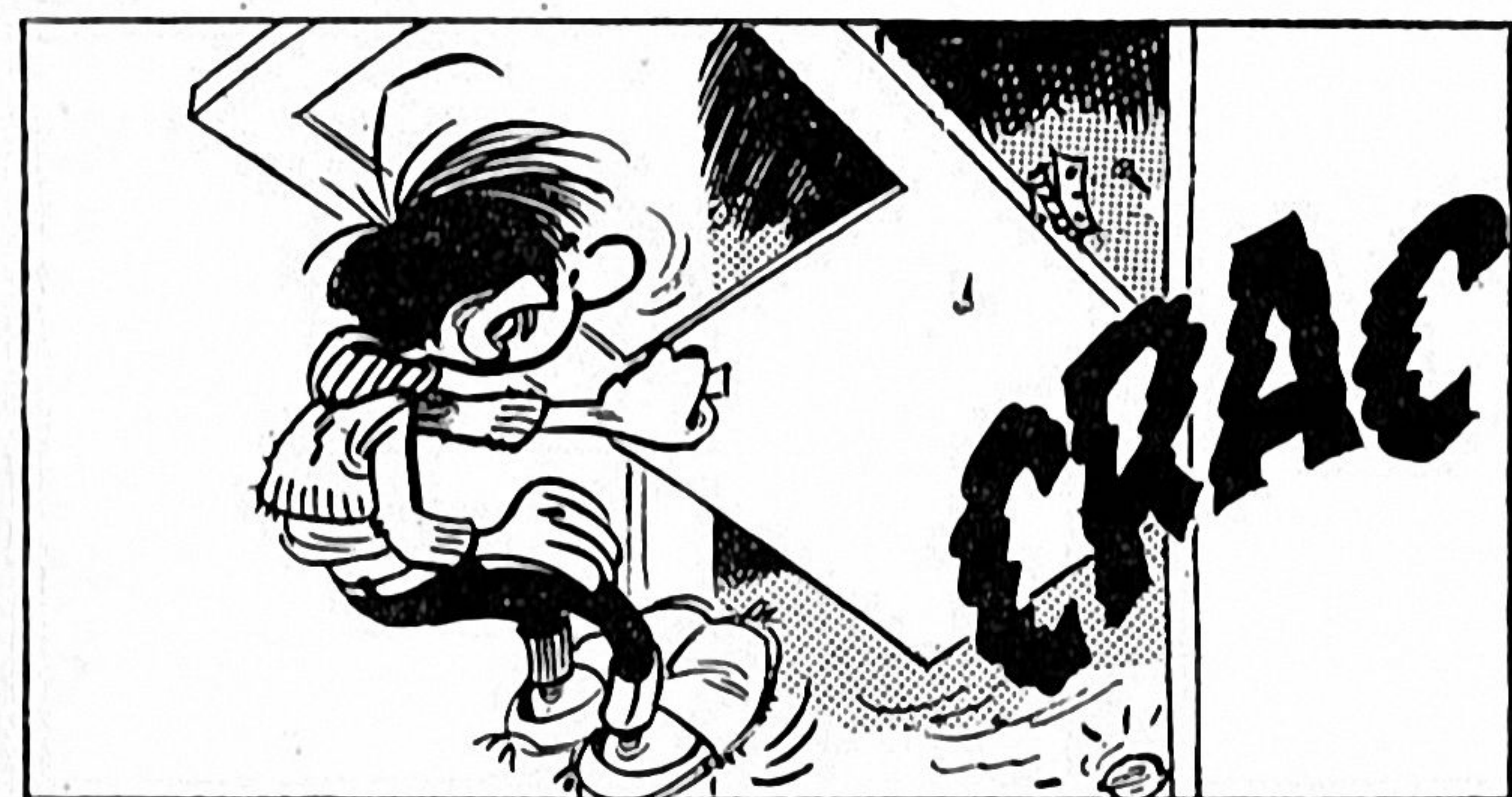




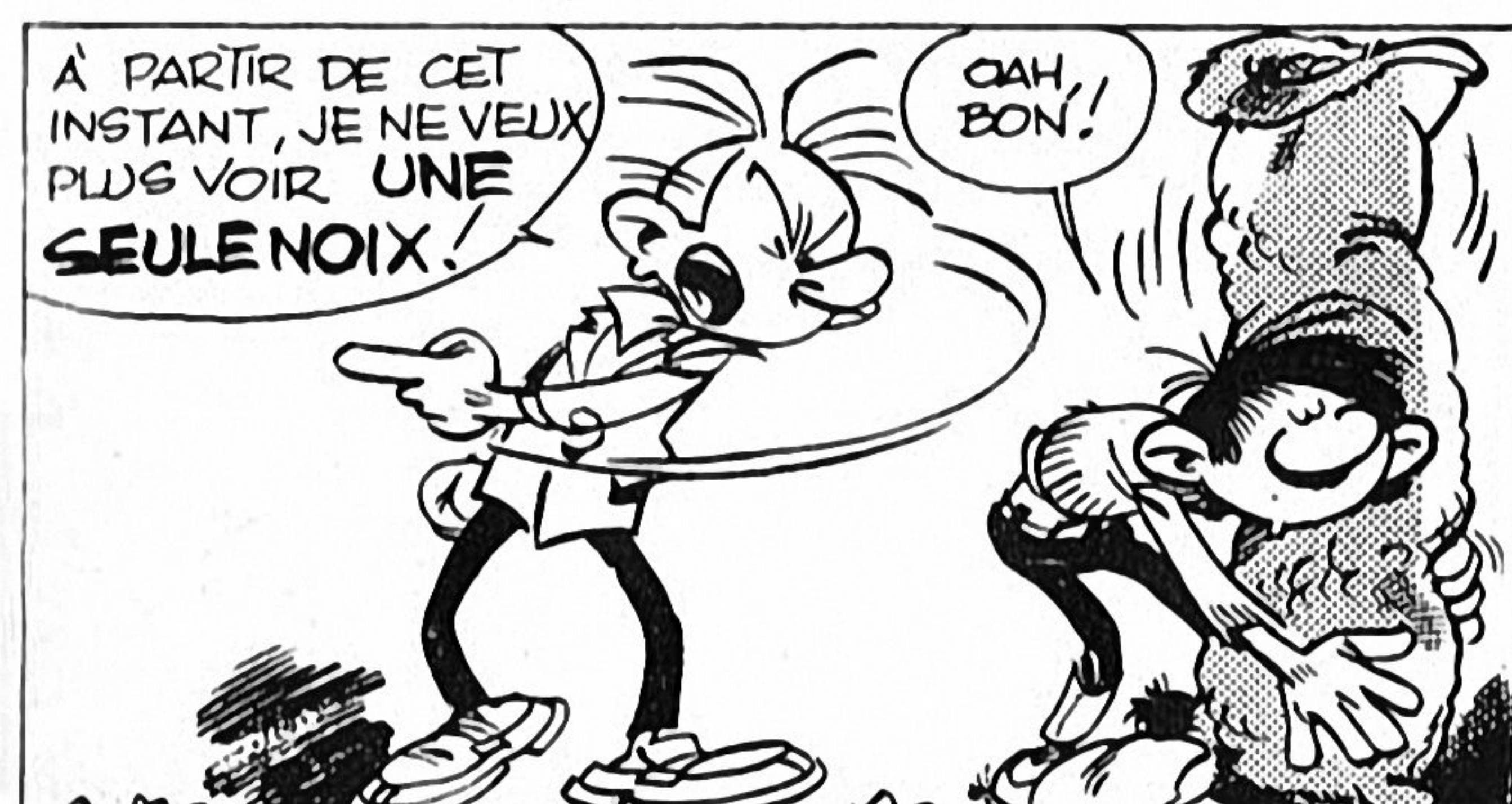
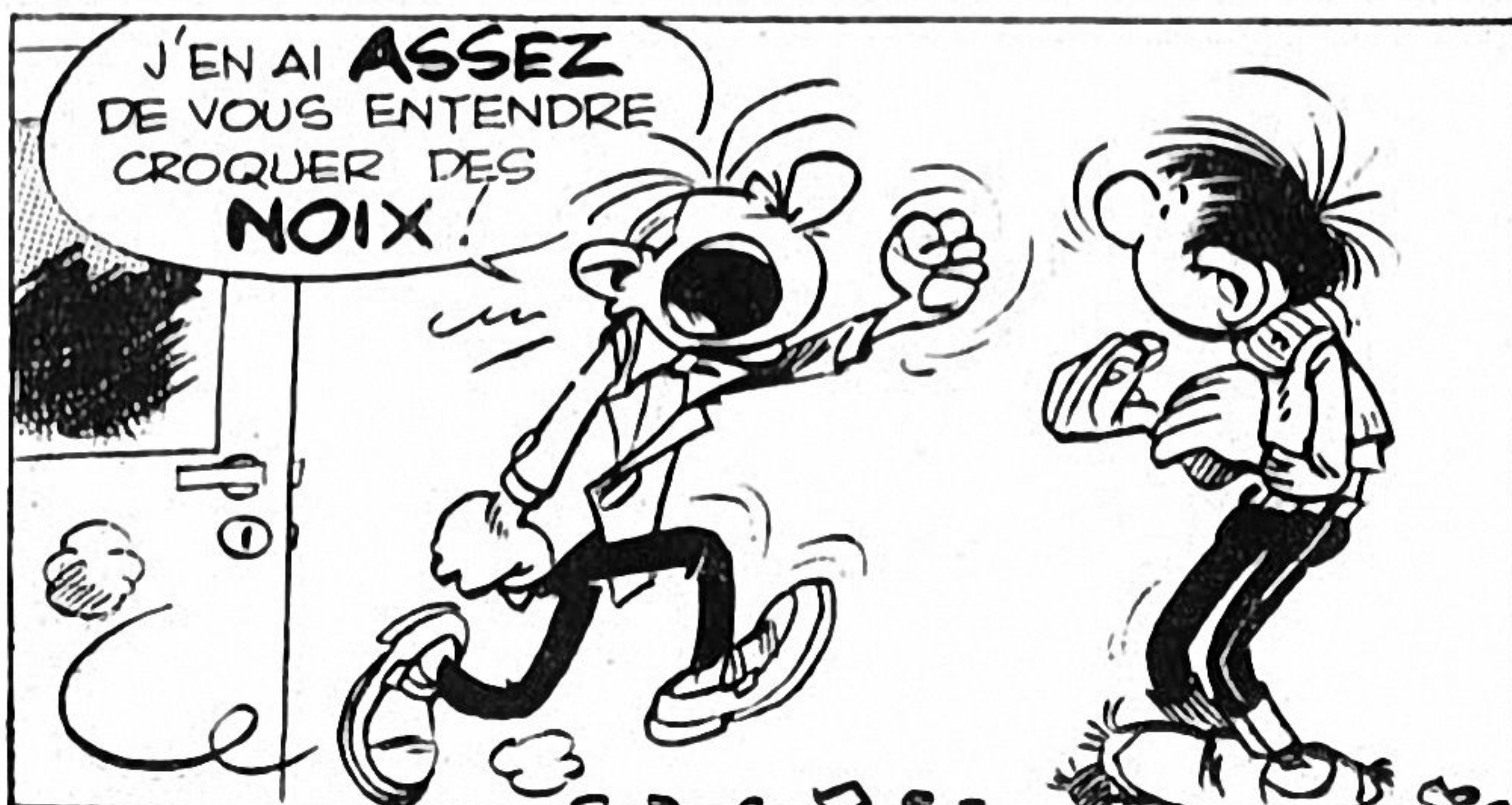




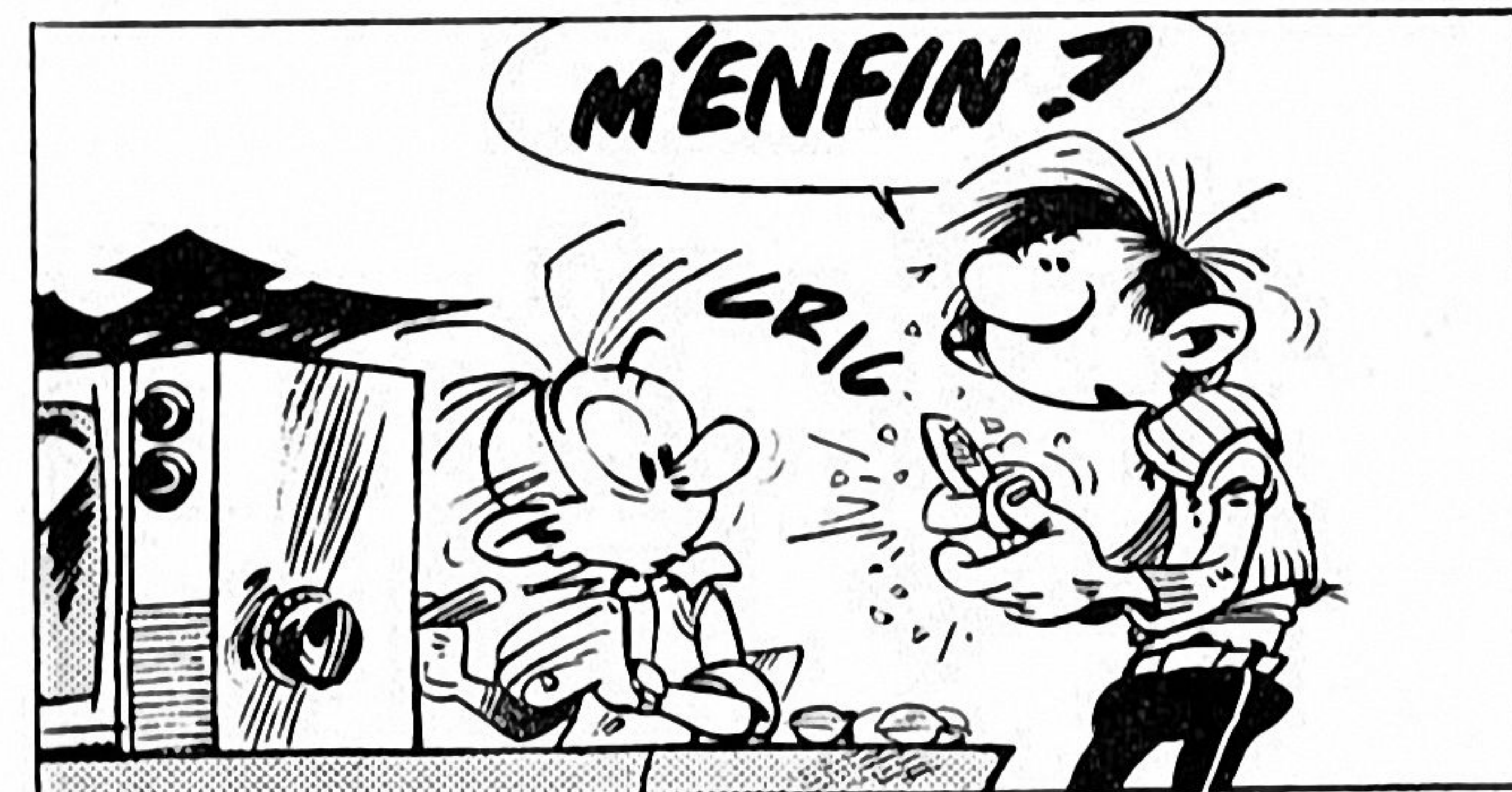








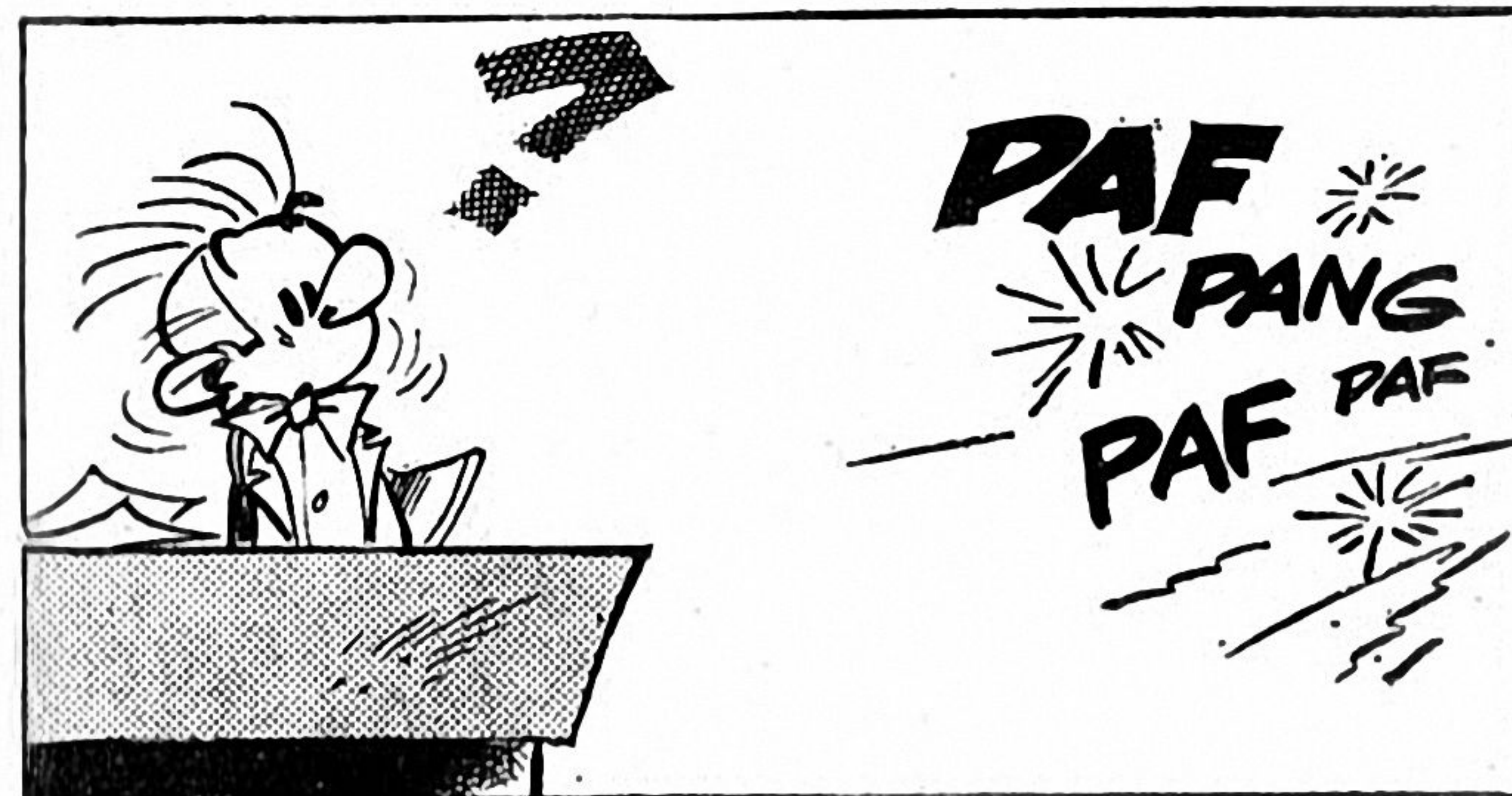




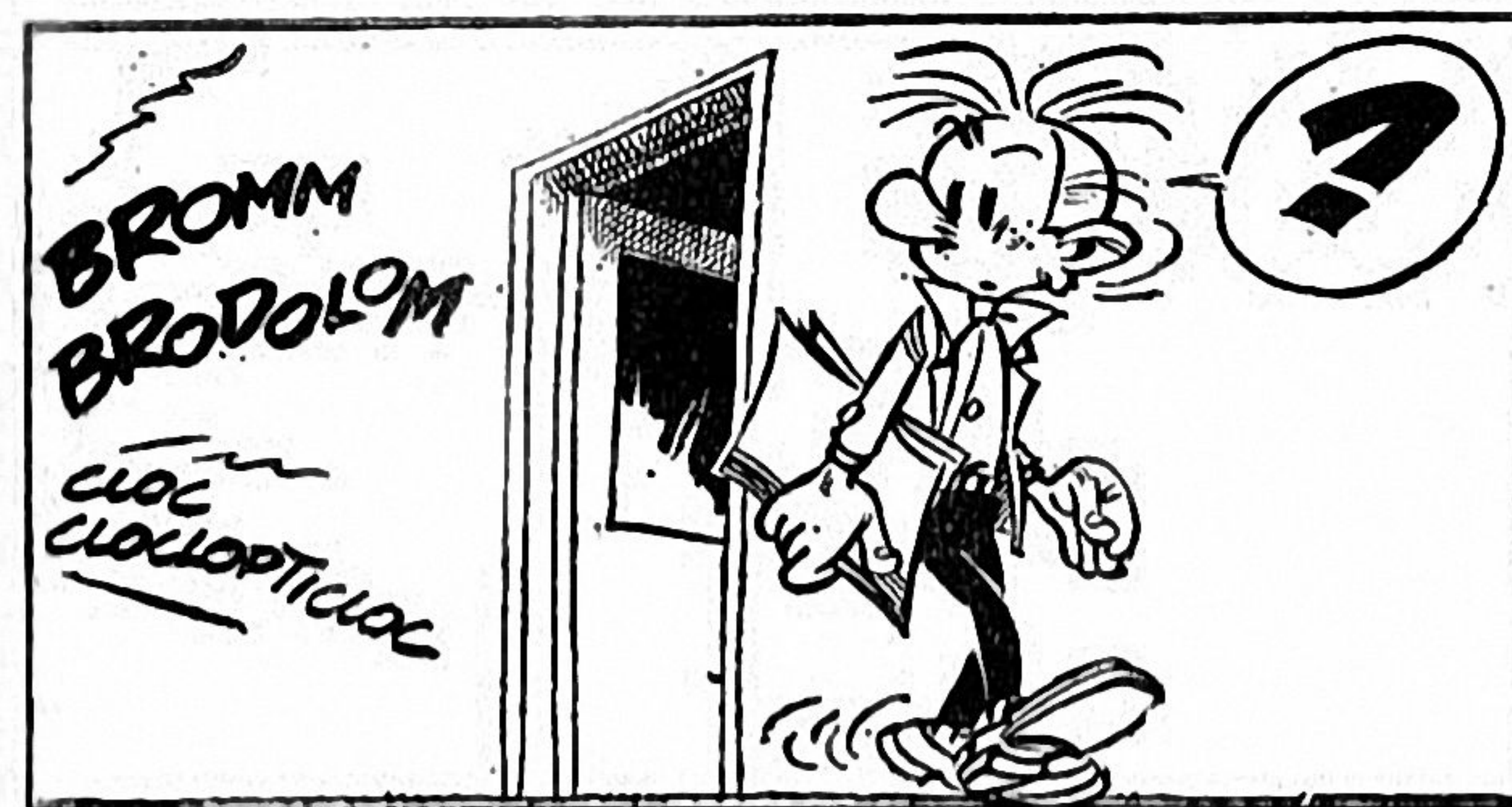




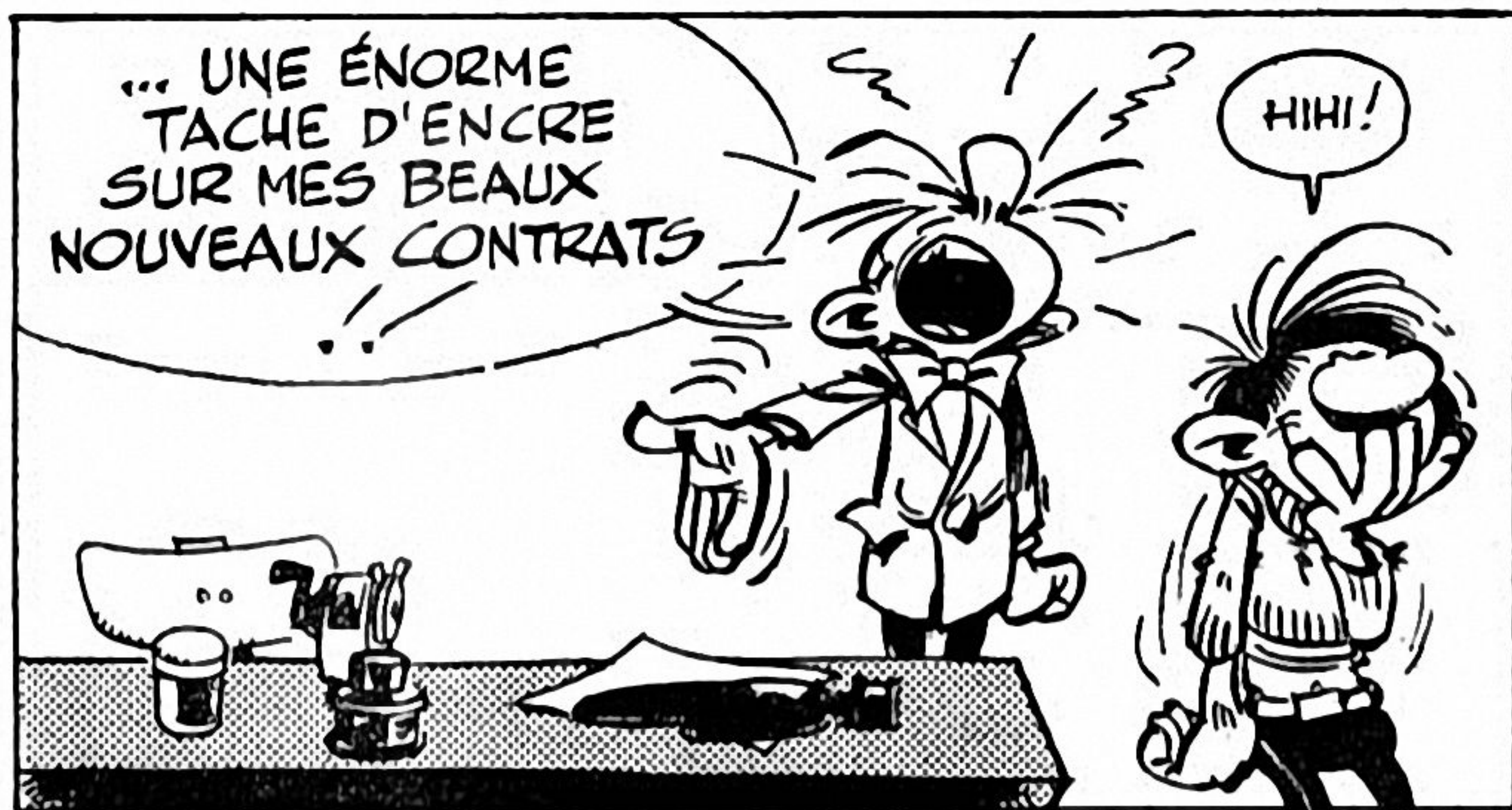








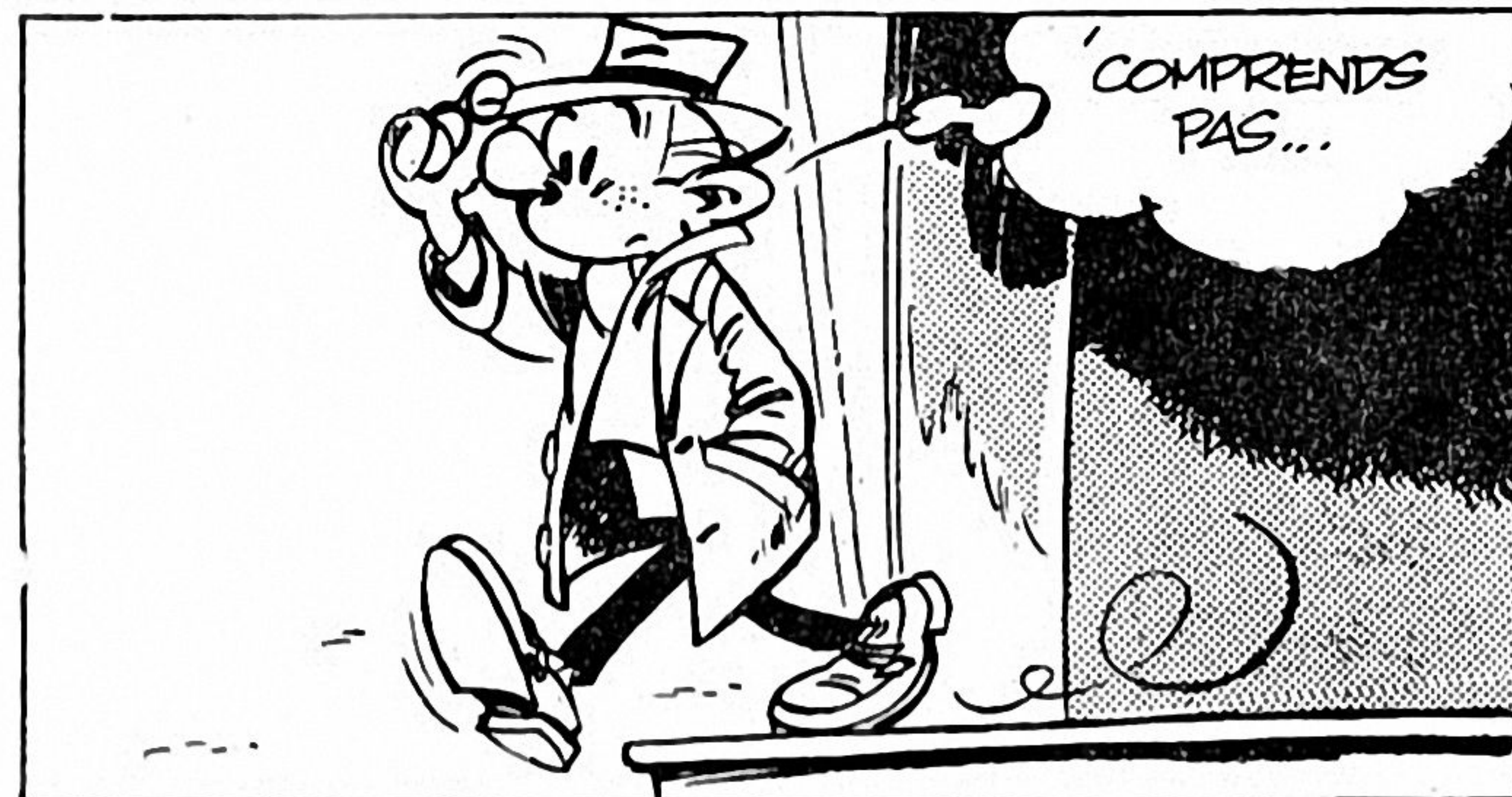
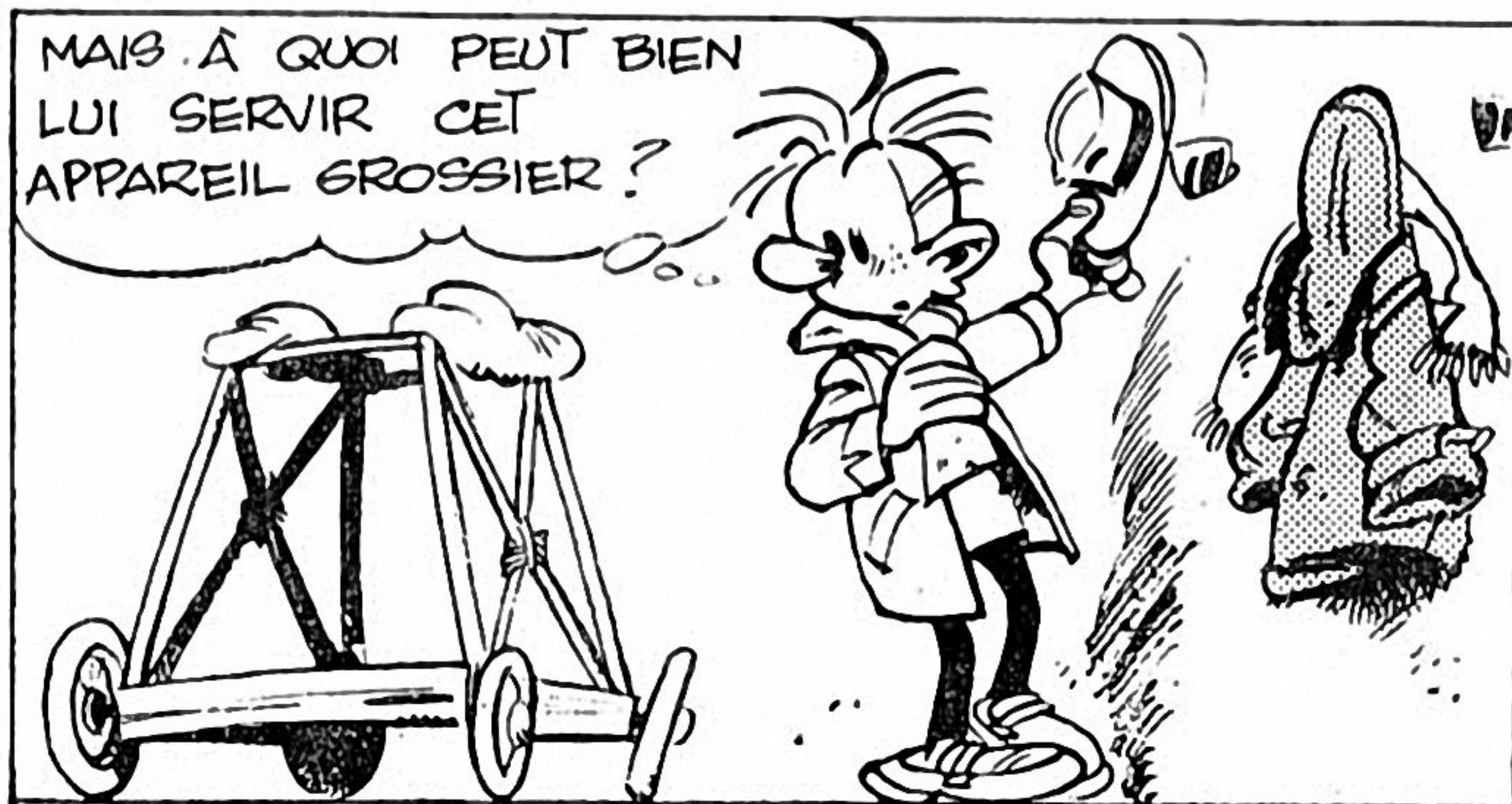
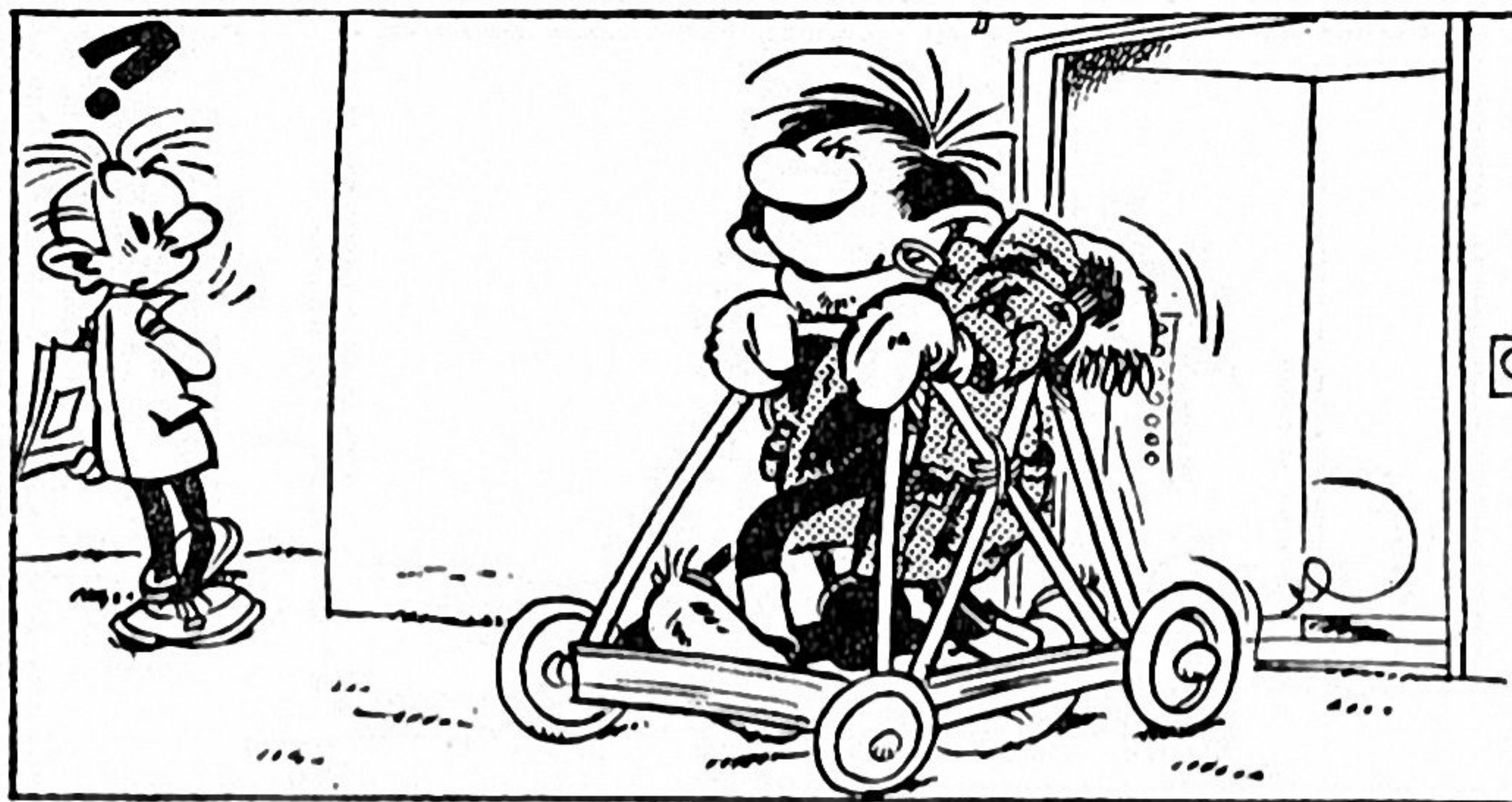








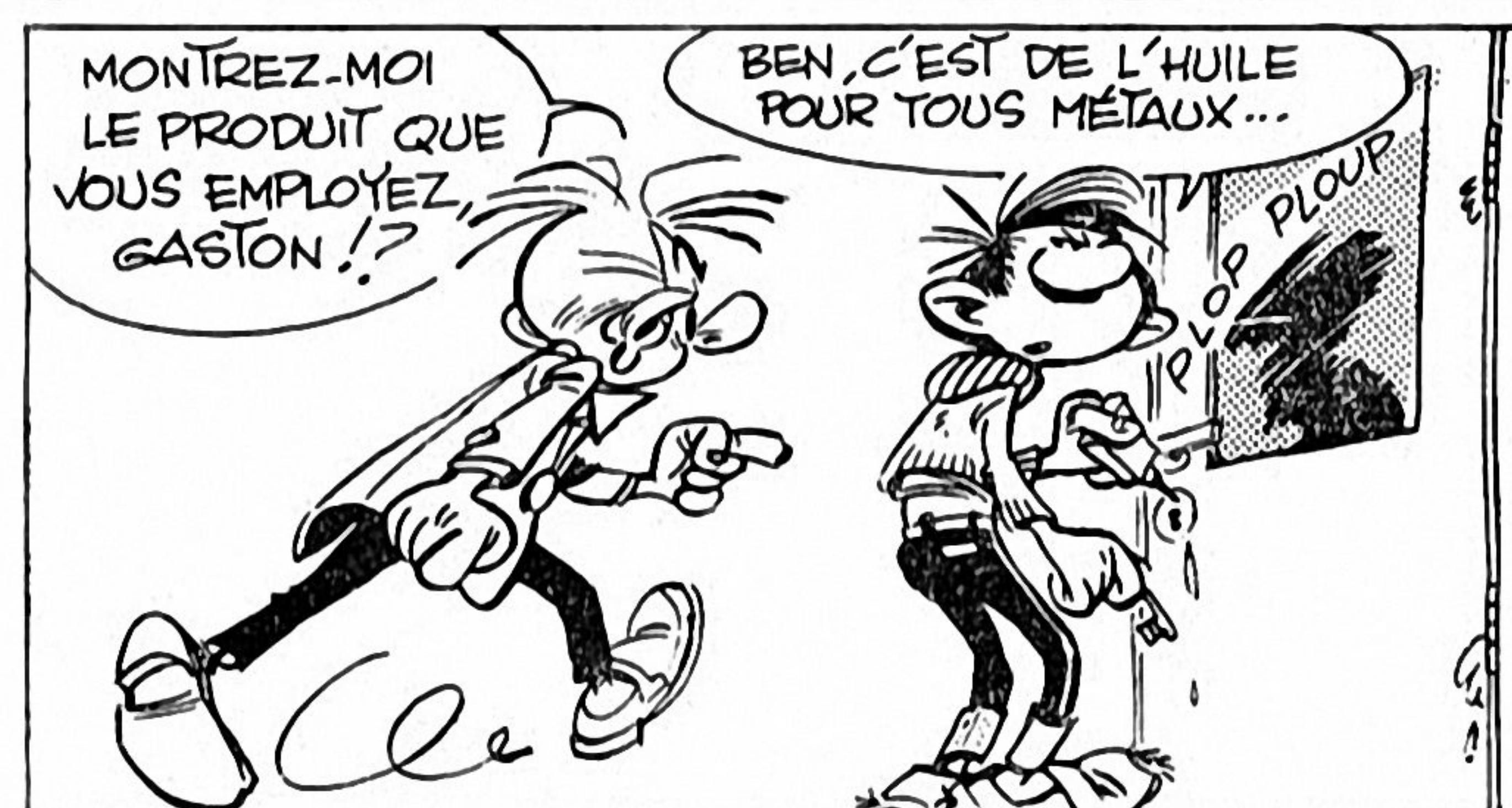
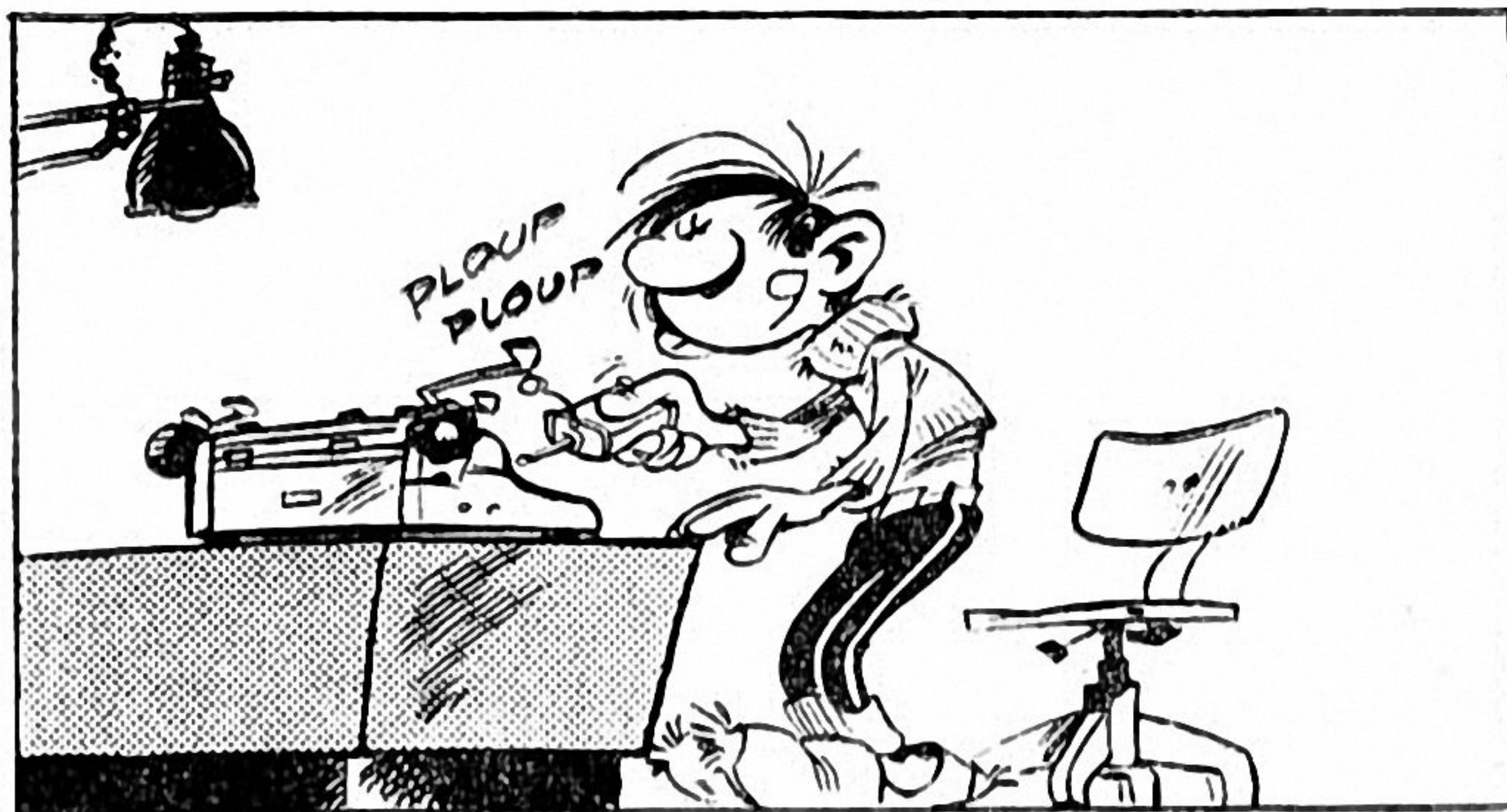








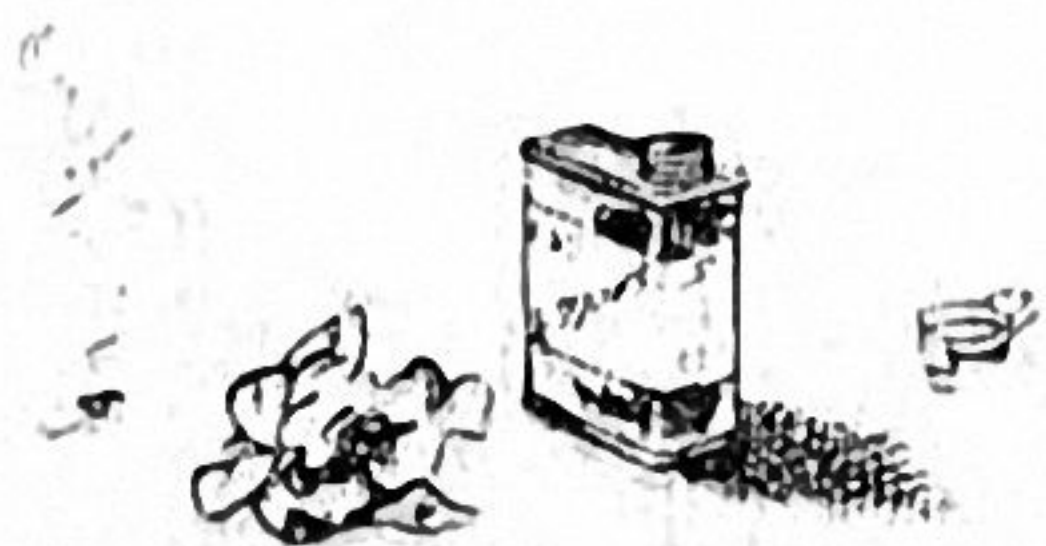








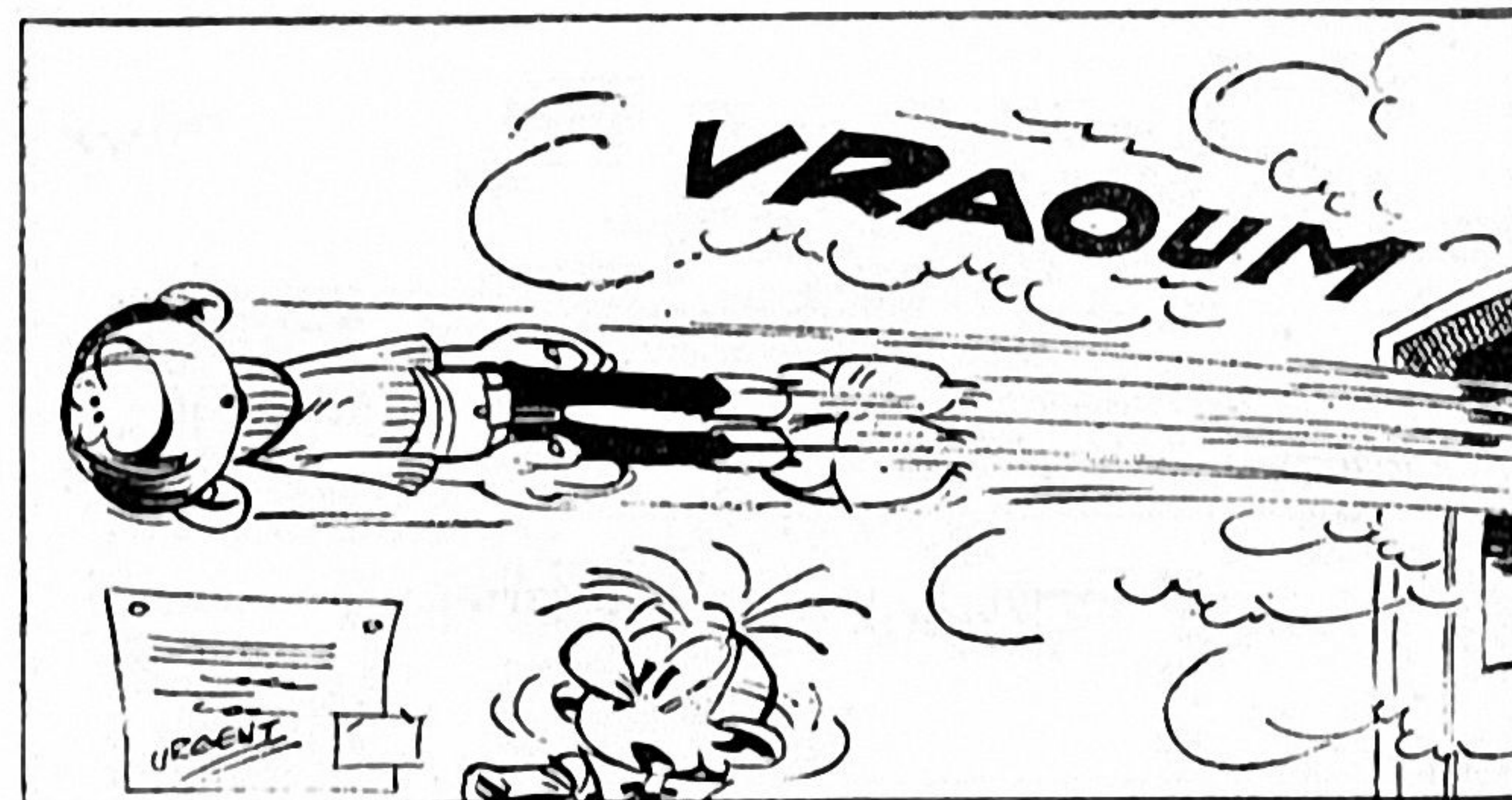
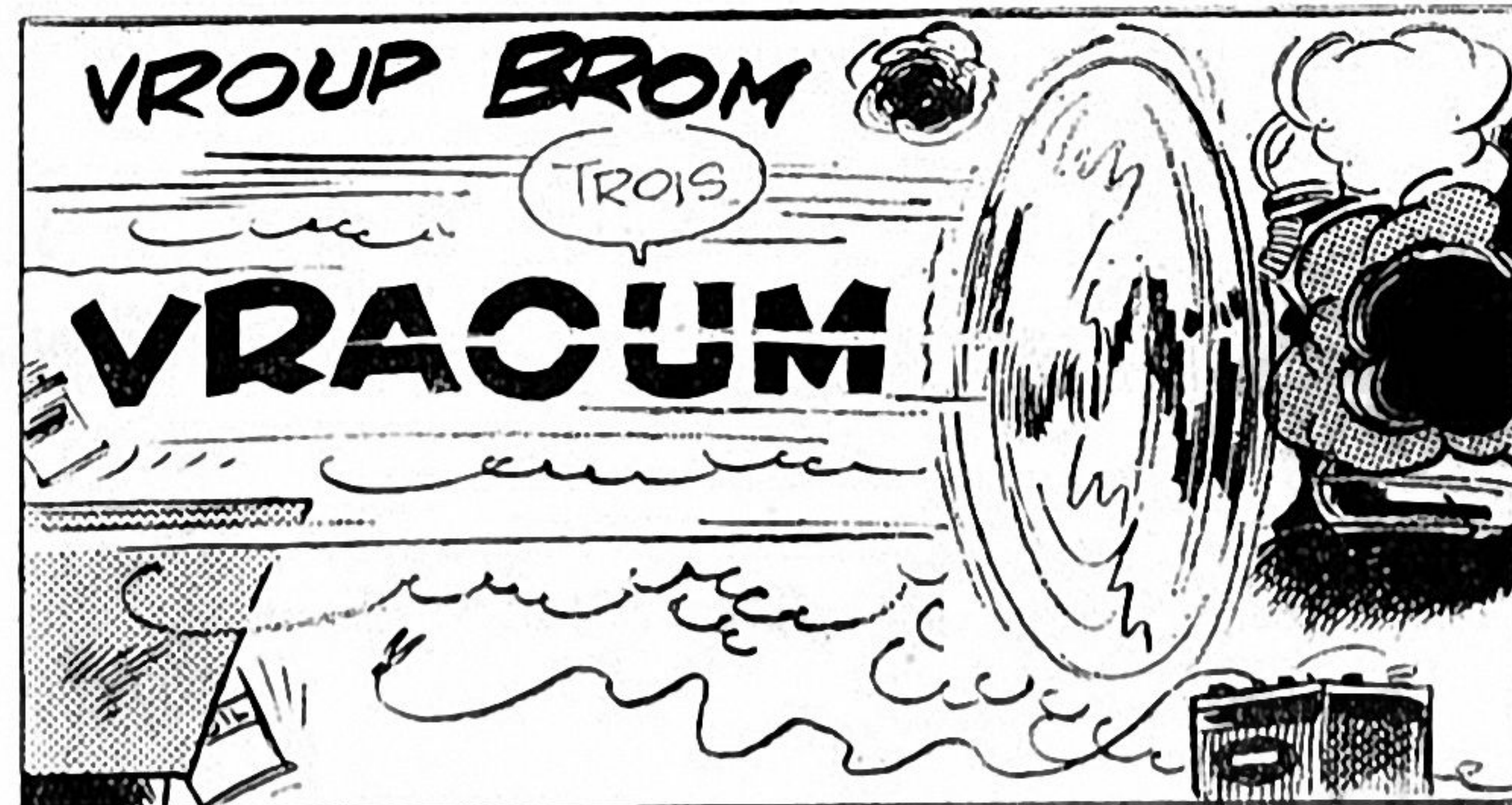
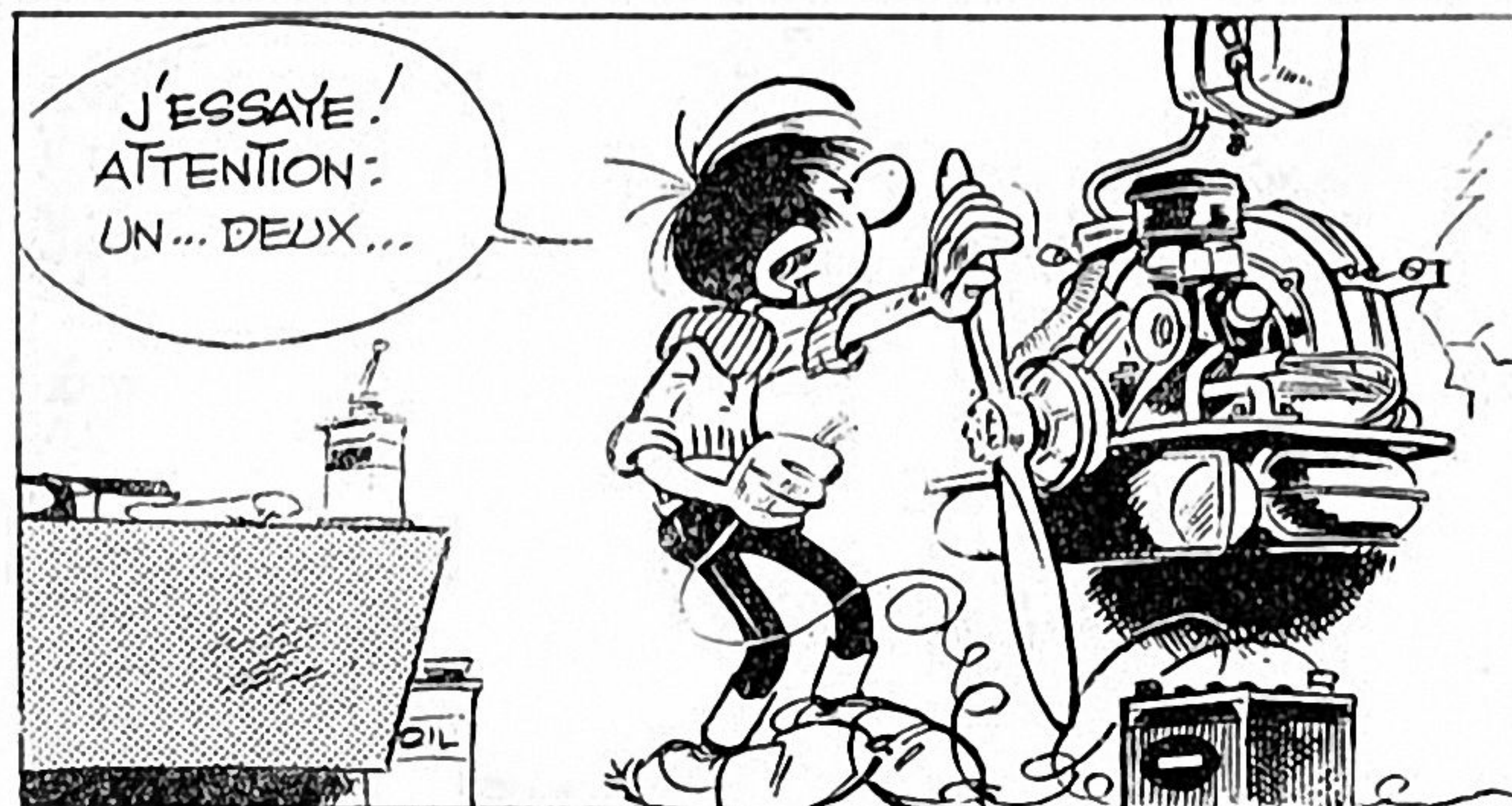












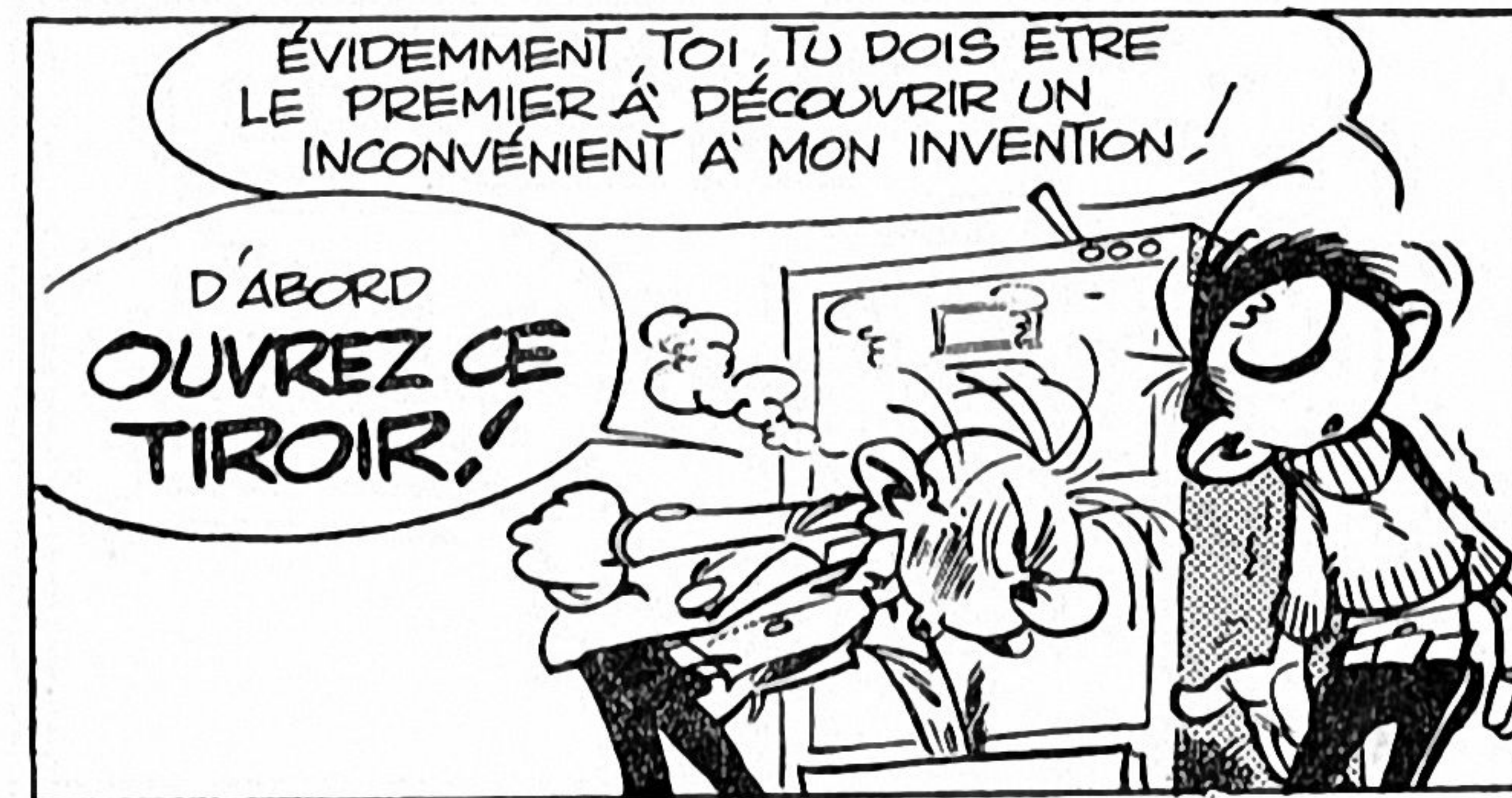
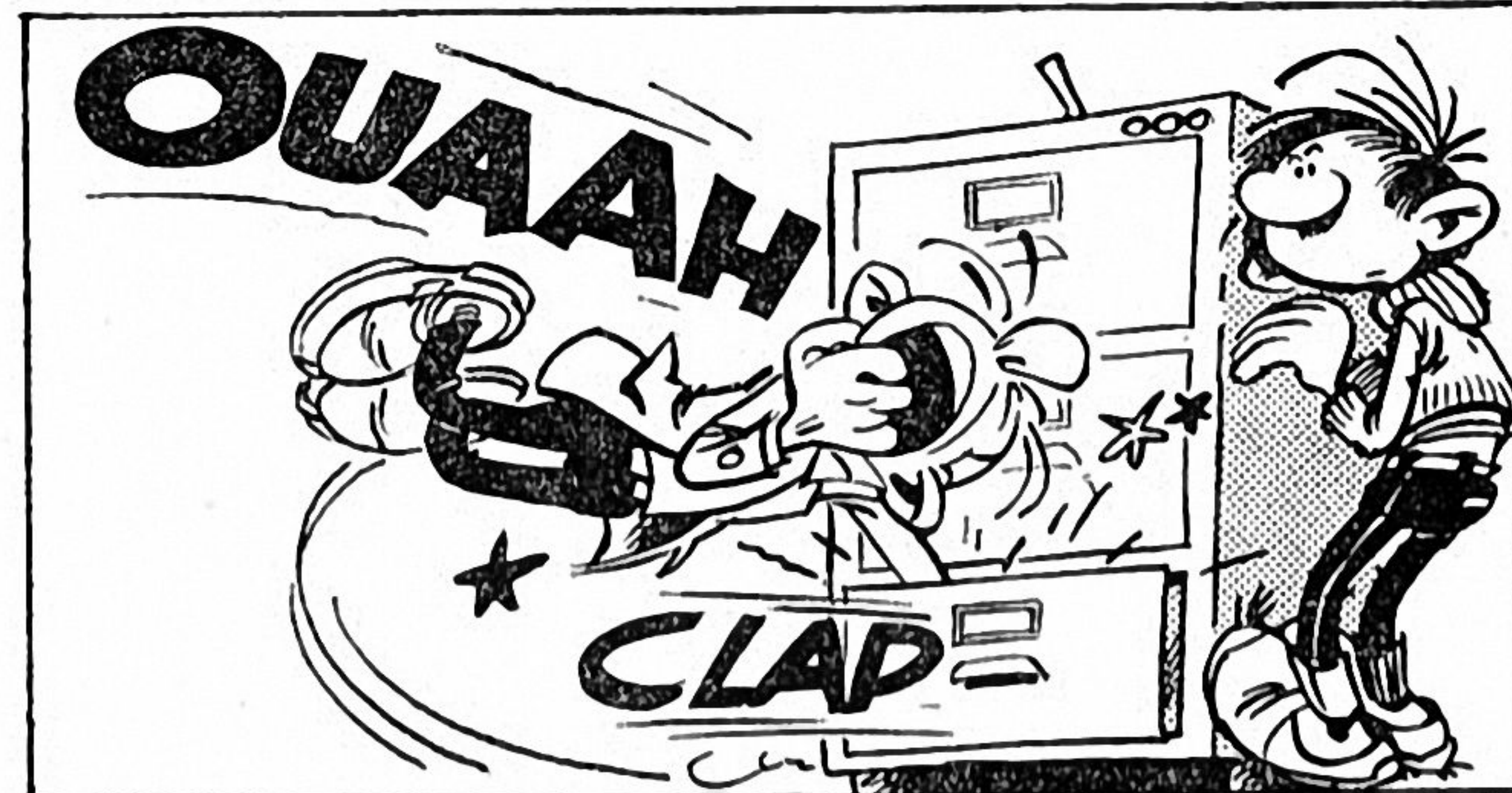
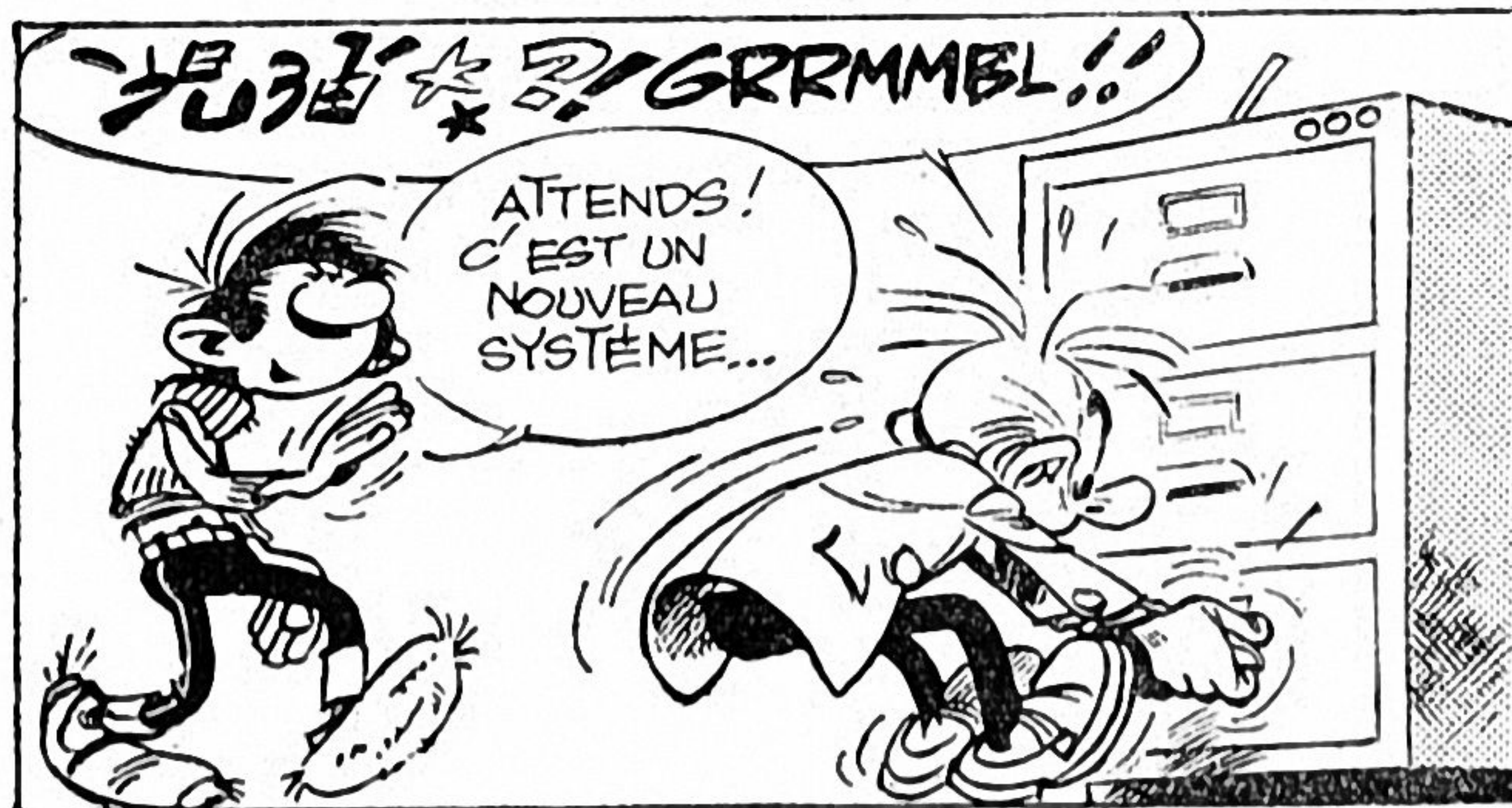




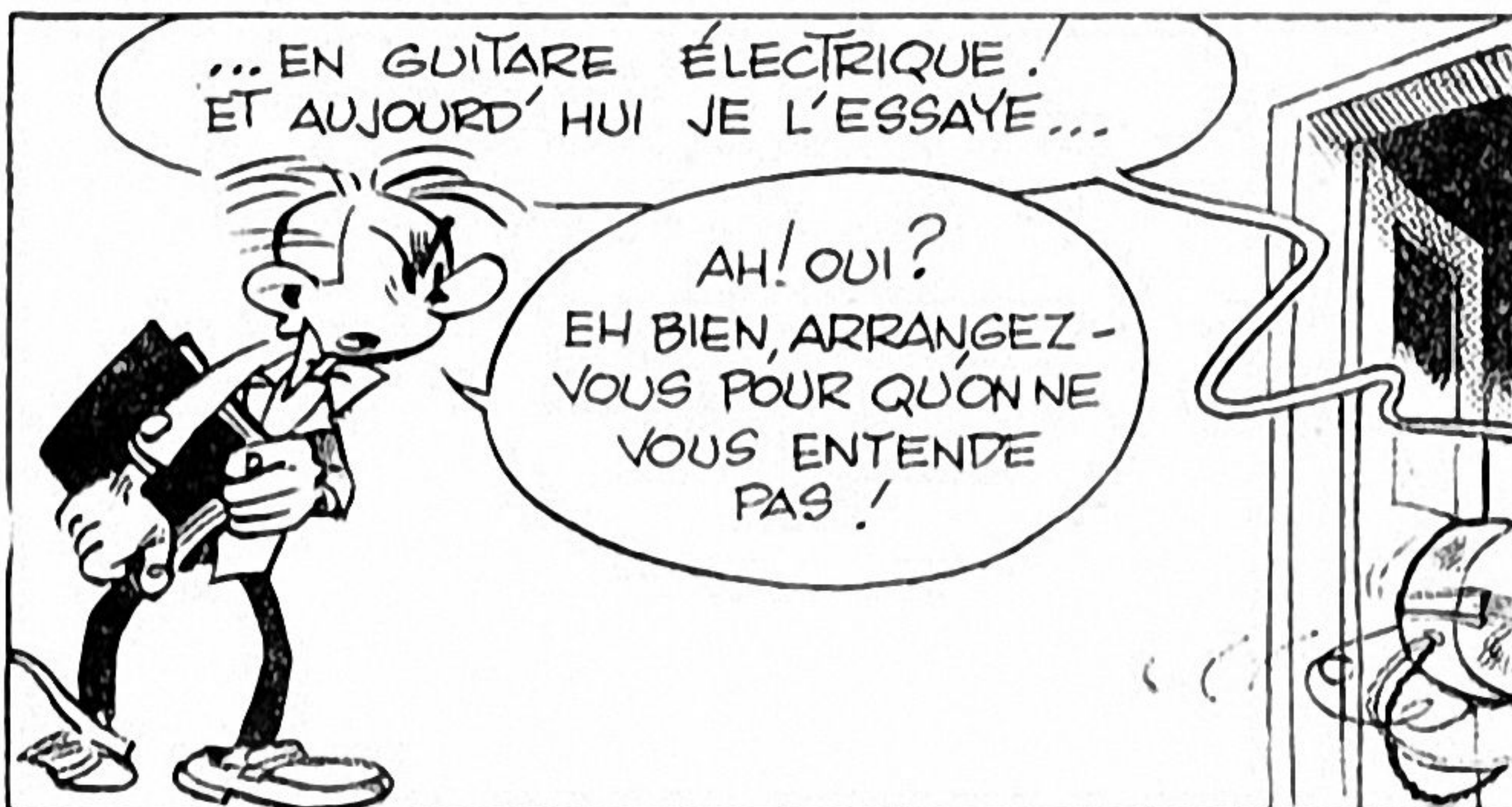




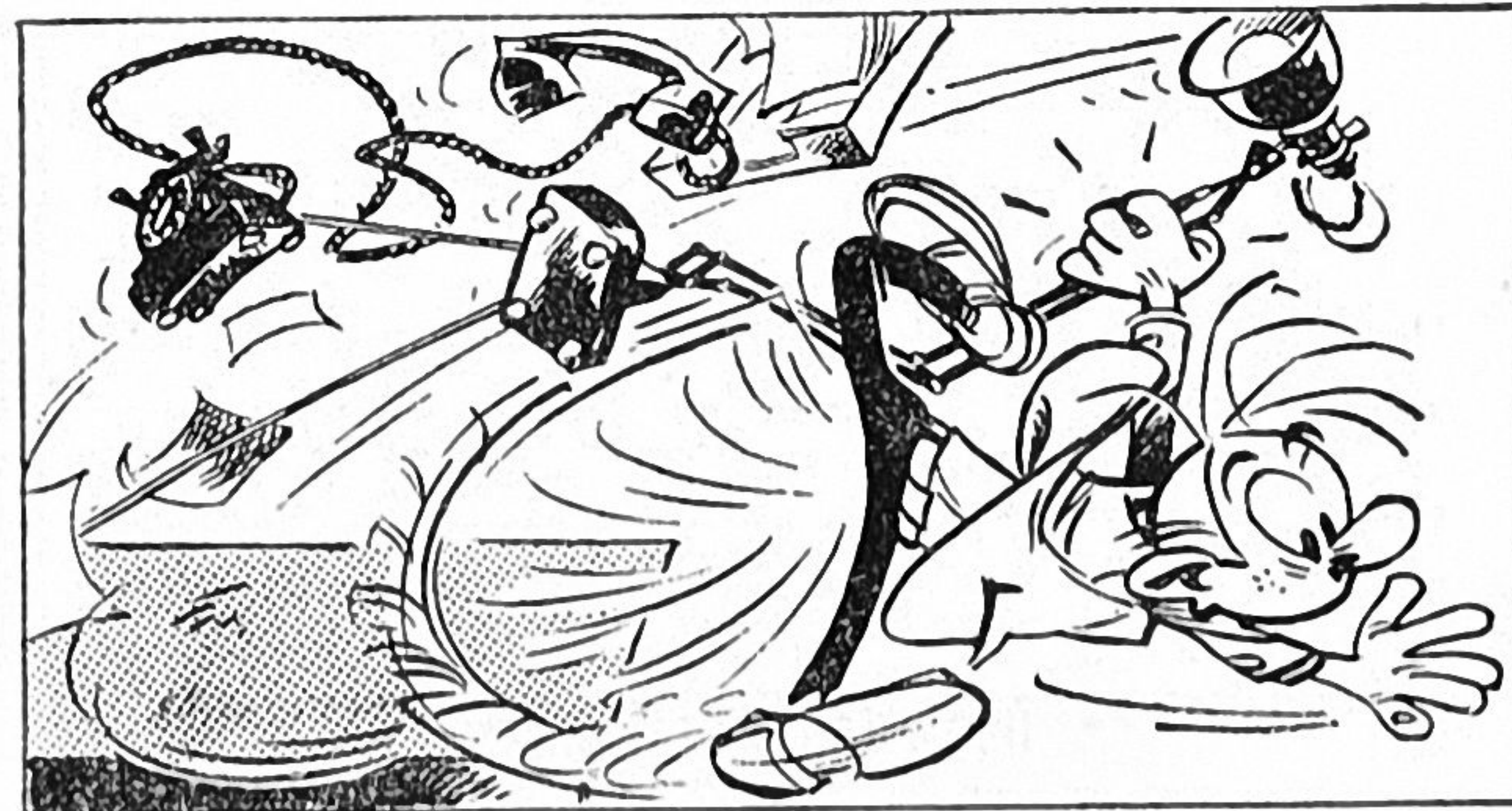
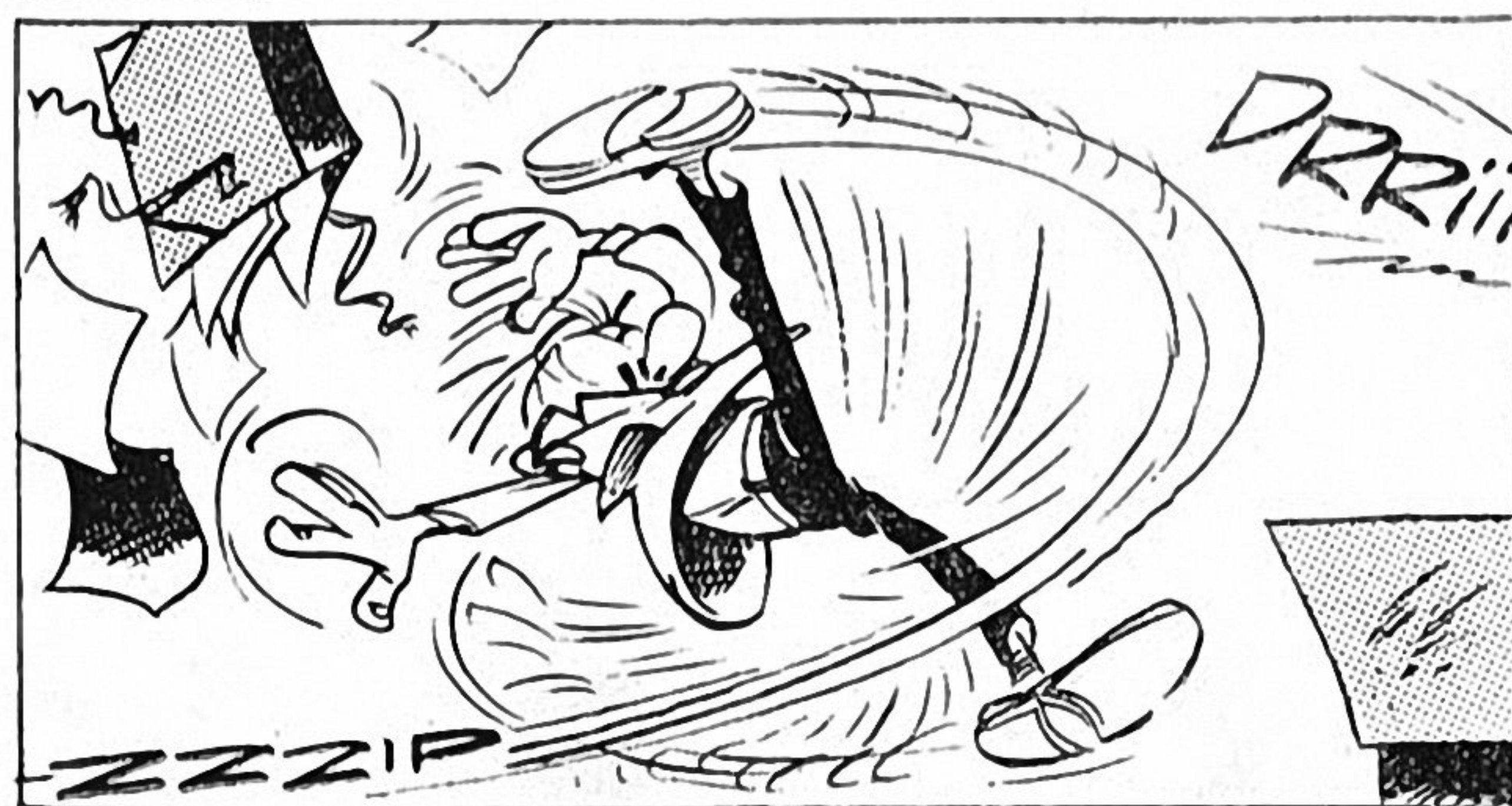
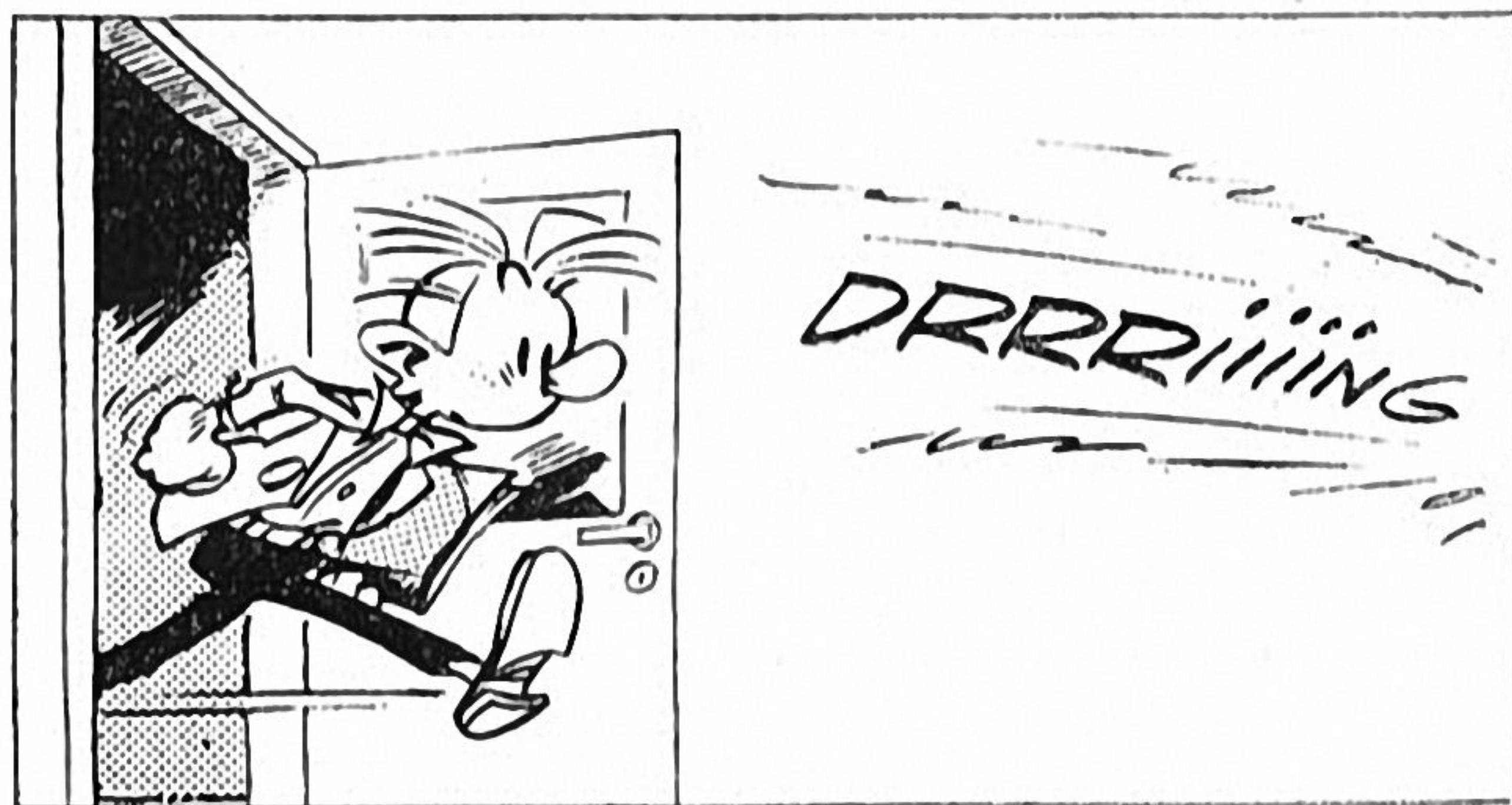




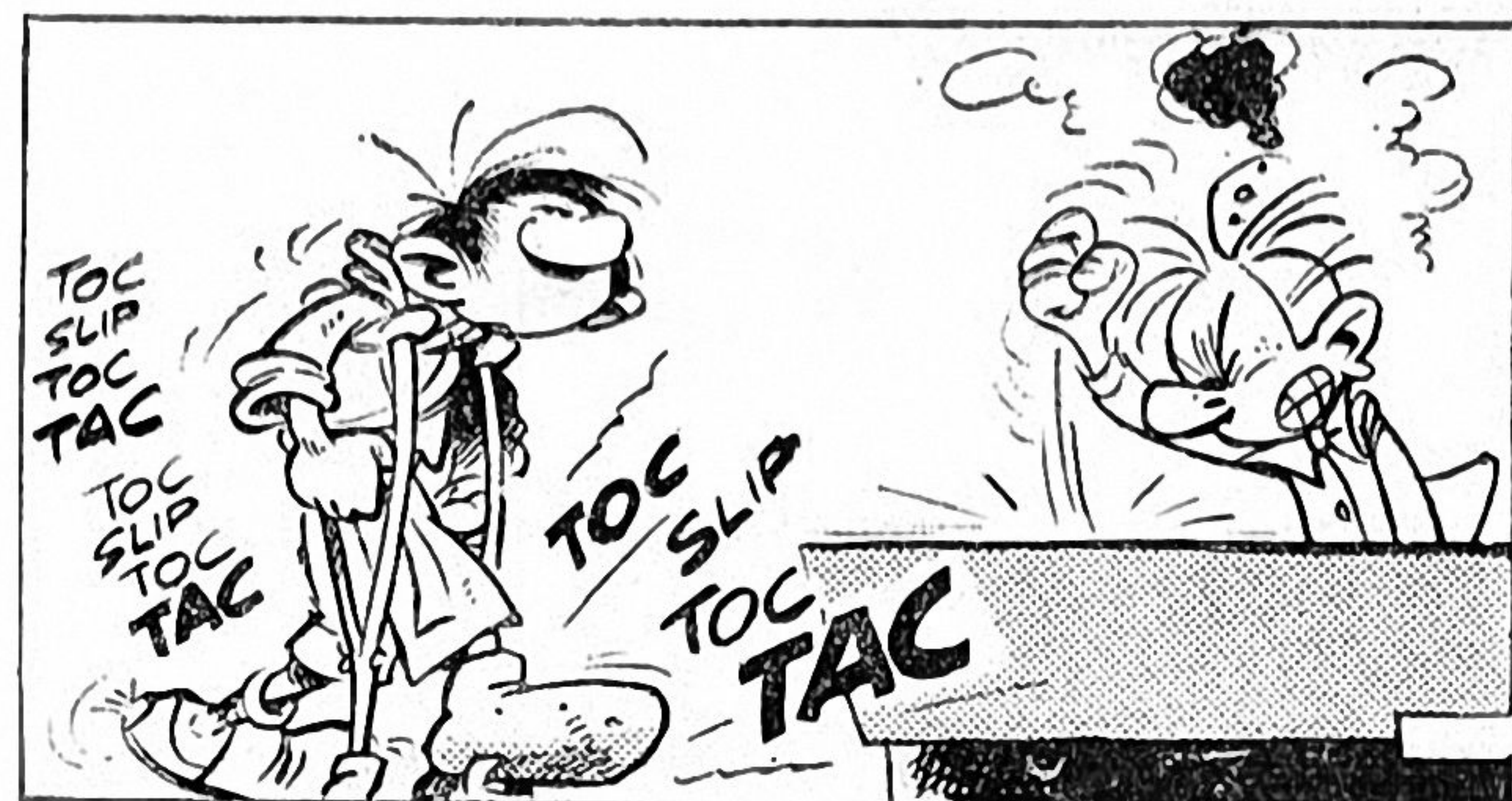
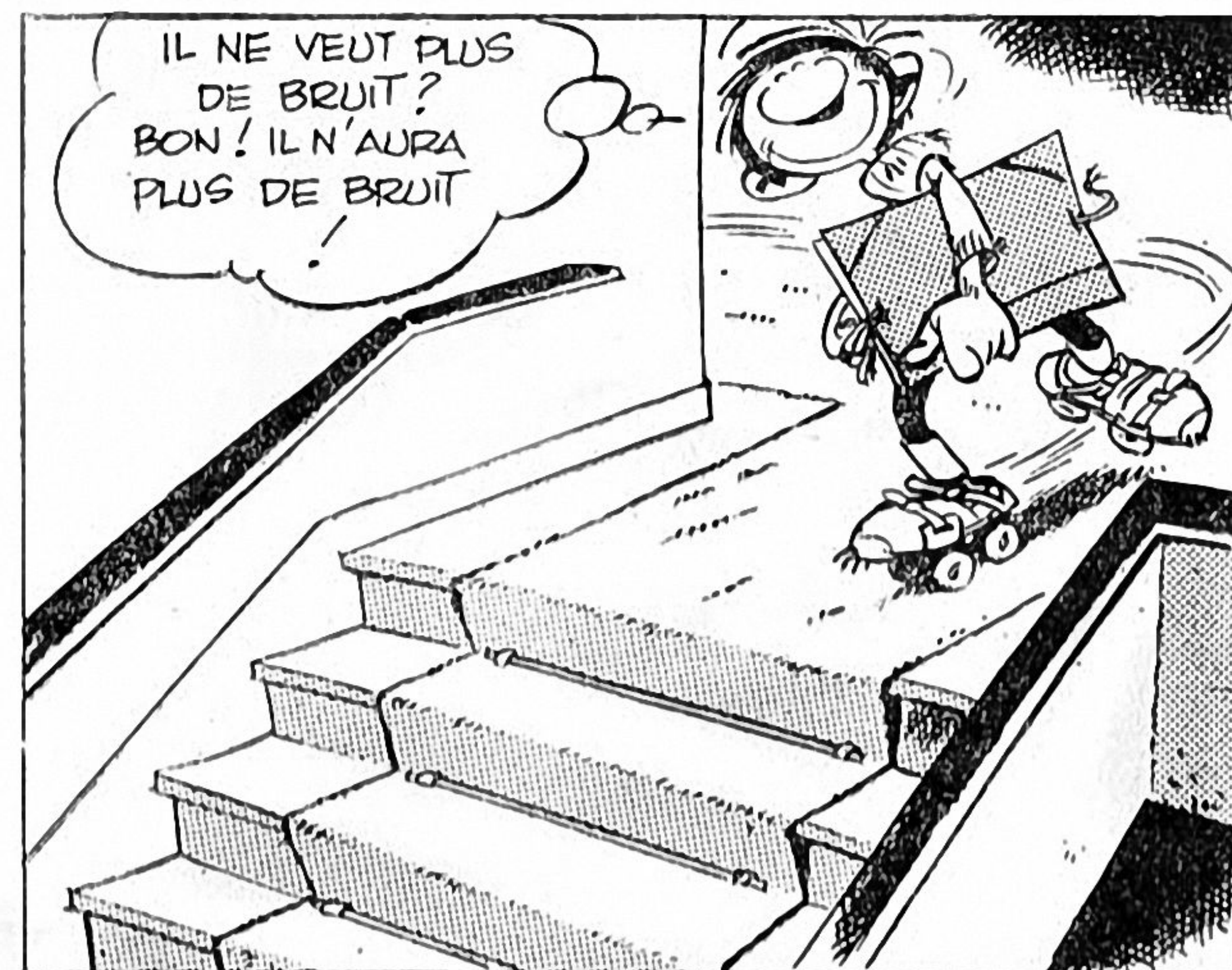
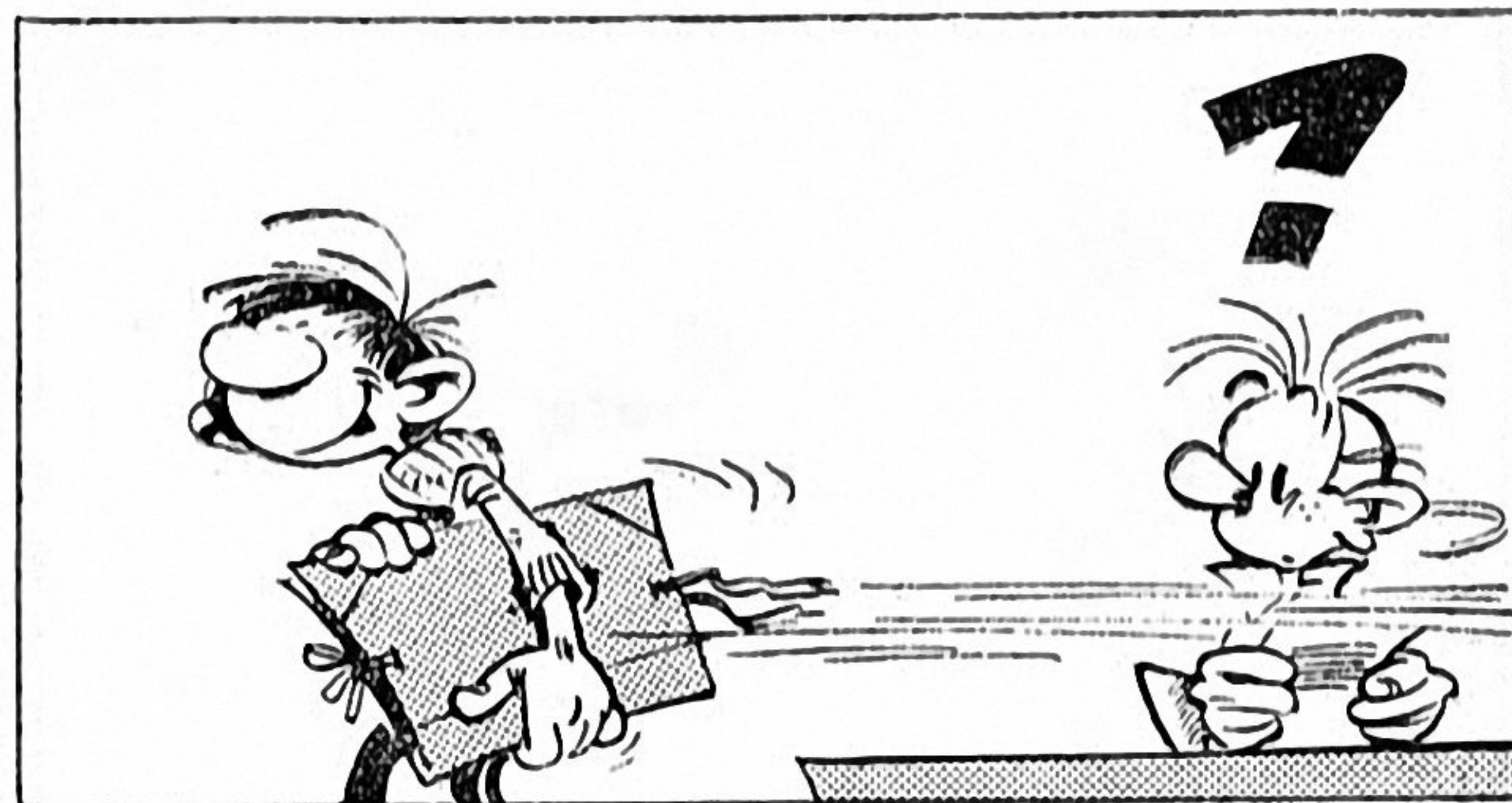










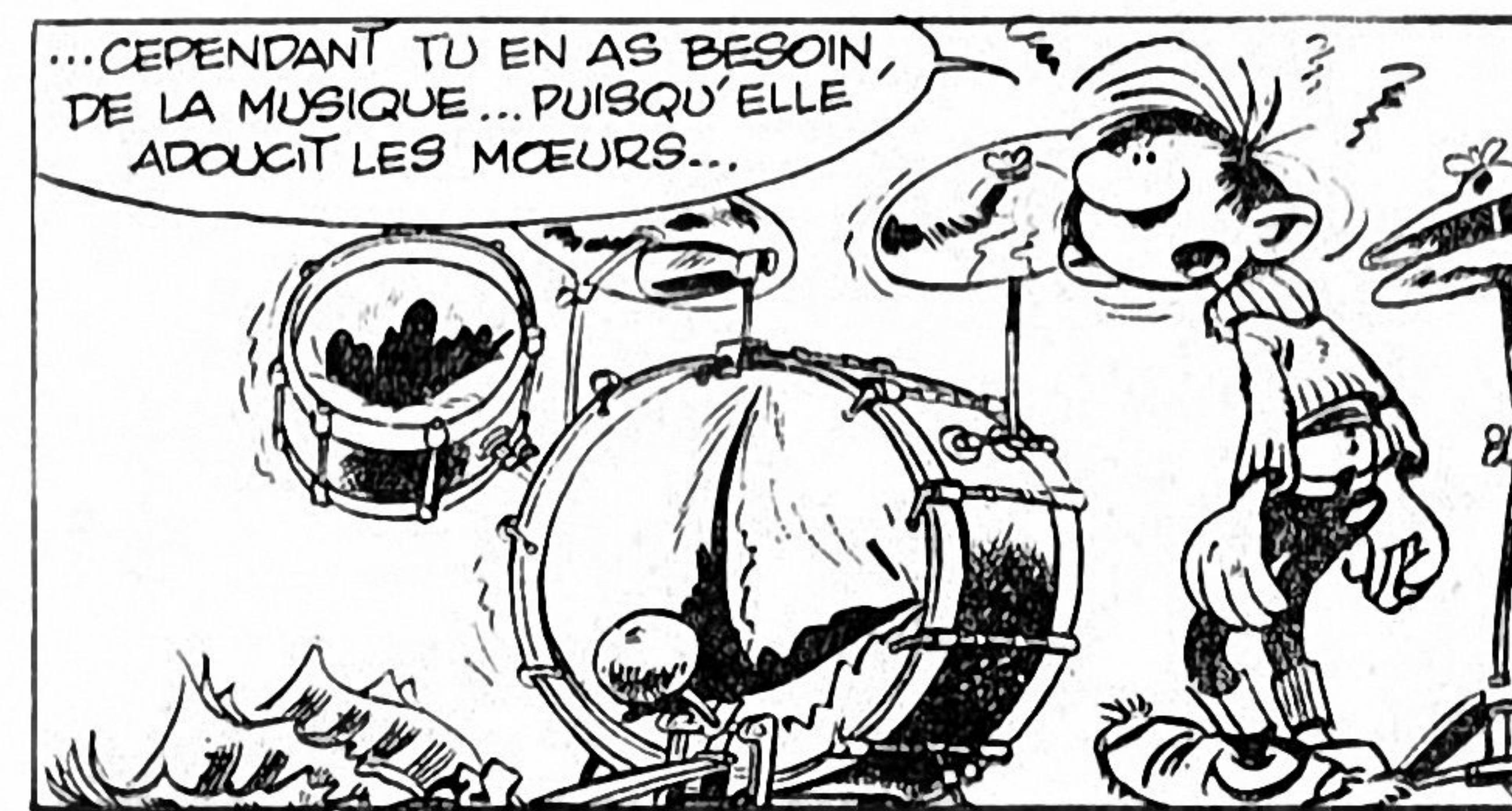
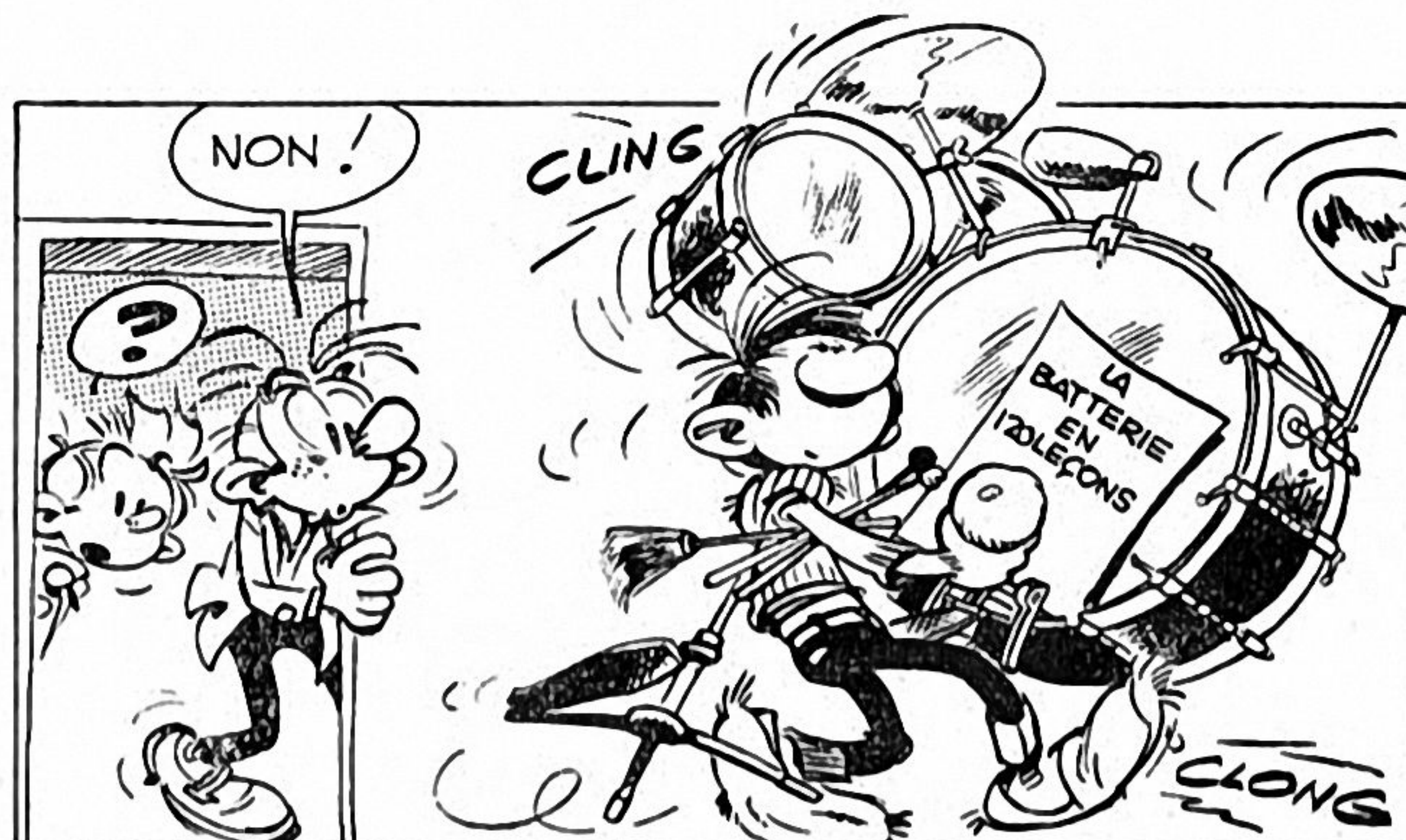




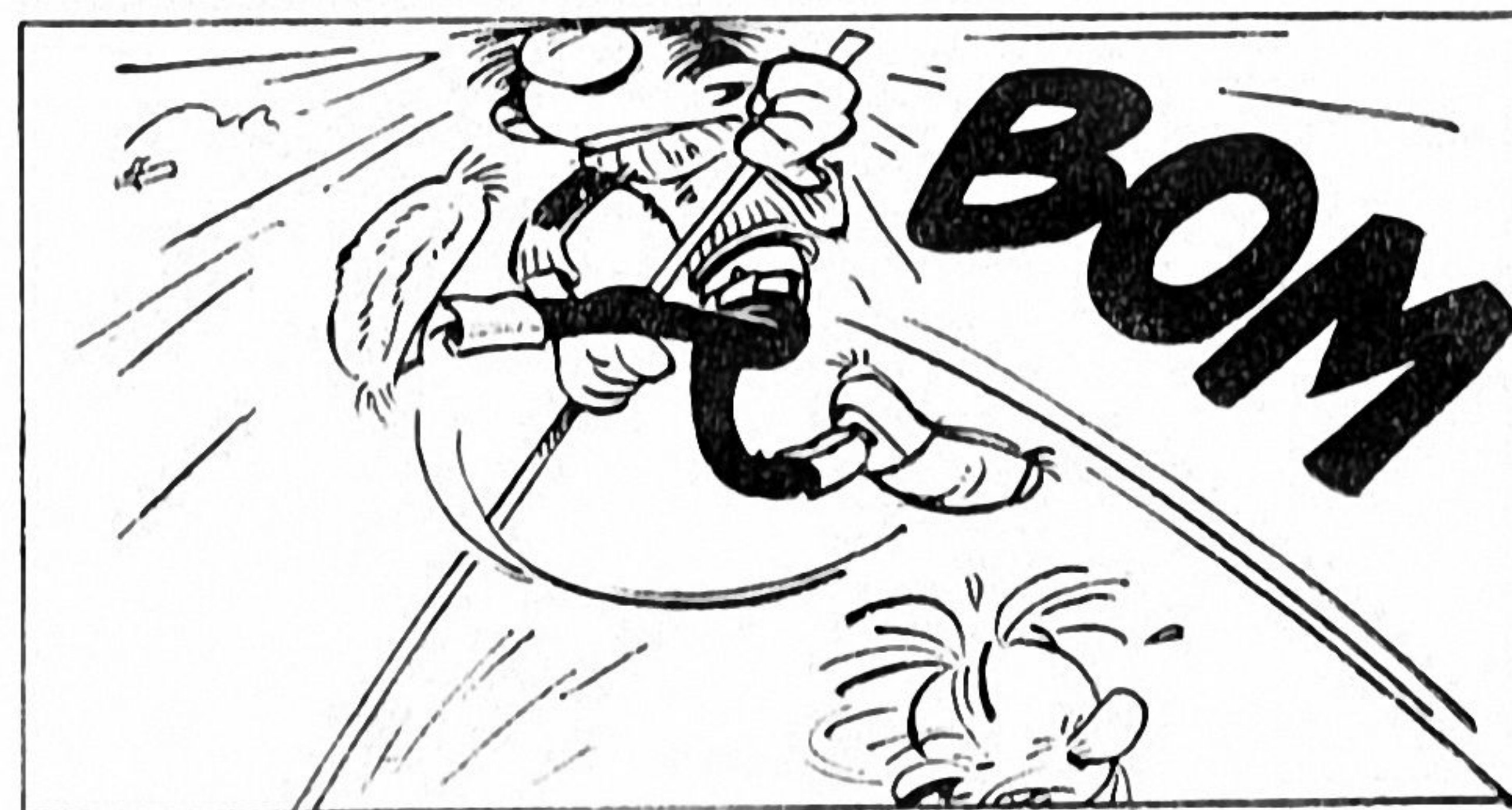
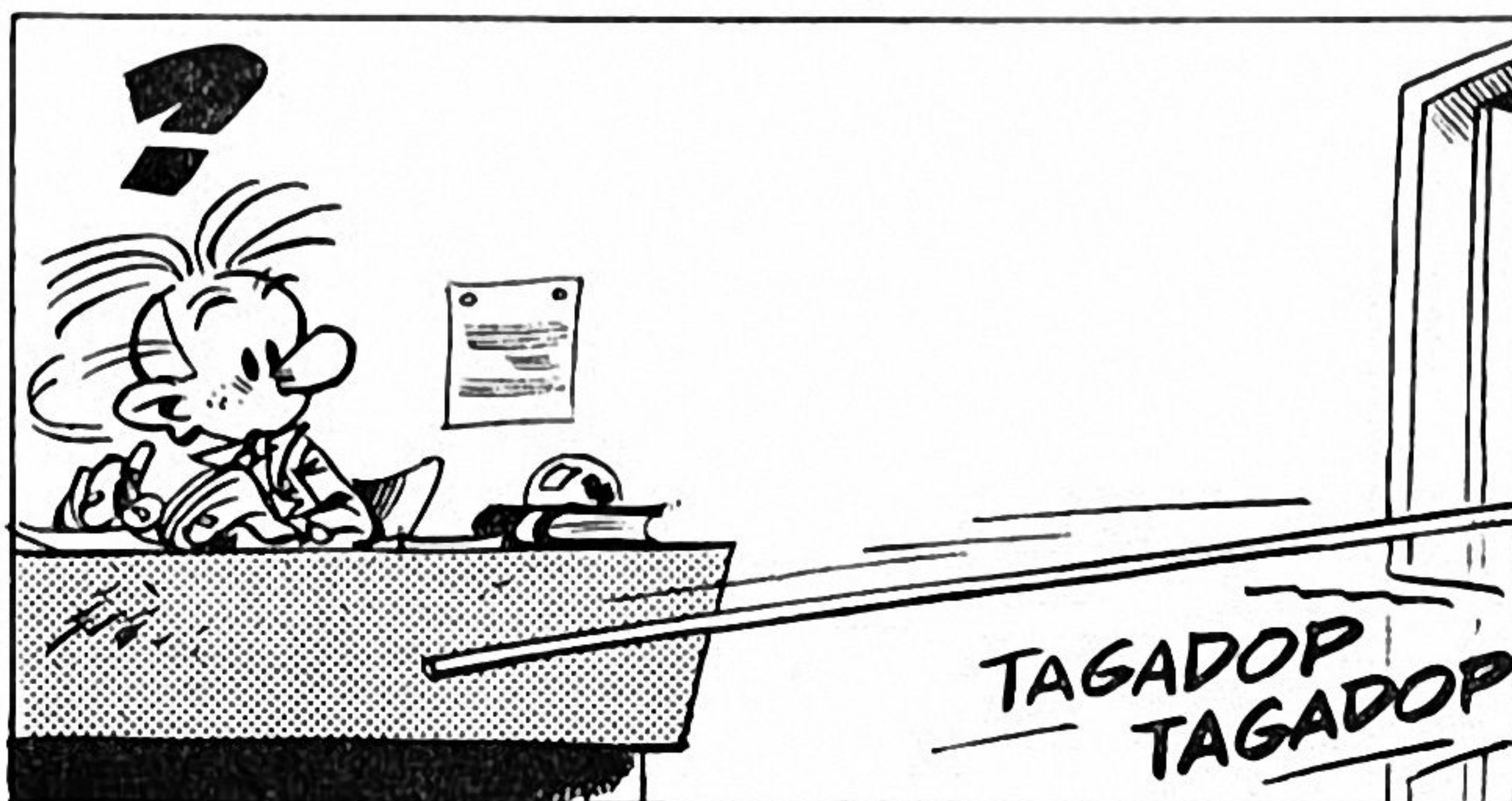
J'AVAIS DEMANDÉ  
À GASTON  
DE LAVER LES CARREAUX...  
QUI N'EST PAS À LA FENÊTRE ?  
C'EST GASTON !...



















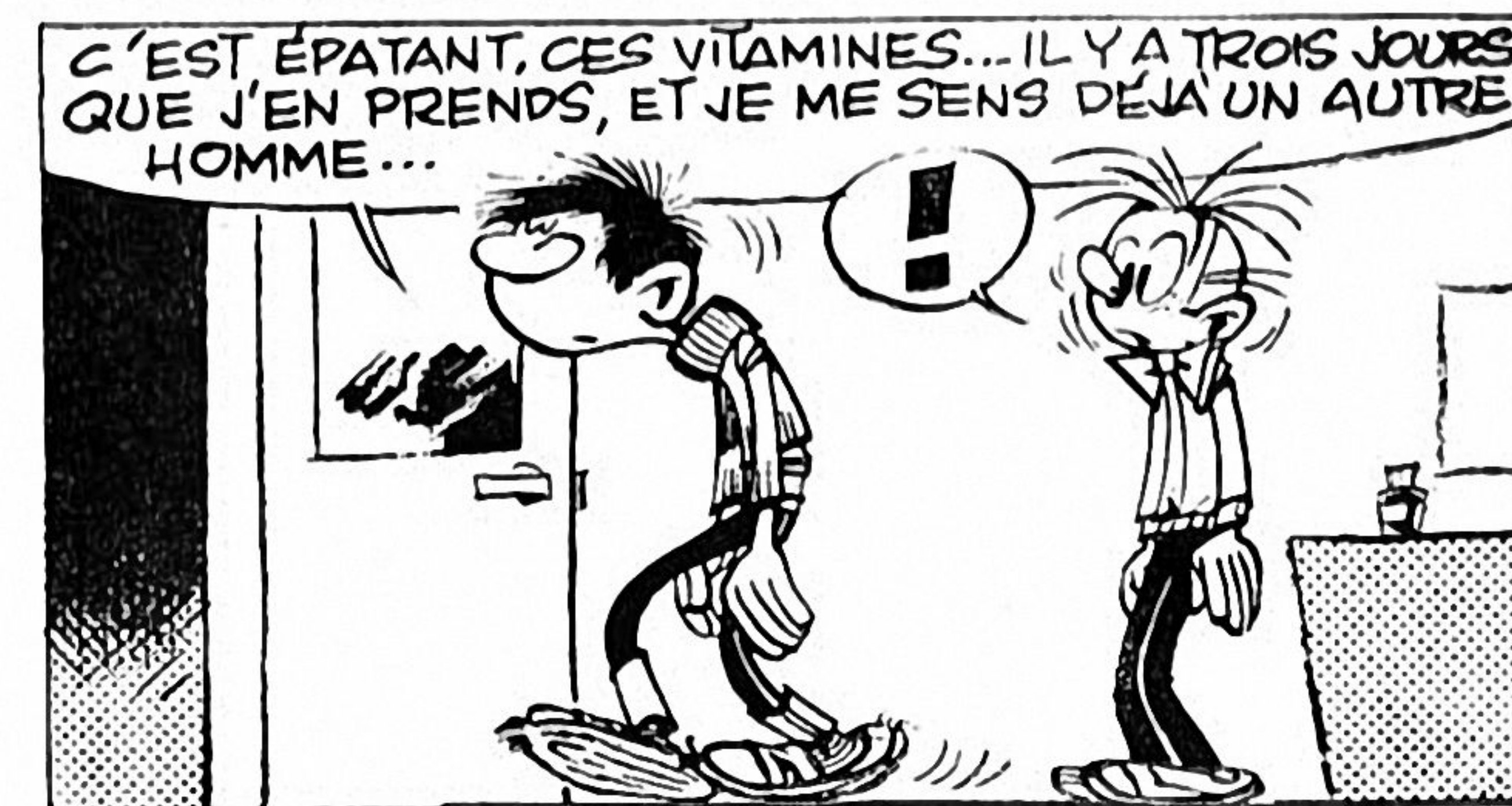




















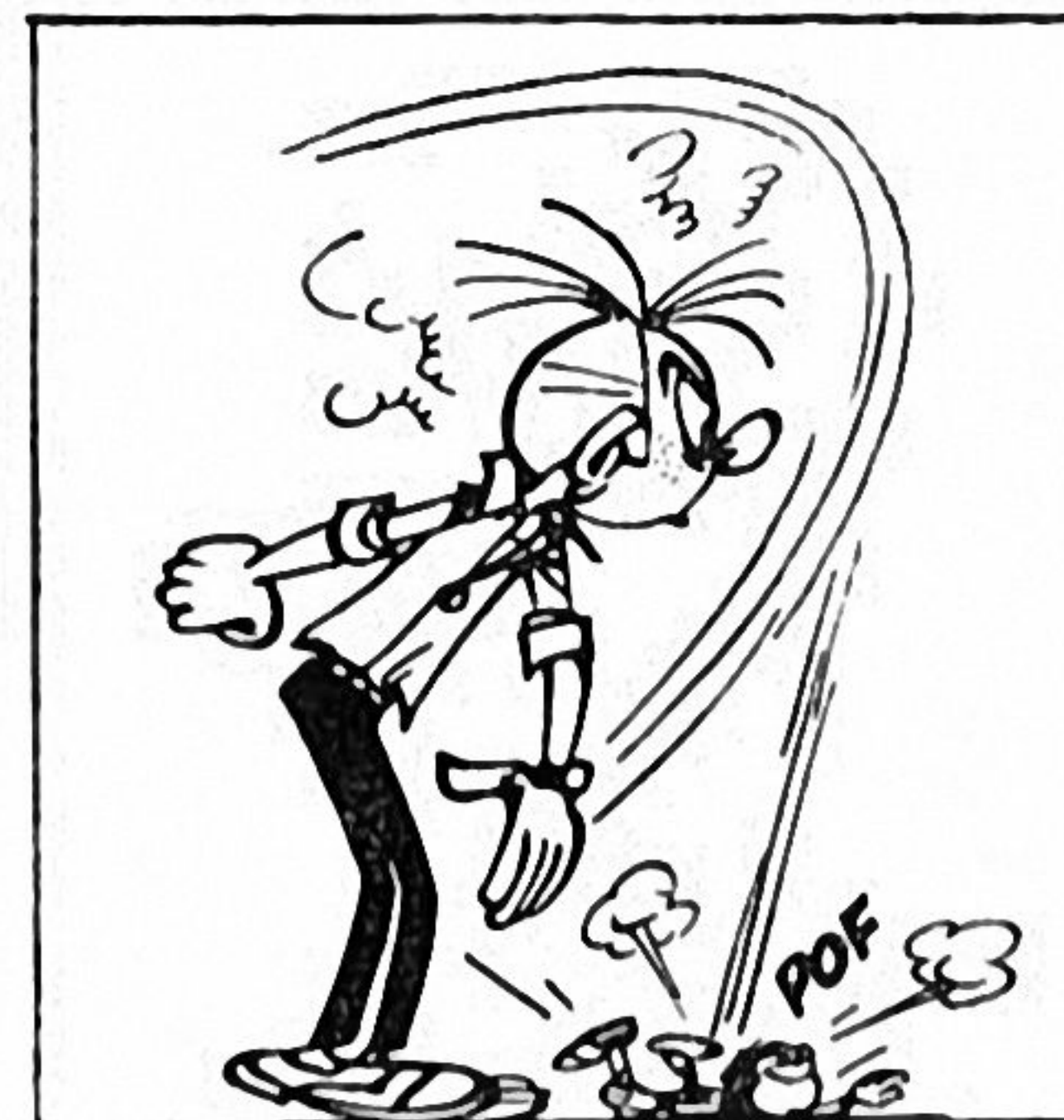




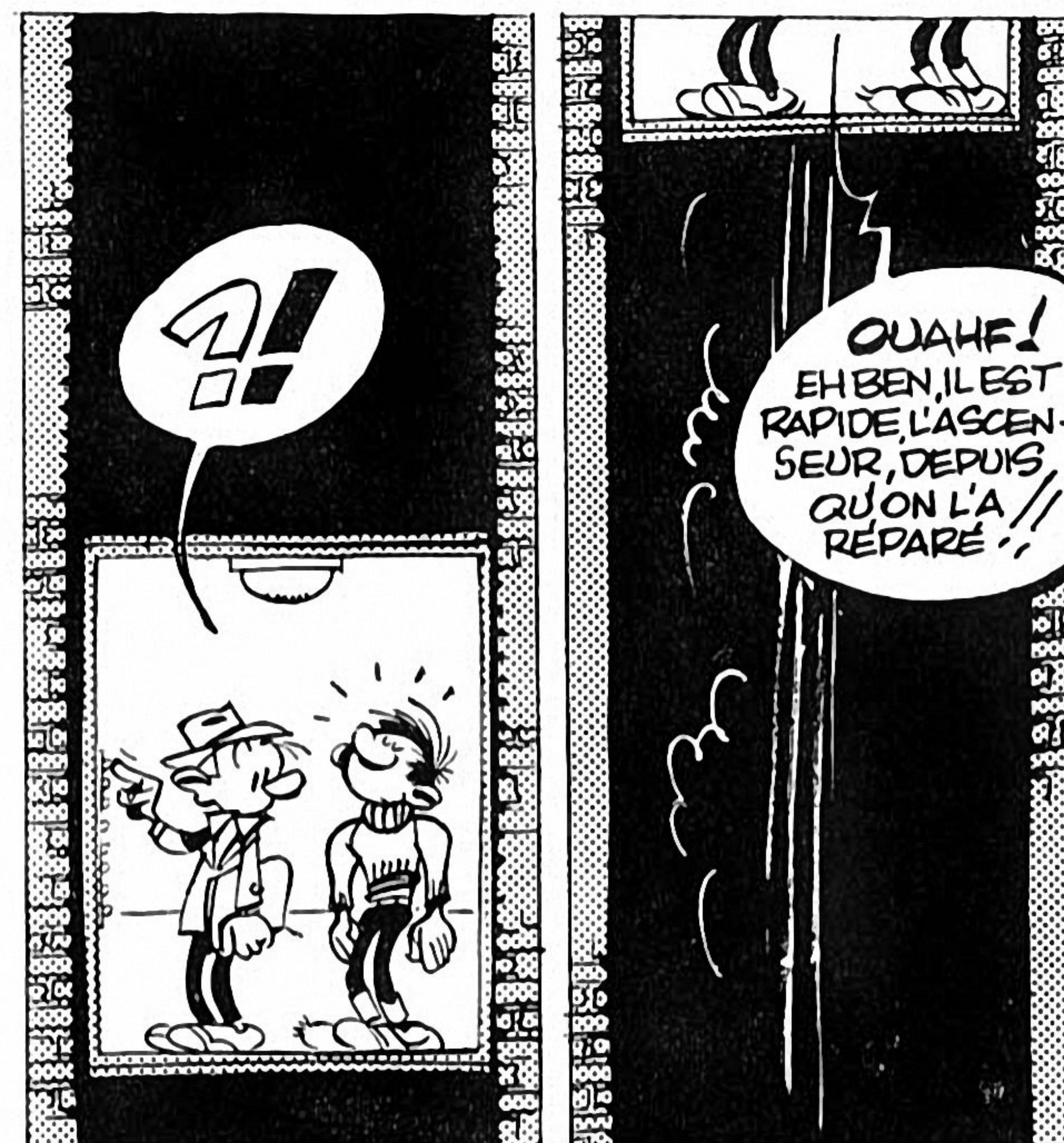
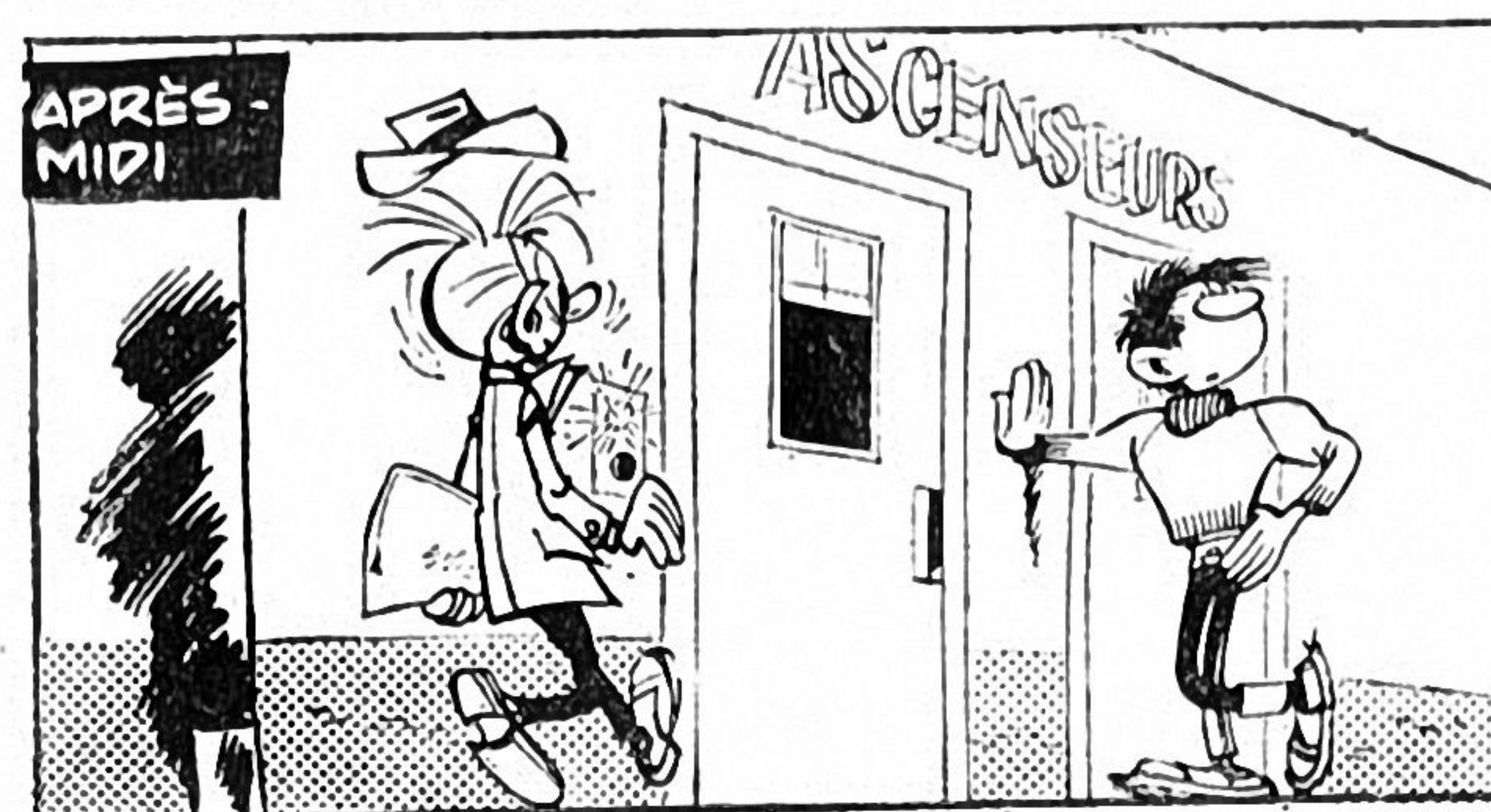
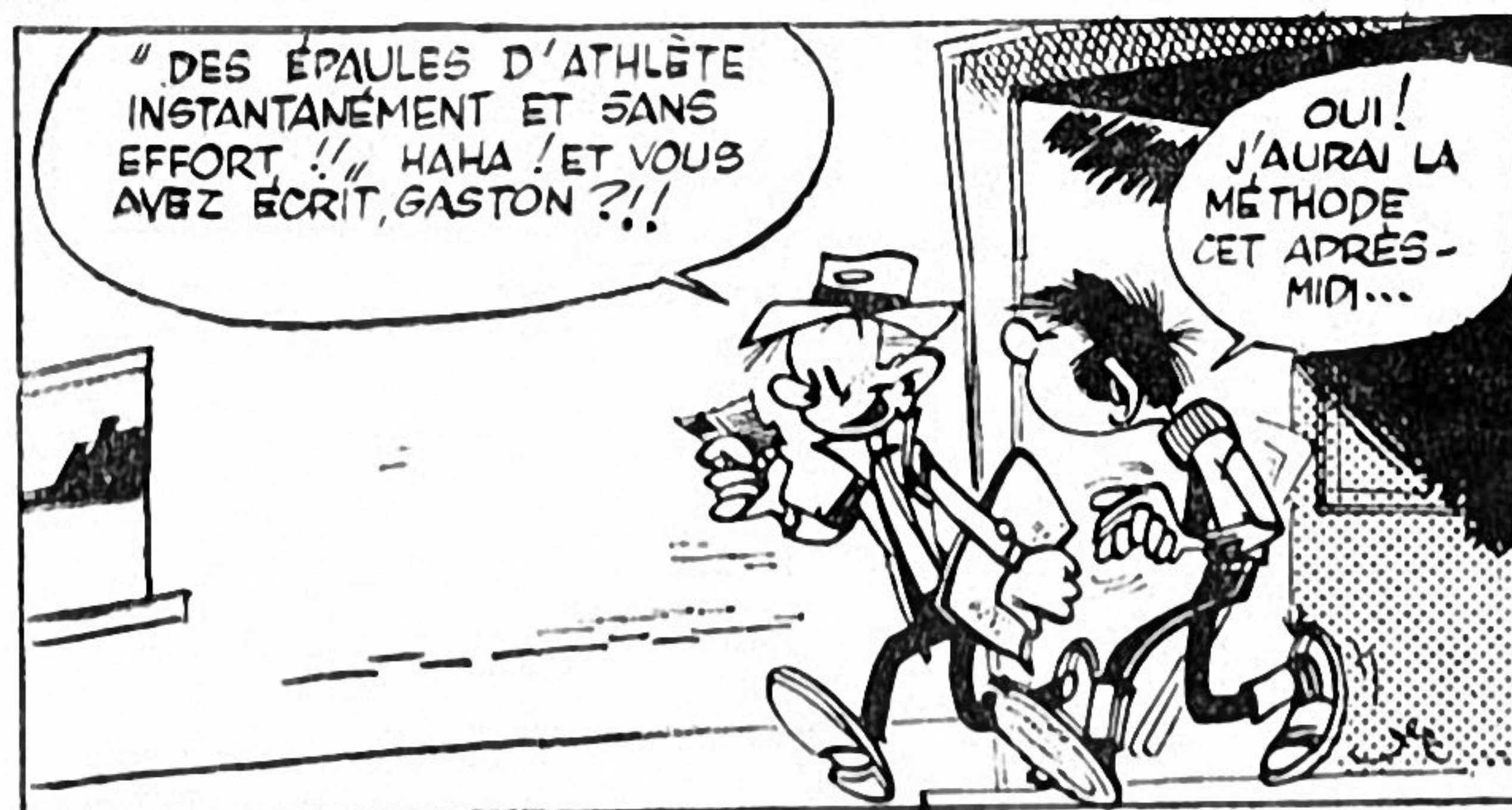












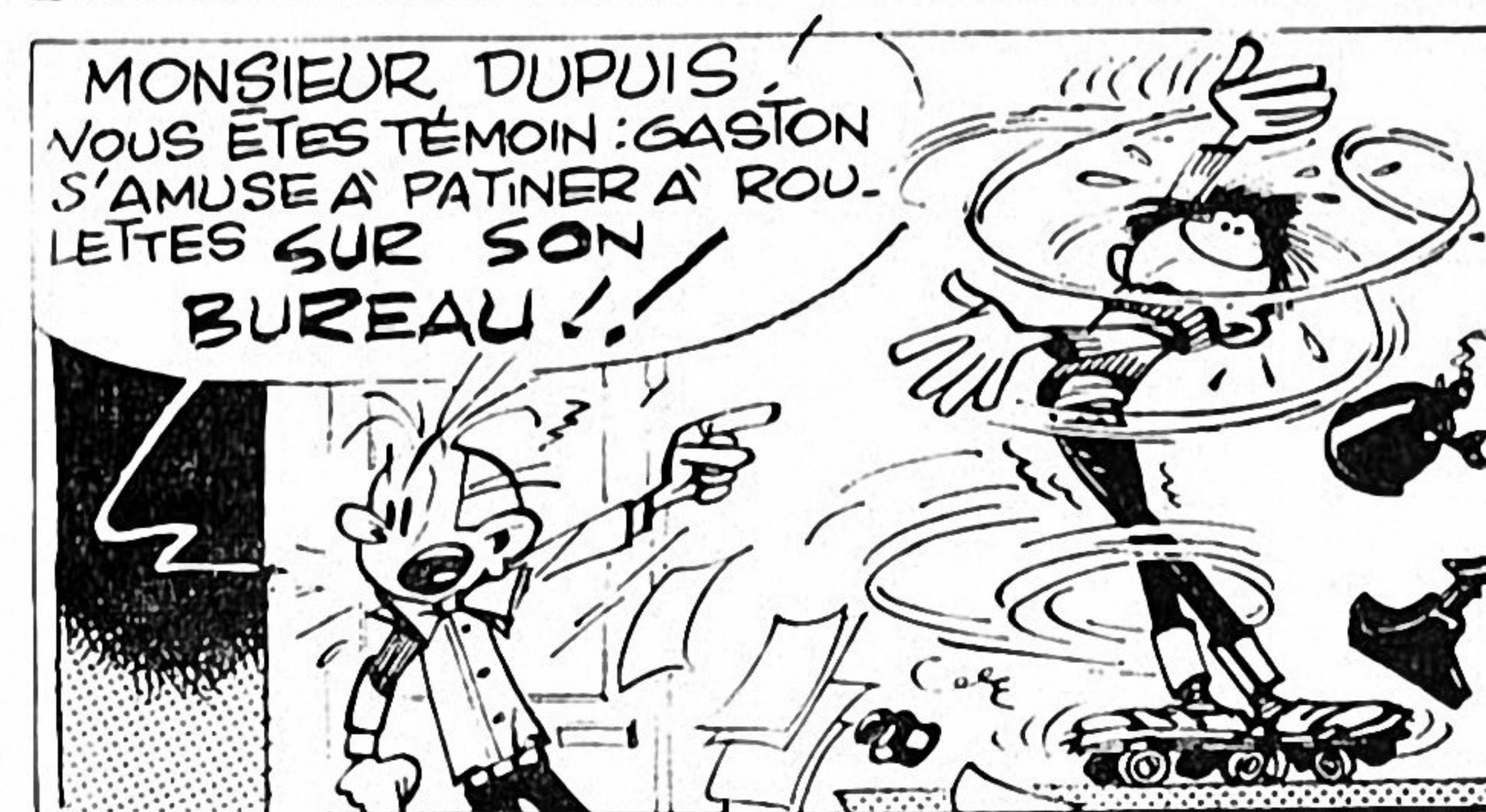












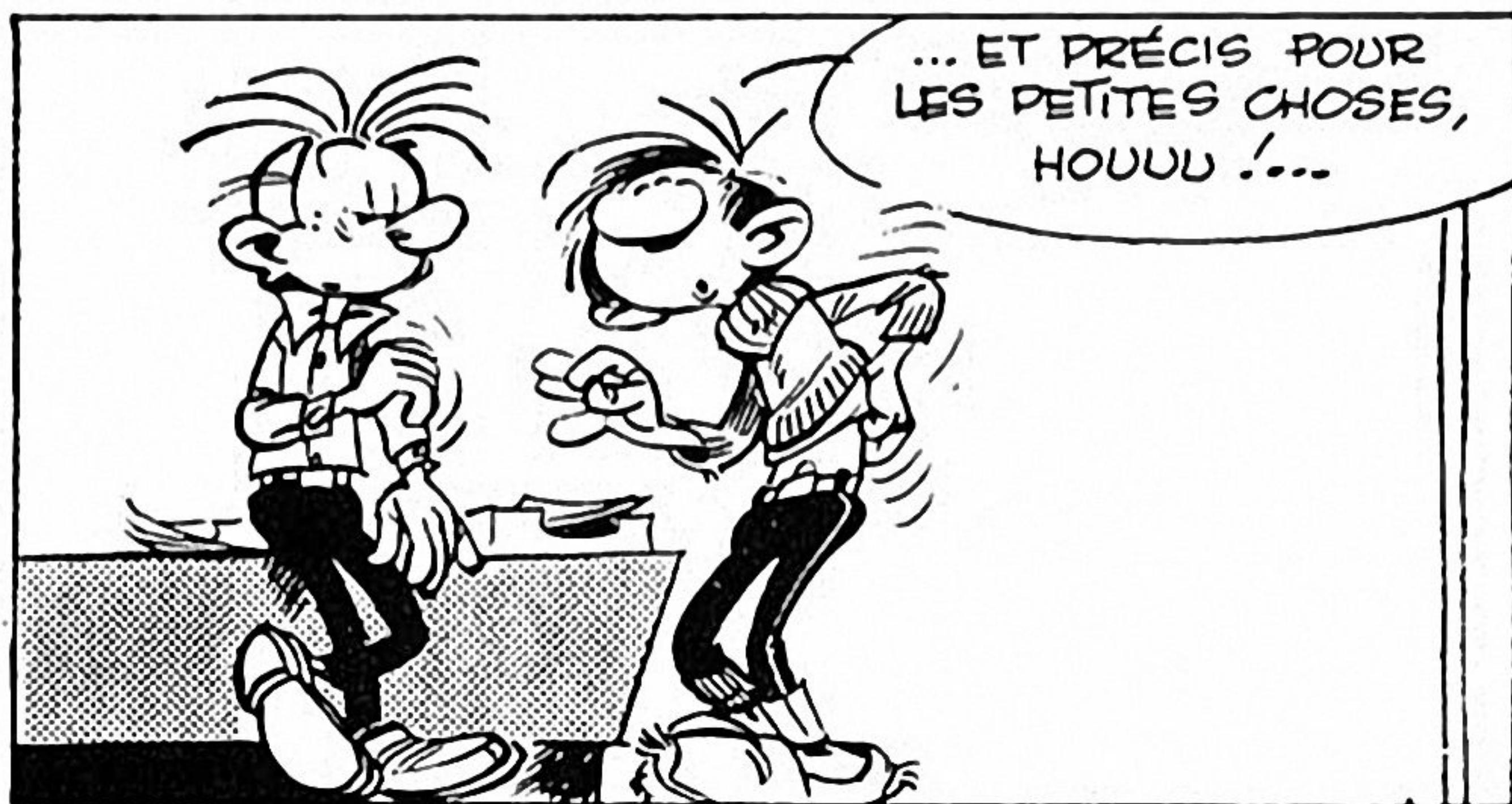




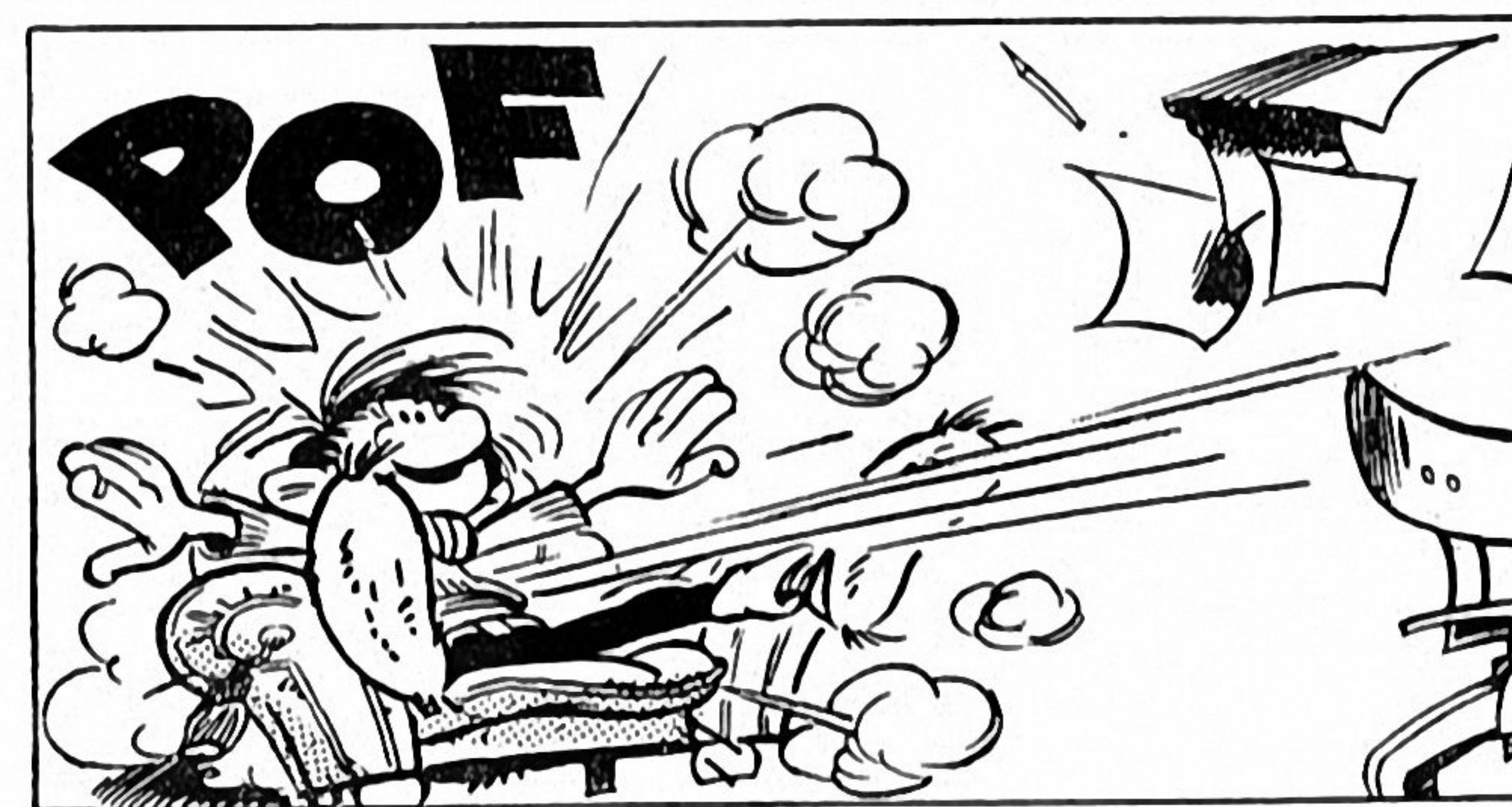
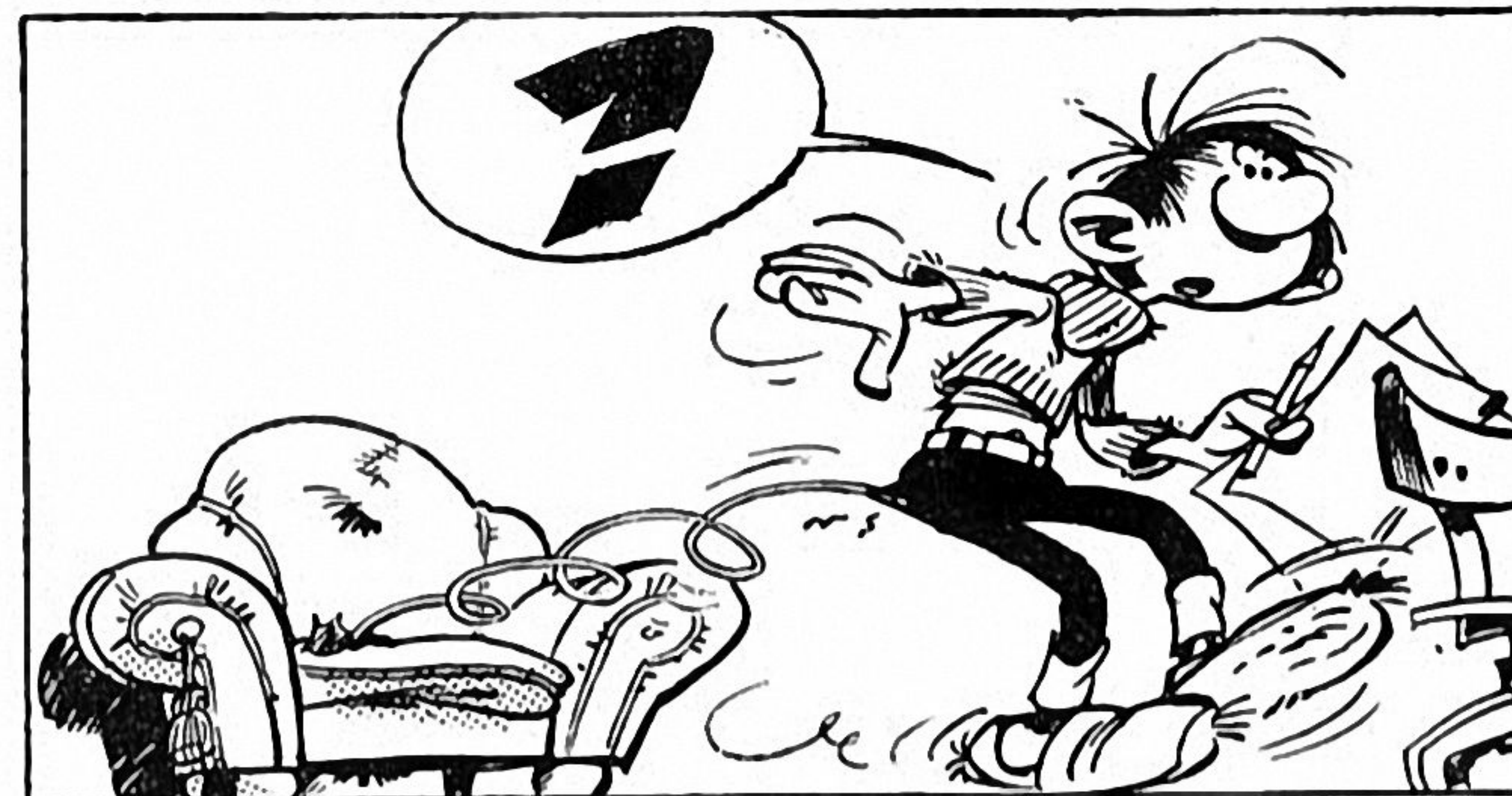
EN TROIS JOURS,  
IL A RATÉ  
ONZE CENT SOIXANTE-SEPT RÉUSSITES !  
IL FAUT DIRE  
QUE C'EST MOI QUI AI  
SON AS DE PIQUE ...



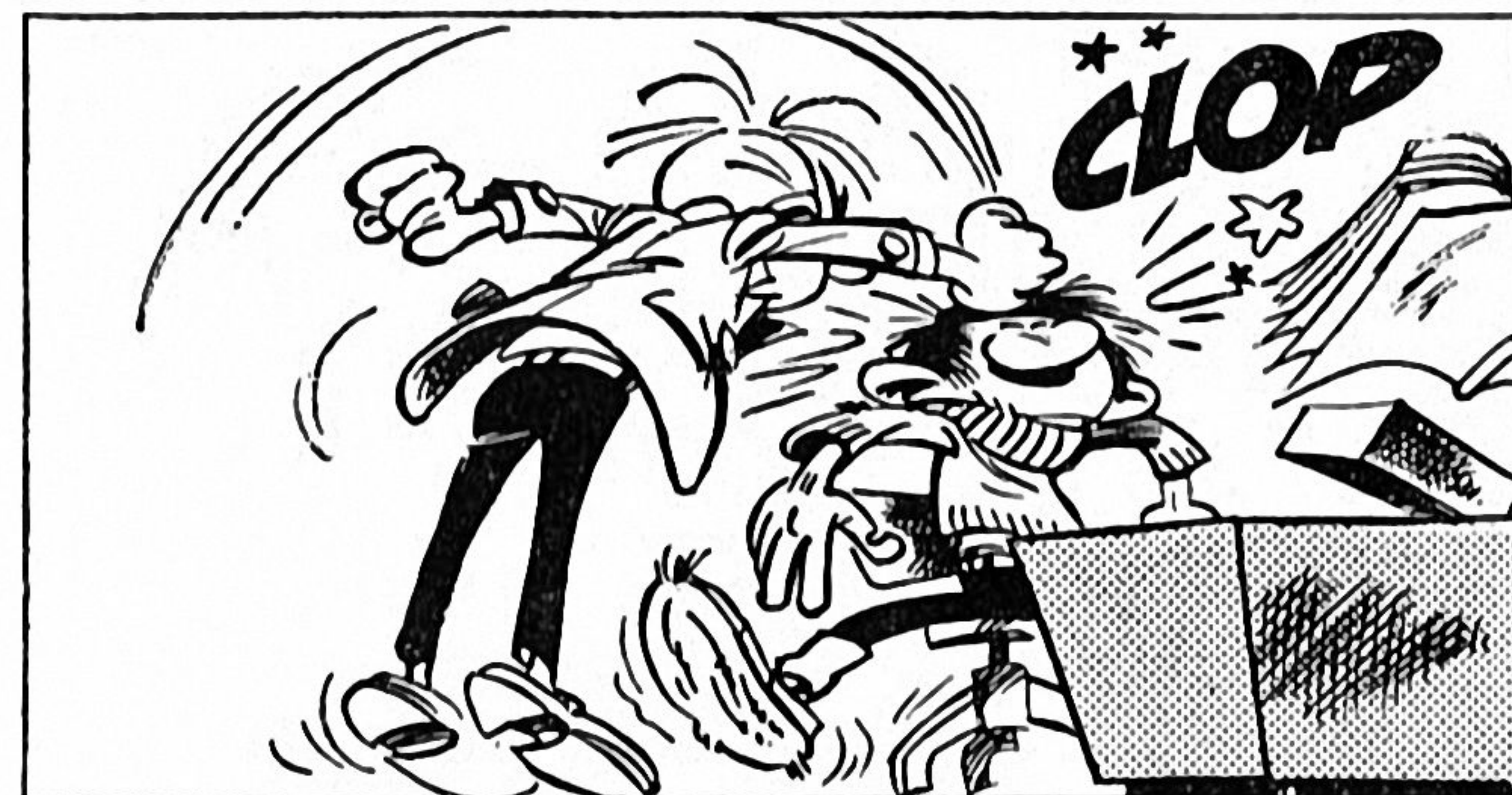
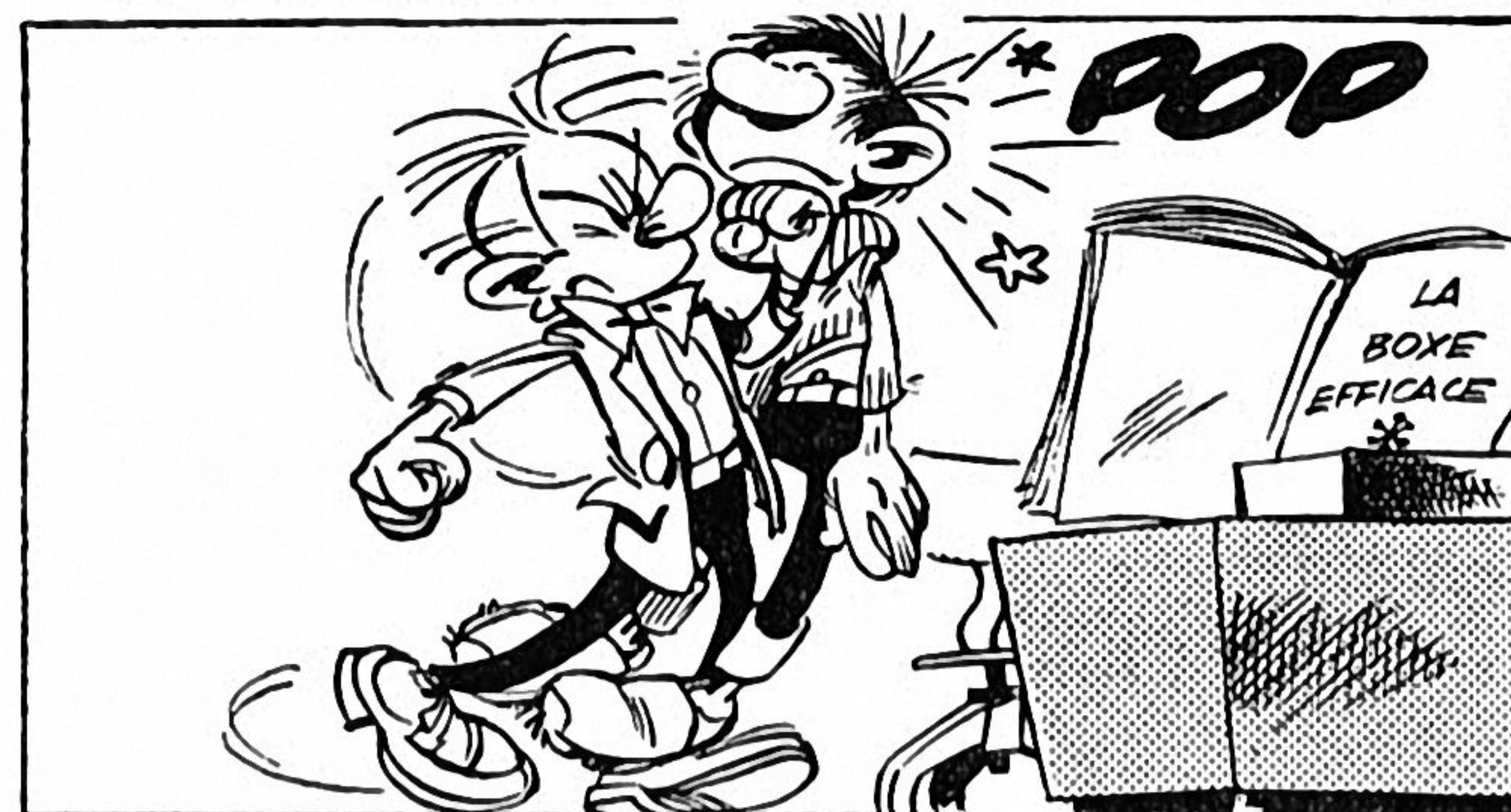
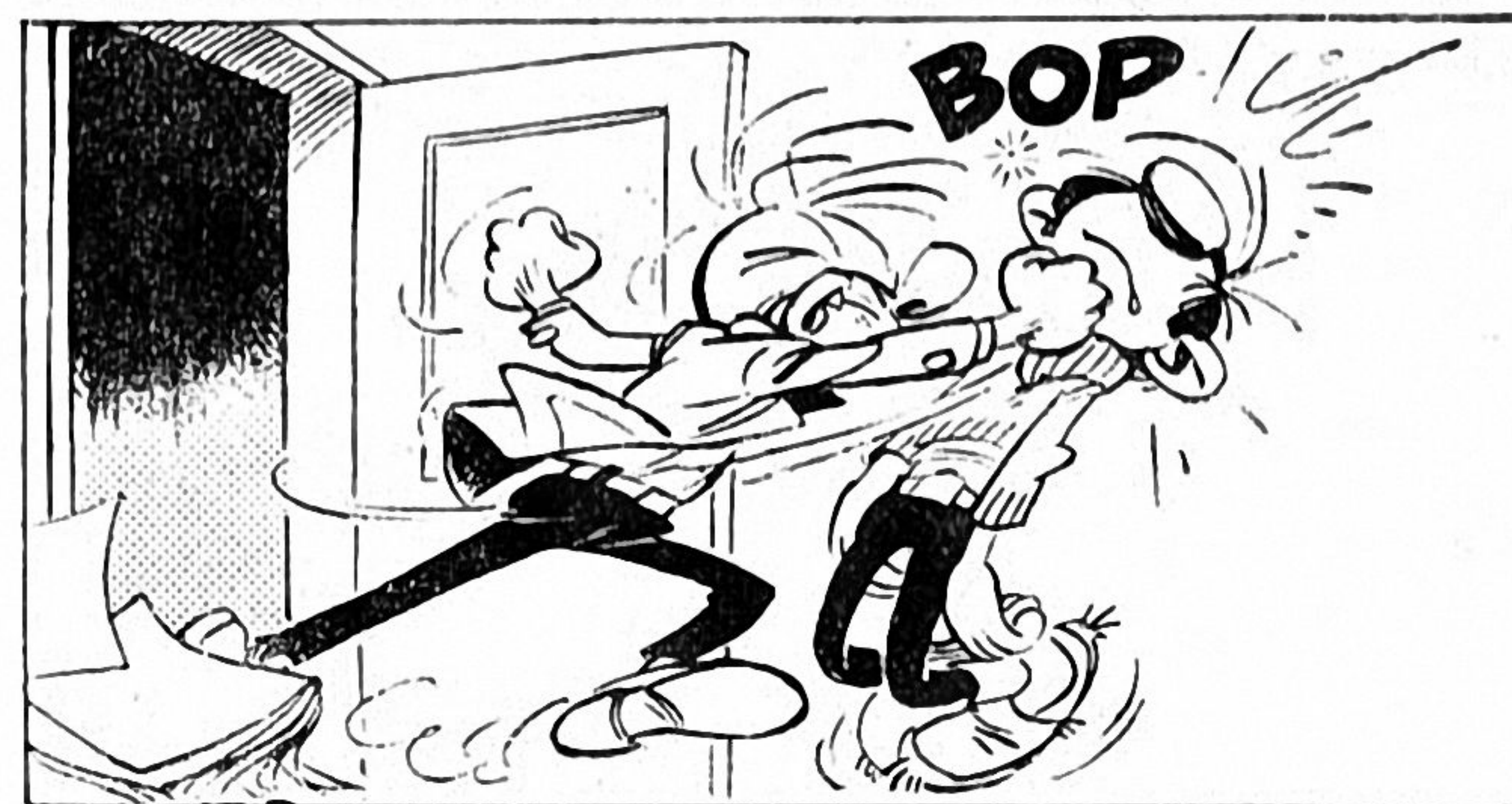
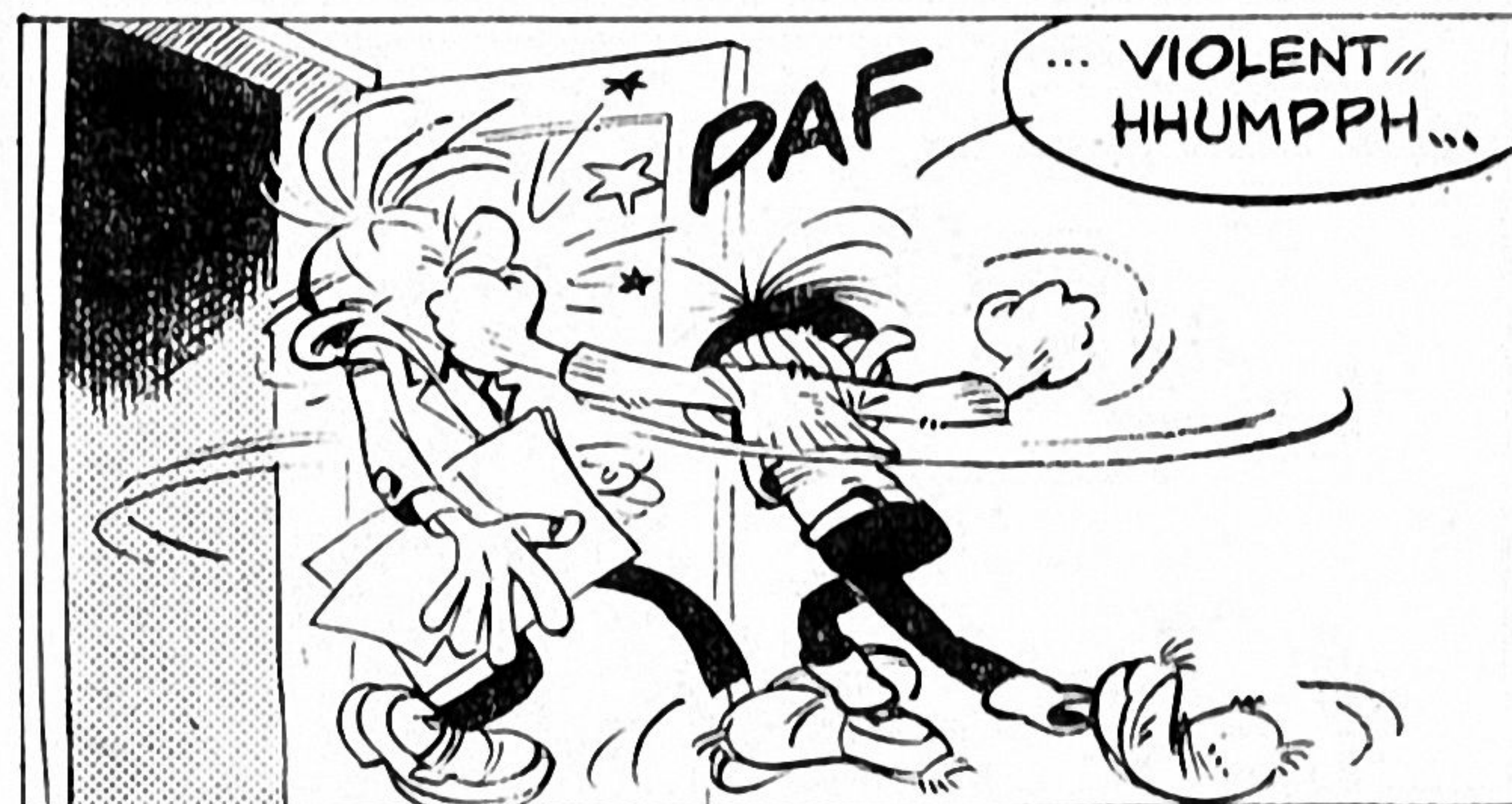




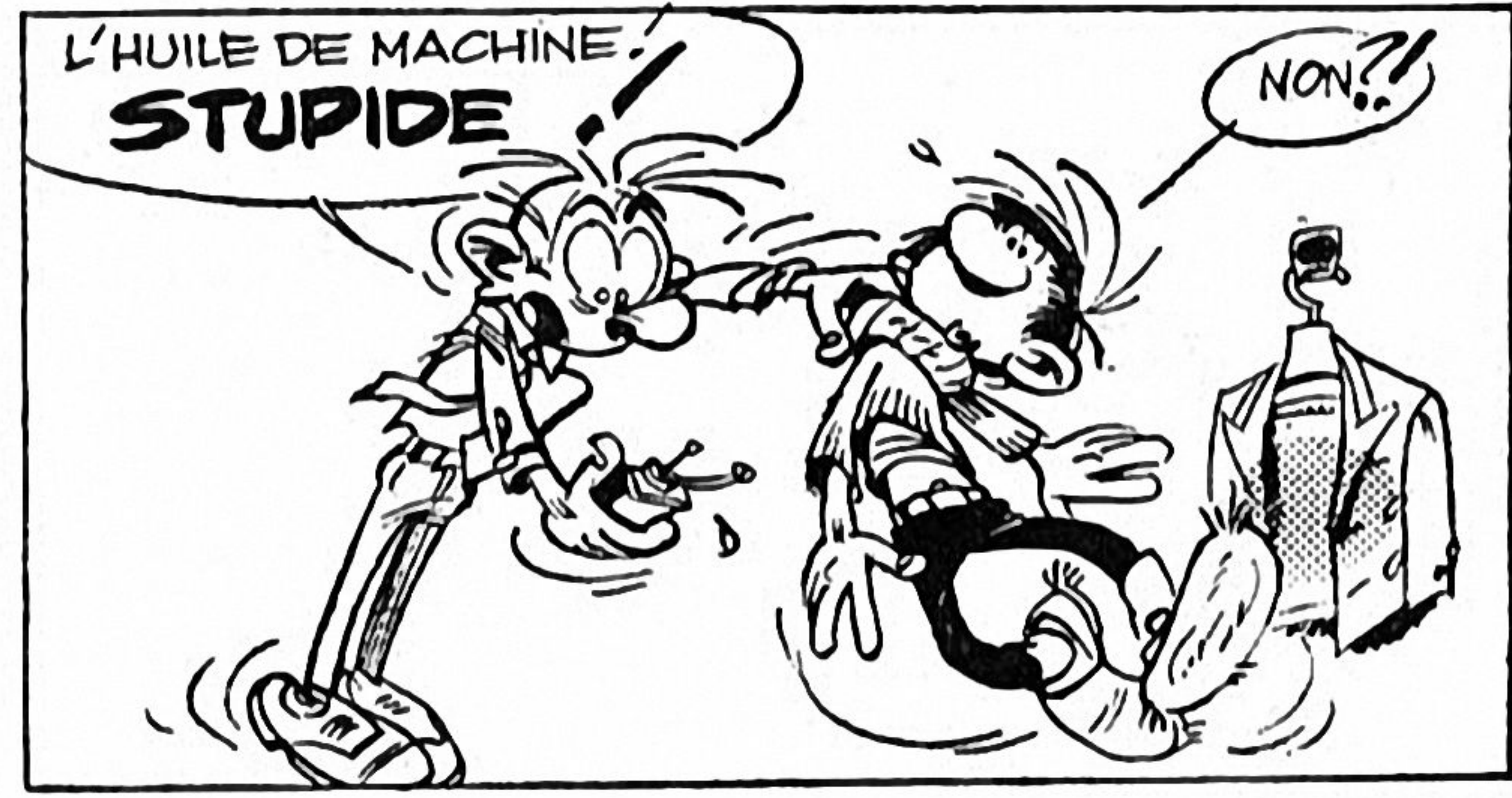




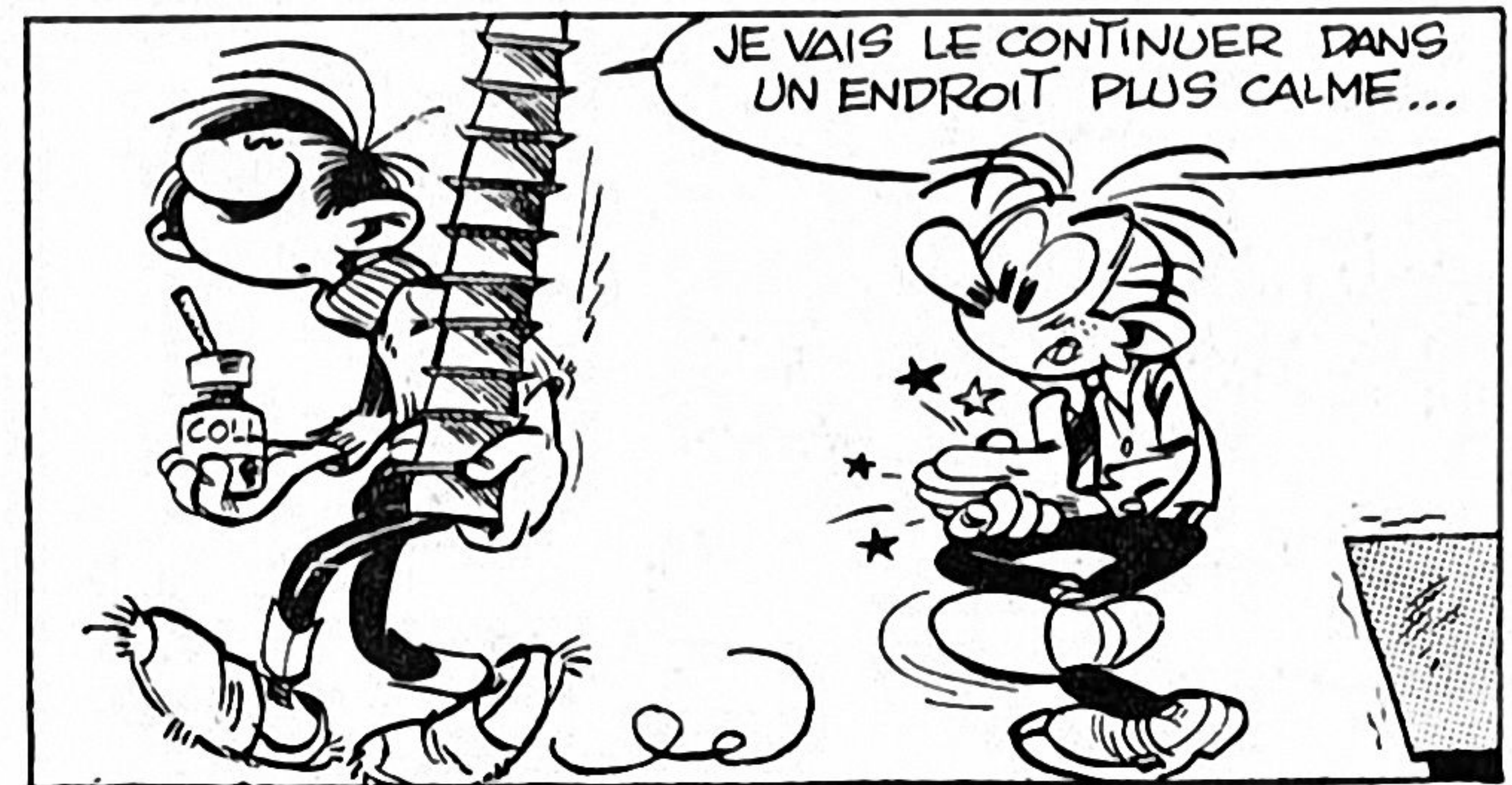
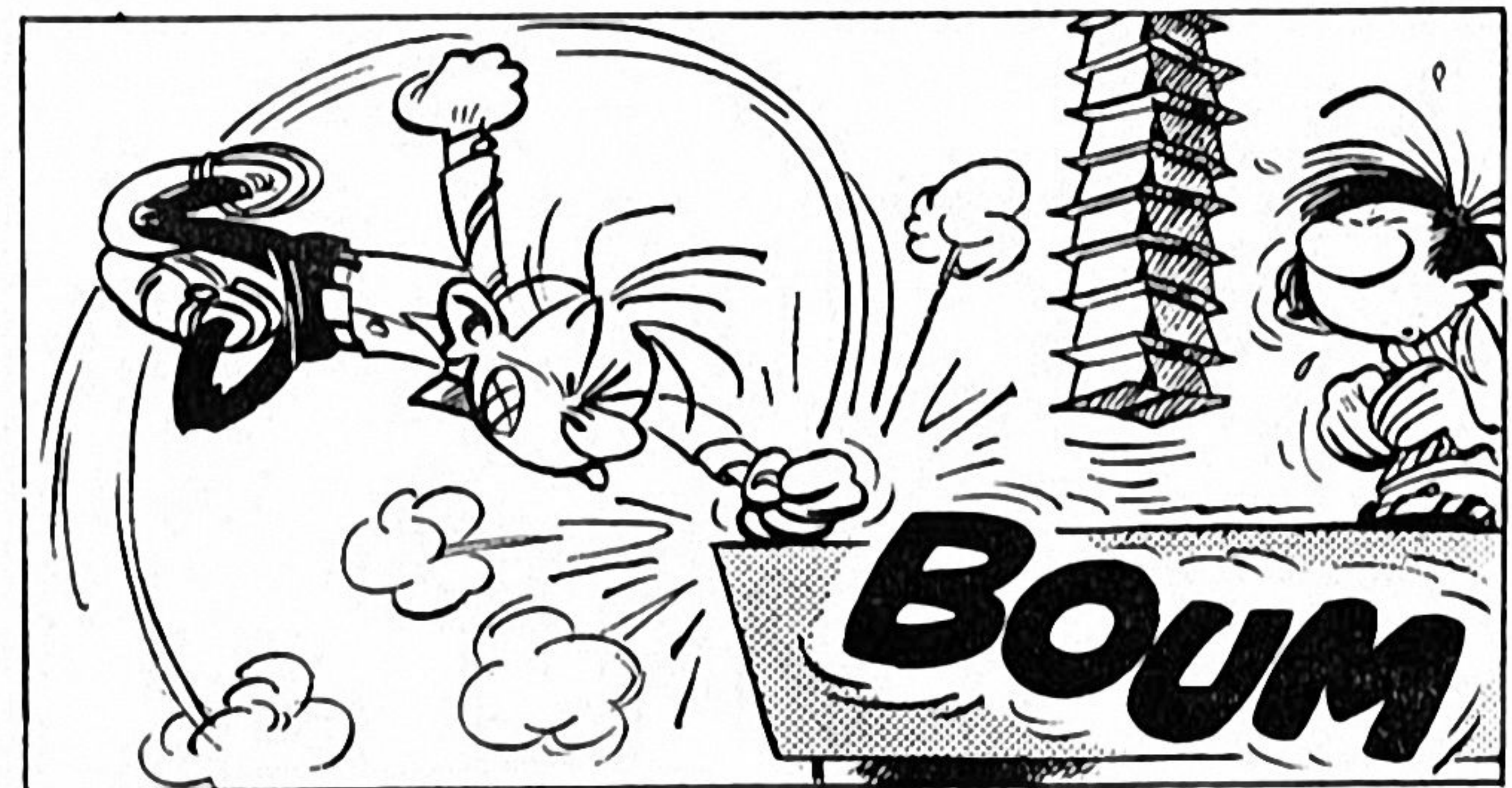
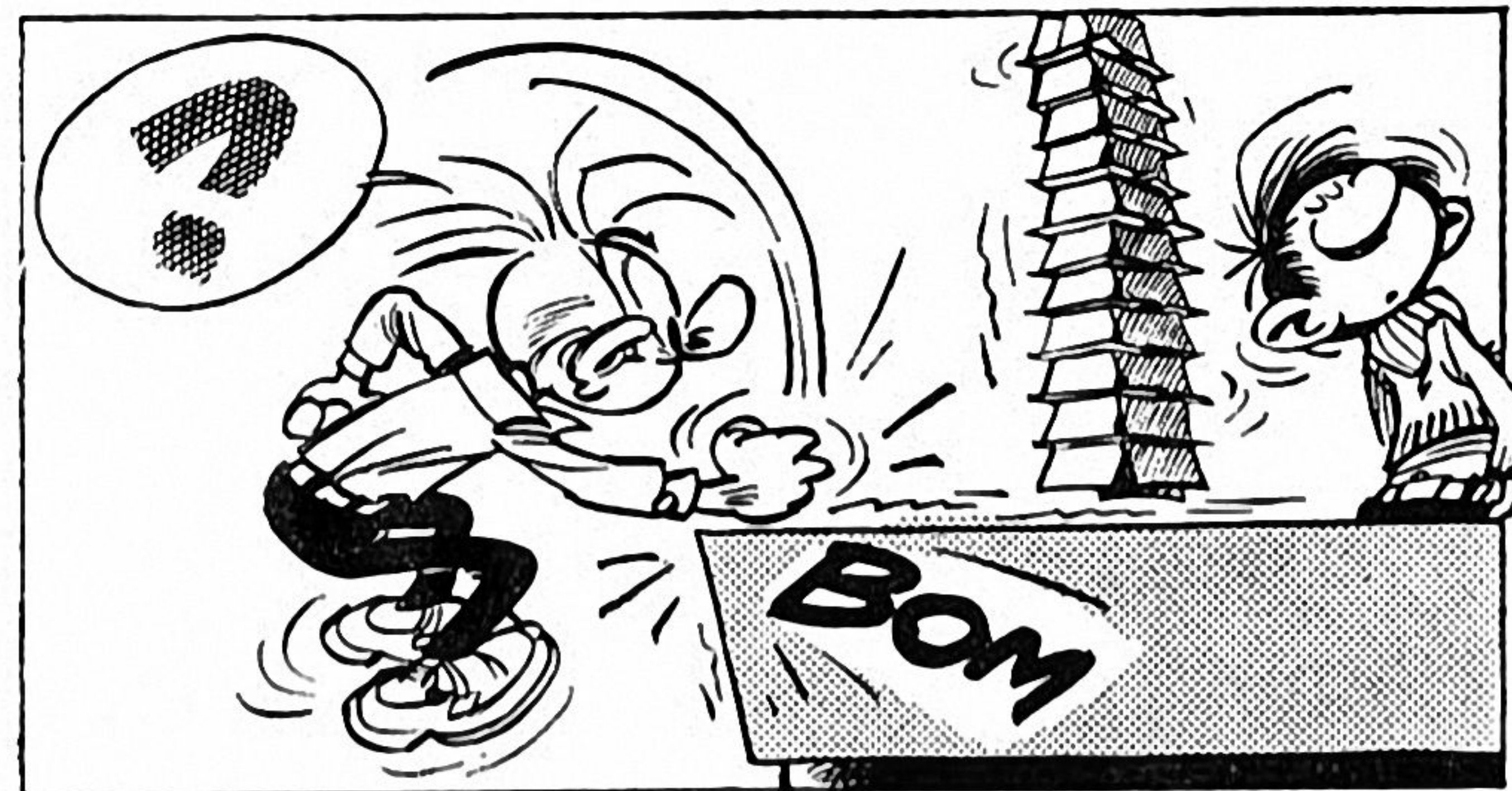












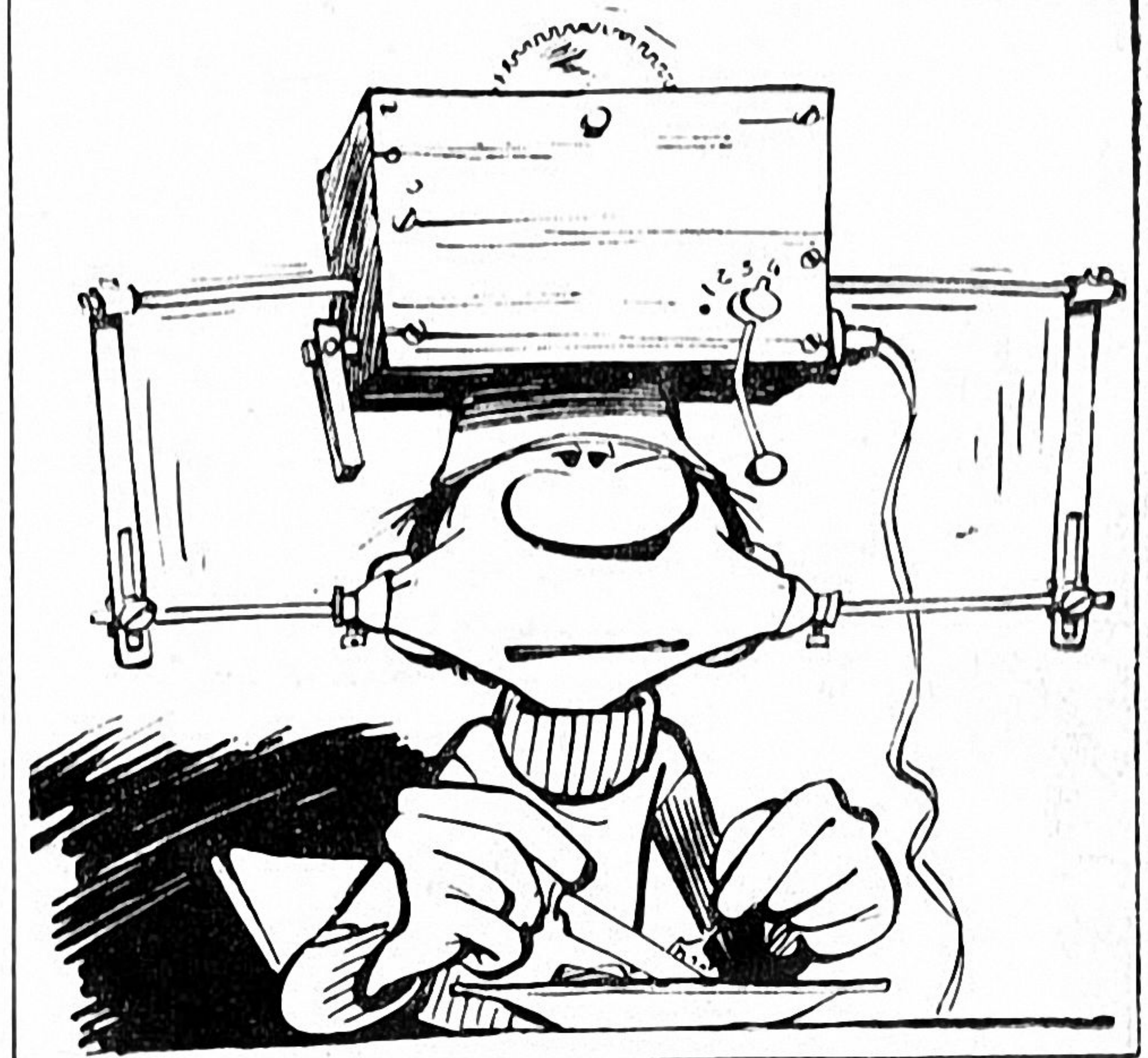




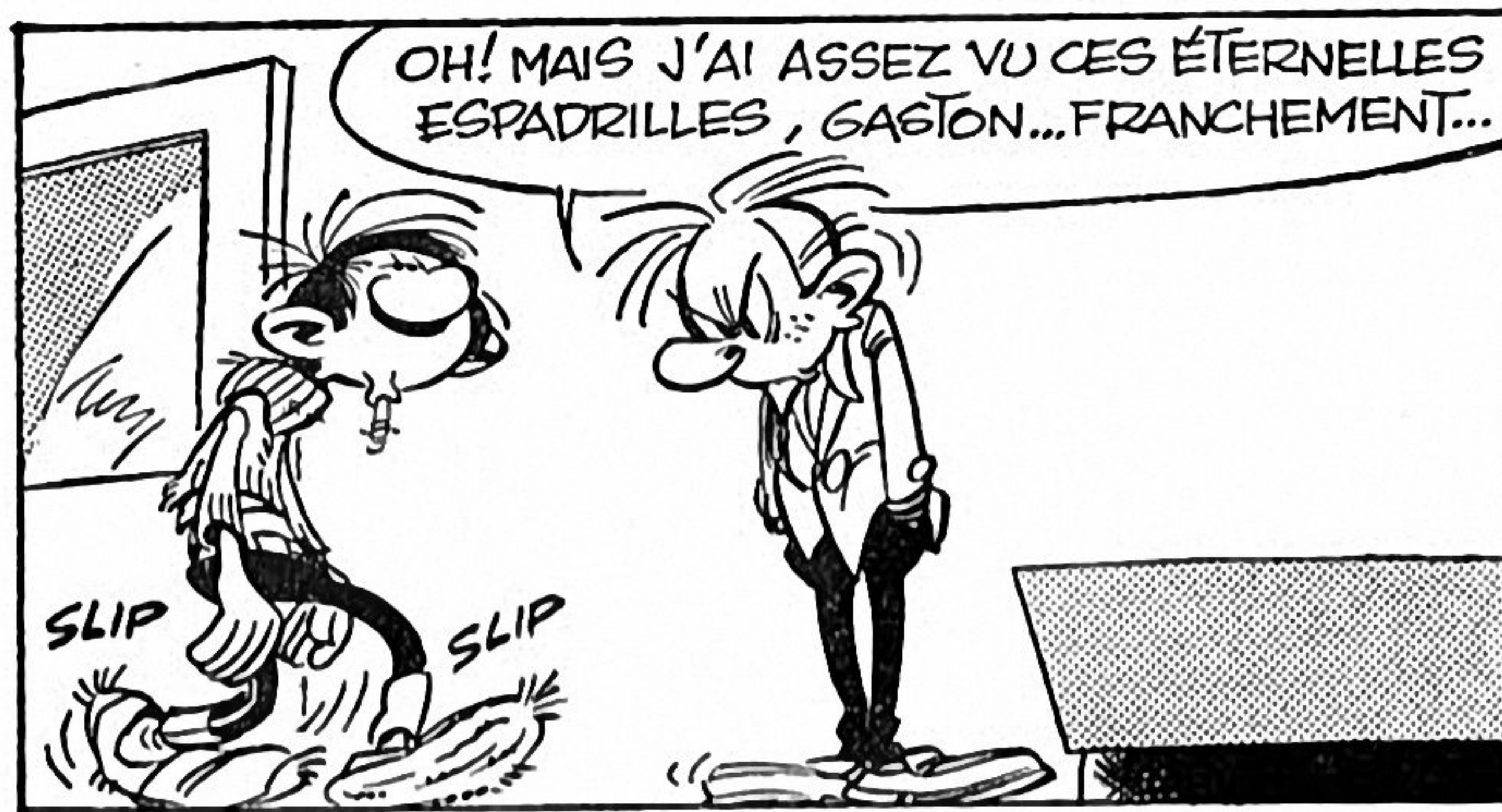
**NE VOUS MORDEZ PLUS LES JOUES  
EN MANGEANT, GRACE AU**

## **MASTIGASTON**

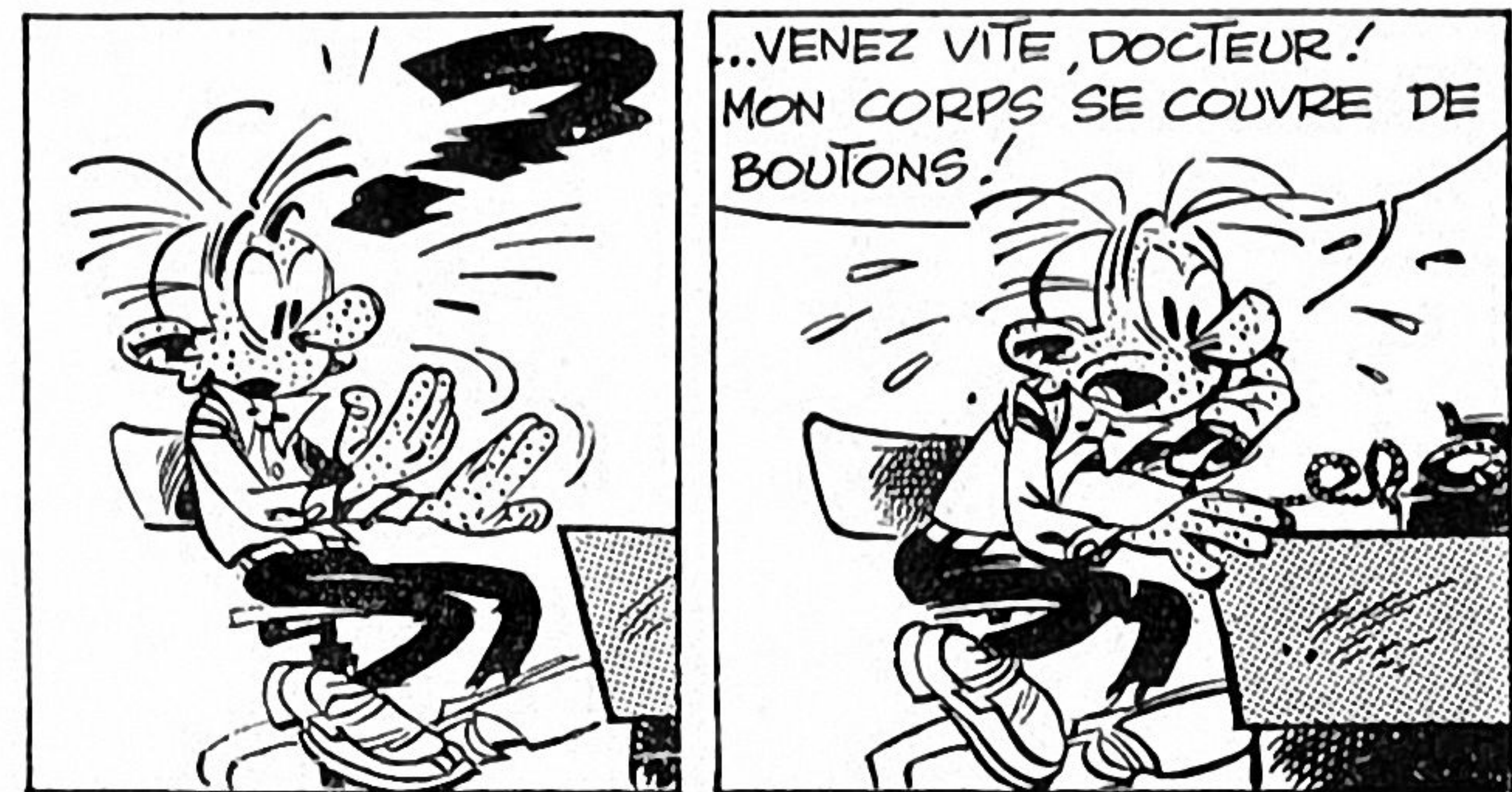
- Écarte les joues grâce à deux ventouses réglables en hauteur, qui s'adaptent à toutes les mâchoires.
- Il suffit de mâcher au moment où les joues sont écartées.
- Quatre vitesses synchronisées : plus vous êtes pressé, plus vite vous mangez. Un point mort permet de converser avec son voisin de table.
- Pour le voyage, les vacances, le camping, demandez le modèle portatif. Fonctionne sur 27 piles de 2,5 volts. On peut faire deux repas de longueur normale sans changer les piles.



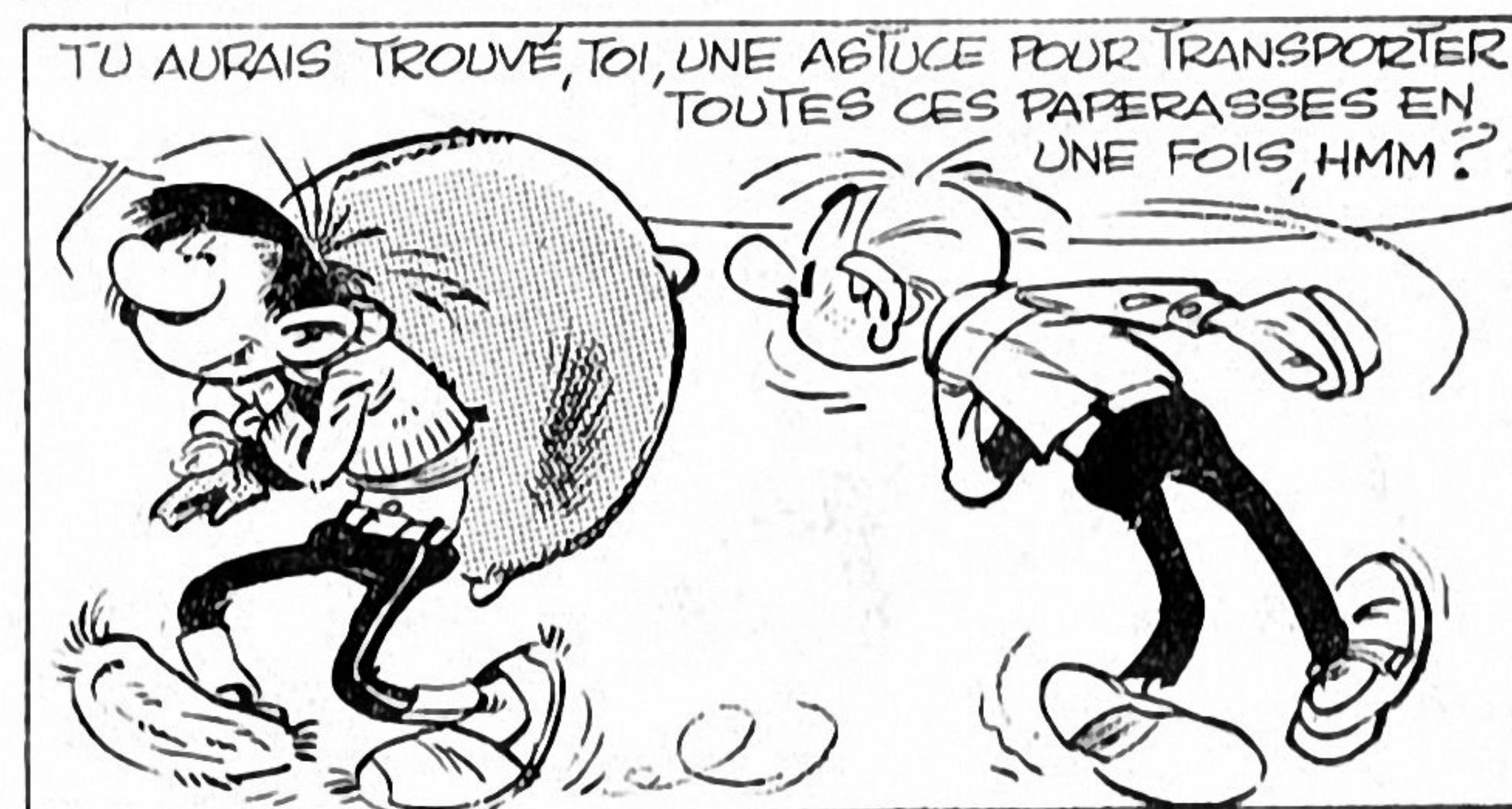
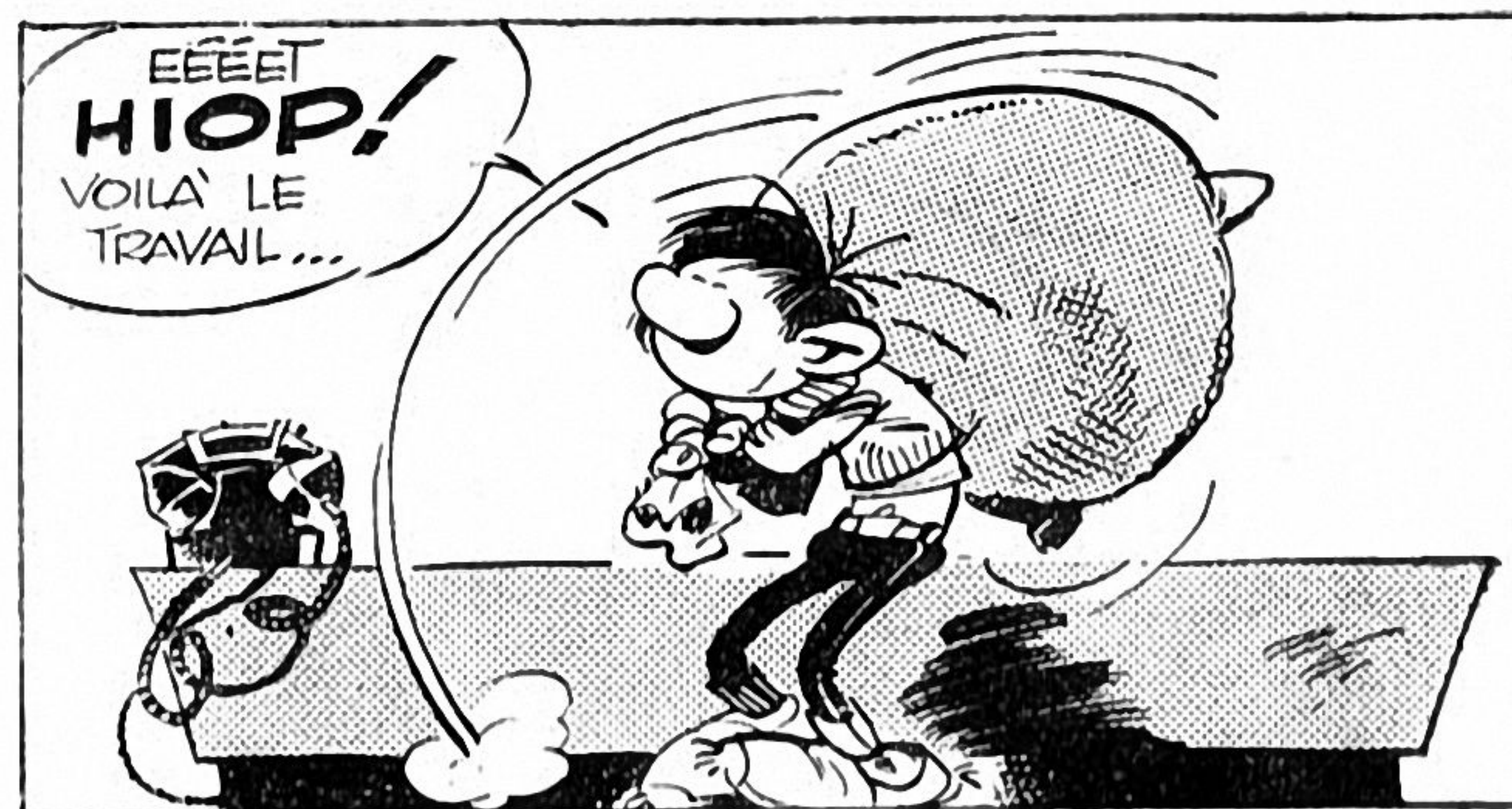








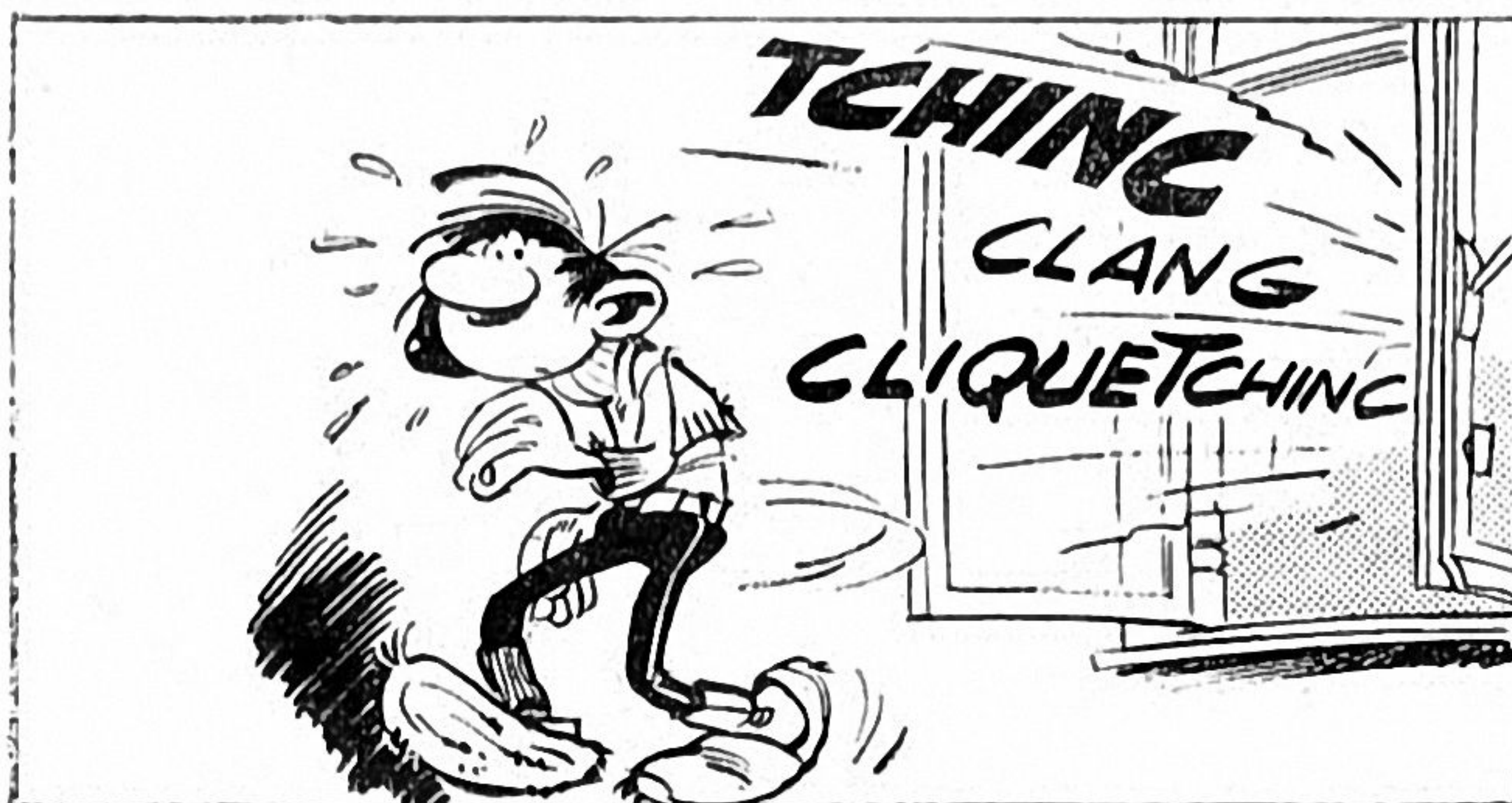






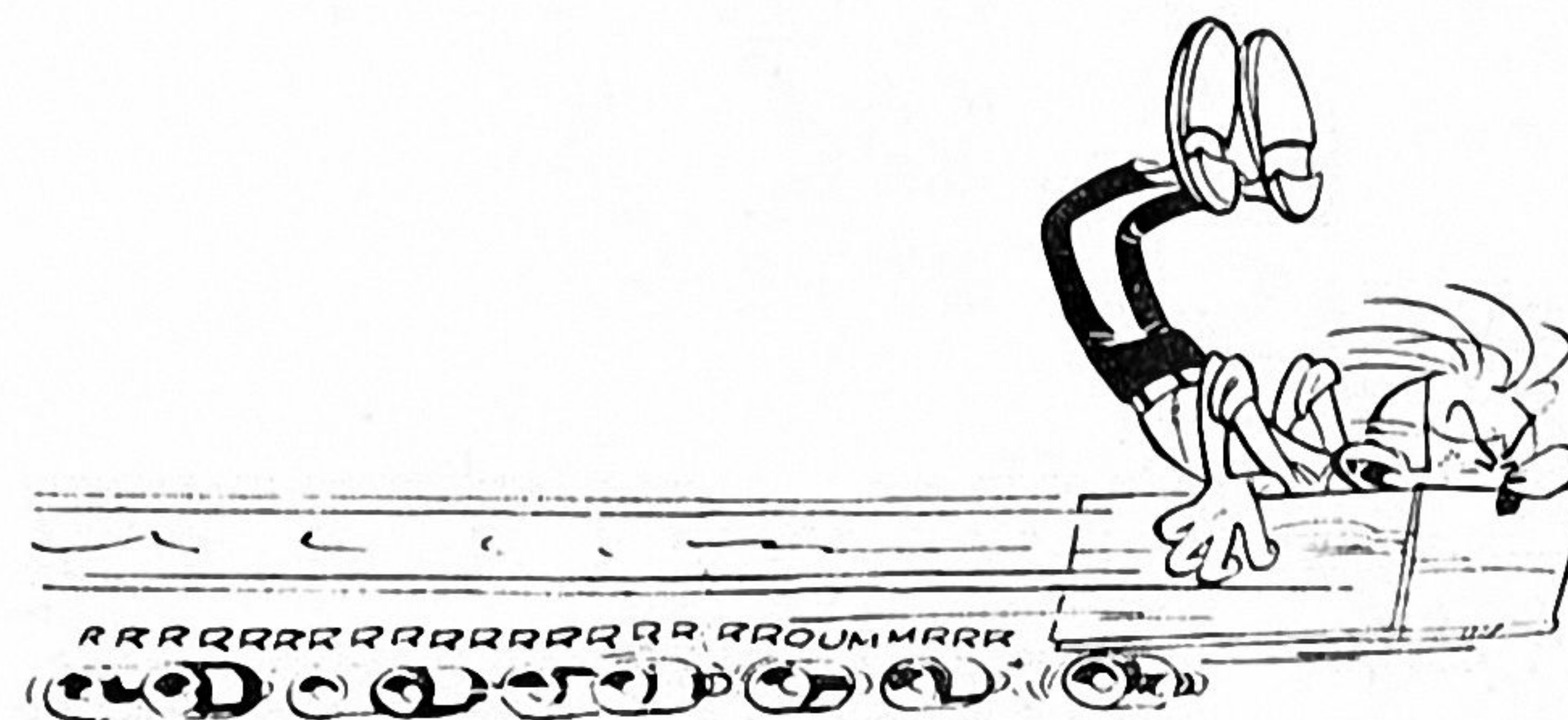




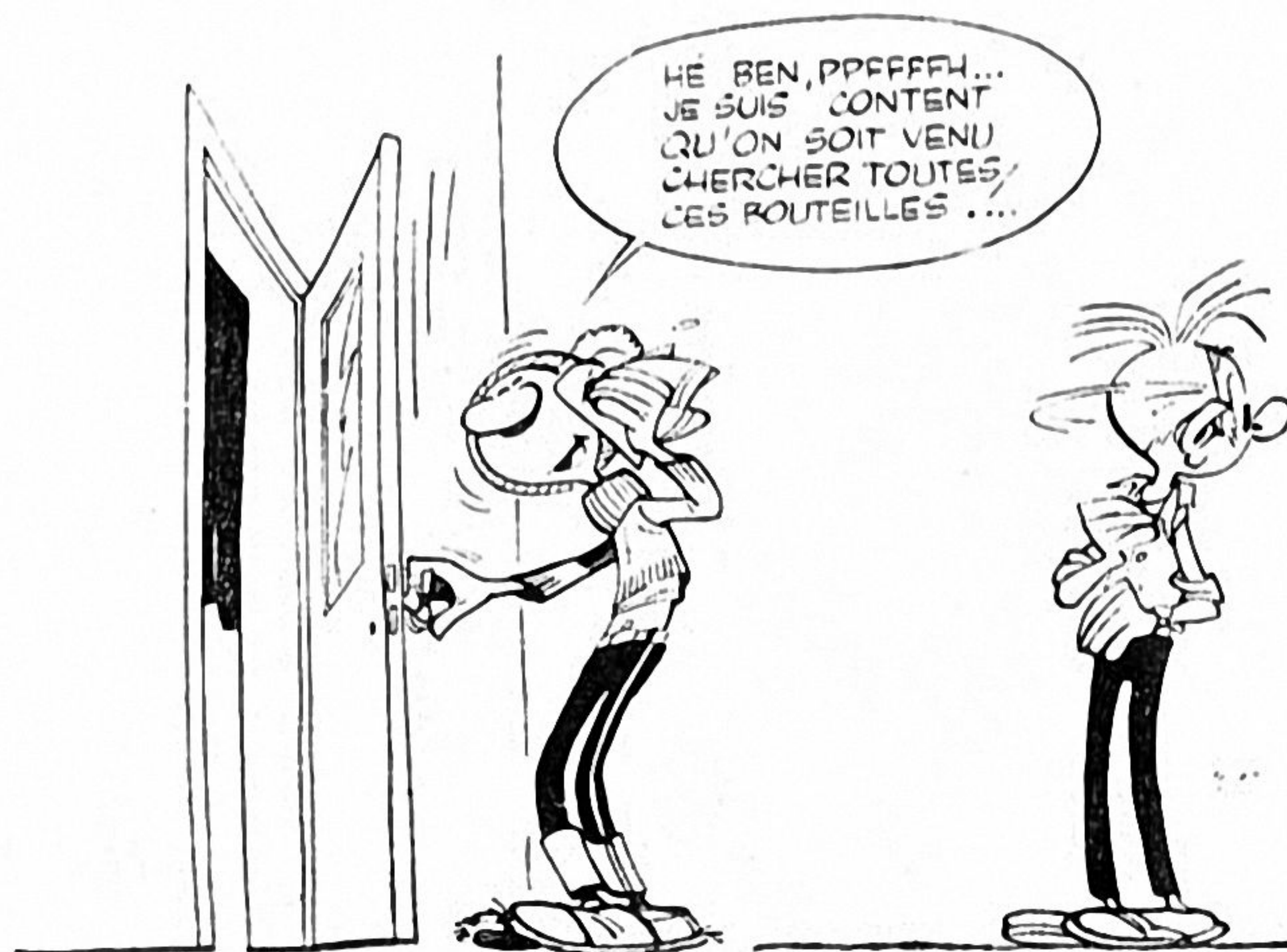
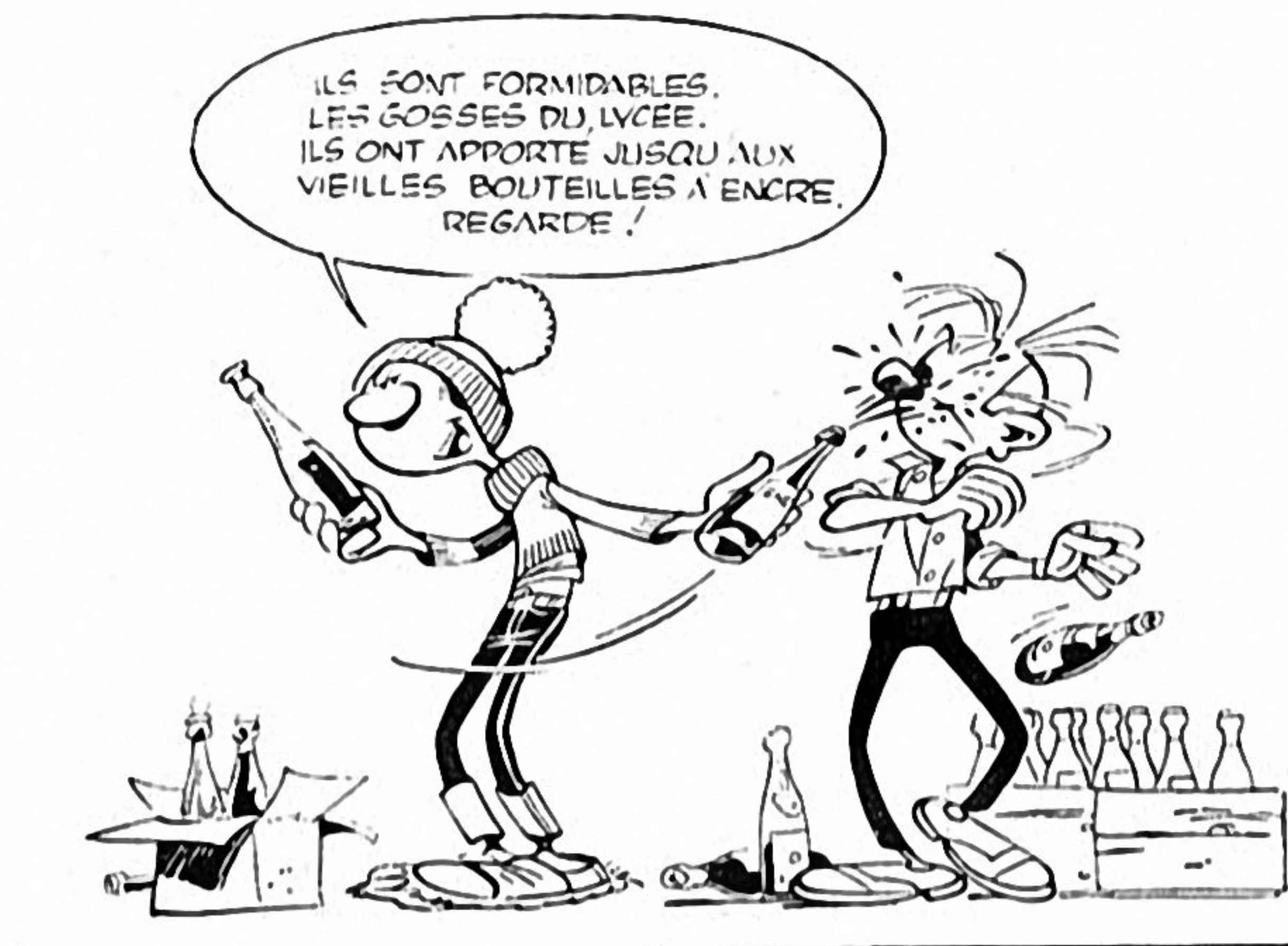




C'est comme le jour où Gaston récoltait des bouteilles pour une bonne œuvre, malgré le mécontentement de Fantasio...









OHÉ!  
ÇA S'ARROSE!  
MOI, J'OFFRE  
UNE BONNE  
ROUTEILLE.



EH BEN, JE VAIS VOUS DONNER LA RECETTE :  
J'AI TOUT SIMPLEMENT VERSÉ DANS CETTE ROUTEILLE  
LES PETITS FONDS QUI RESTAIENT DANS TOUTES LES  
AUTRES !... HAHA ! ASTUCIEUX, HEIN ?

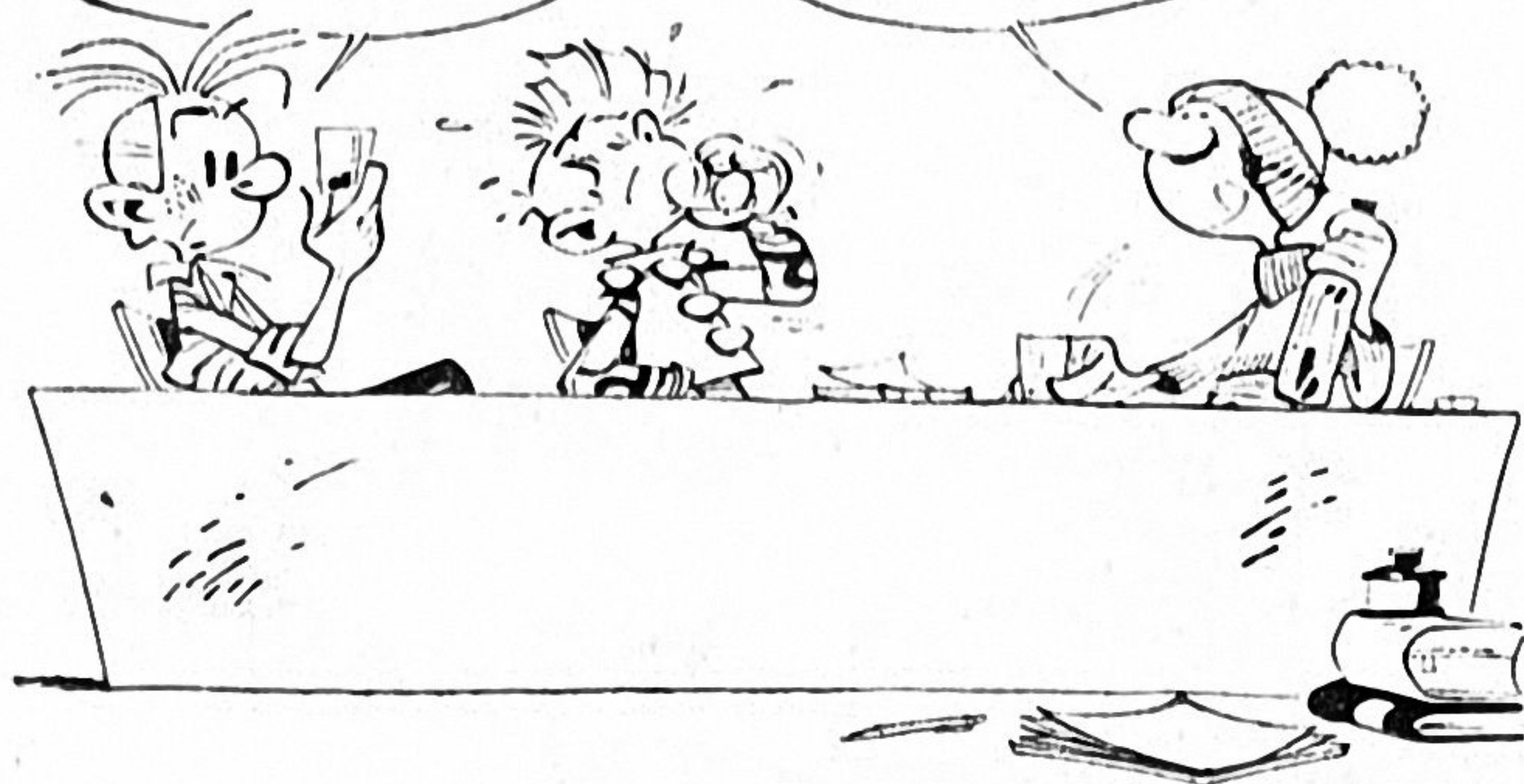
**GLOUP!**

**PFFFP!**



... DRÔLE DE GOÛT !...  
ET CETTE COULEUR  
INDÉFINISSABLE...  
DITES, QUELLE EST  
CETTE BOISSON ?

FAMEUX, HEIN ?  
ÇA, C'EST UN SECRET !  
COCKTAIL GASTON,  
HEHE !

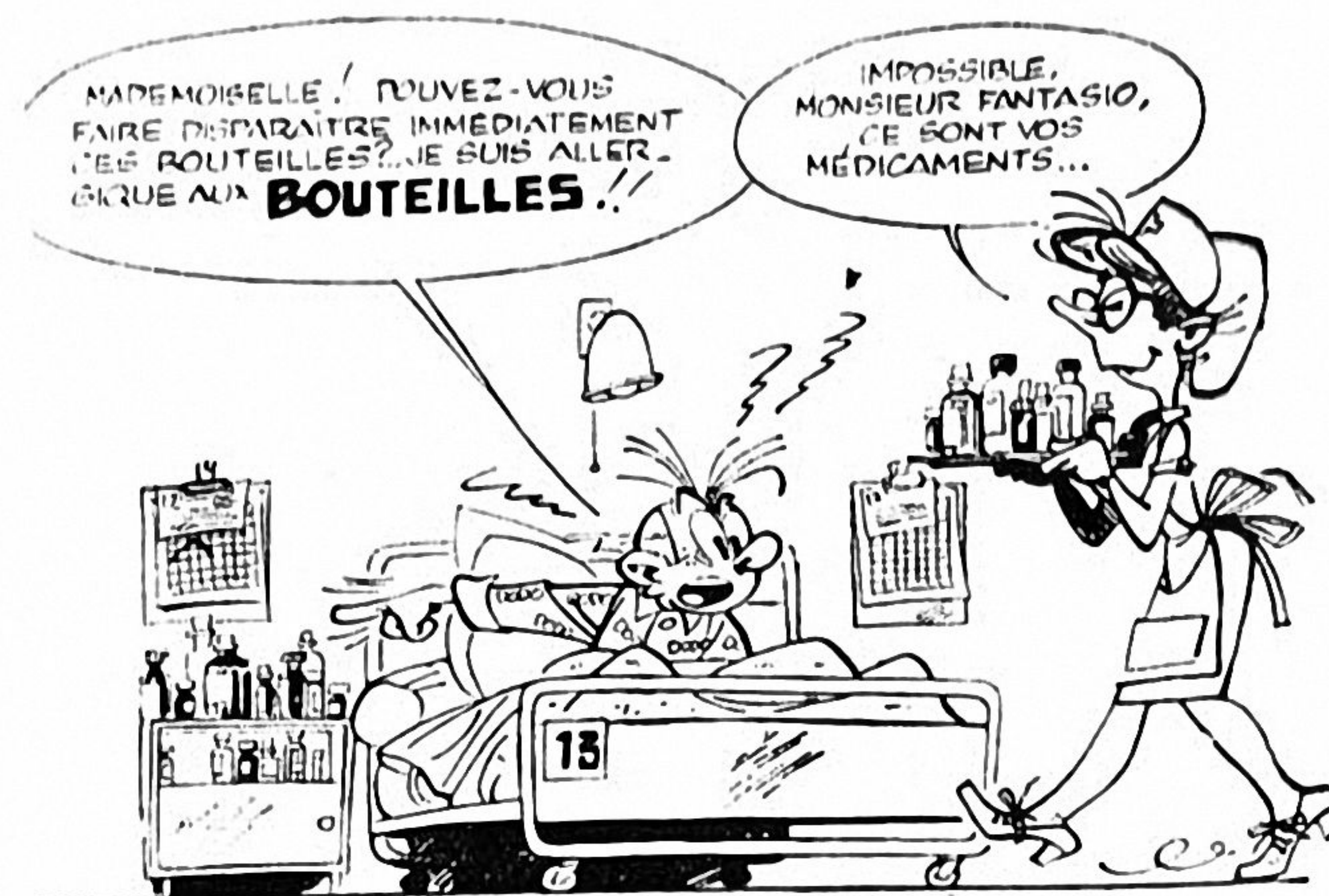


**SPIROU!**

VVI... VIENS VVITE...  
VIENS VOIR LALALA... LA  
ROUTEILLE OU IL  
AVAIT MIS ÇA !...









Voilà. Nous touchons à la fin de cet aperçu de l'influence de Gaston sur la vie dans un bureau de rédaction.

Cet historique est forcément sommaire ; il ne nous a pas été possible de vous parler ici des conflits avec M. de Mesmaeker, ni de la vache introduite par Gaston dans les locaux de travail, ni des mille autres événements perturbatoires dont Gaston fut la cause.

Un courrier volumineux arrive chaque semaine pour Gaston — comme s'il n'avait pas déjà suffisamment à faire avec le courrier du bureau qu'il doit classer —, ou à propos de lui. Il est étrange de constater qu'en général, les lettres démontrent que le public trouve Gaston sympathique et le défend contre la colère de Fantasio. Savez-vous par exemple que lorsque Gaston a été menacé de renvoi, des milliers de lettres sont venues à son secours, suppliant ou même exigeant qu'il fût maintenu à son poste ?

On se demande d'où vient cette sympathie dont jouit Gaston auprès de ceux qui ne travaillent pas avec lui. Des lettres nous parviennent qui peut-être renferment une partie de l'explication. On nous dit : « Je travaille dans un bureau, et il y a un de nos collègues qui est tout à fait comme Gaston. Même qu'on l'a surnommé ainsi... » Si Gaston plait, c'est parce qu'il représente un type humain — enfin presque humain — assez répandu malheureusement.

Notez que Gaston ne commet pas uniquement des gaffes et qu'il est capable d'une grande bonté. Son ingéniosité est toujours mise au service de l'humanité tout entière, et s'il est vrai que le progrès est dû à la paresse naturelle de l'homme, alors Gaston est l'un des promoteurs du progrès.

Et puis Gaston est curieux. Tous les jours, sans cesse des nouveautés personnelles, souris blanches, musique ou instruments, s'amuse beaucoup avec des détaillants de jouets et de chimiques qui permettent sûr, il y a certains accidents dans tout l'étage une statue due à une expérience de d'empoisonner les gens.

Ces jeux prétendent Petit Chimiste ou de moment, alléchant, renferment d'ailleurs des laisser entre toutes les mains vous n'imaginez pas ce que vous con- Q ces une (SO.) il est si molle !

Mais à part ses petits tas grandes qualités de cœur pages qui précèdent, le fond est si molle !



Pour terminer dignement cet ouvrage, il nous reste à citer une dernière anecdote, la plus significative peut-être de toutes celles dont Gaston est le sujet. Nous ne pouvions la passer sous silence, car elle est la plus intéressante, bien que peut-être un peu inattendue de toute l'existence de ce héros dans l'emploi. Figurez-vous, qu'il y a quelque temps dans les bureaux de la Rédaction, Gaston a eu l'idée

extraordinaire (mais toutes ses idées sont-elles extraordinaires ?) d'amener en catimini l'un des chiens ré- ceux en tu ar e ar l e ti fo ux o ur p catimini l'un des chiens ré- ceux en tu ar e ar l e ti er a d co na to fl il ait i sdréu r elain. ar e ar l e ti Bi n e g n a dom dan p. sdréu r elain. ar e ar l e ti elain e s l e s c m pour e Hi su a mu ro ni dré v n s







**LES  
GASTON-LATEX**  
SONT EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES  
ET MARCHANDS DE JOUETS

Si vous ne les trouvez pas, écrivez au « Journal de Spirou » :  
8, rue Bellini, Paris. 16<sup>e</sup>  
ou 39, rue Destrée, Marcinelle-Charleroi



# CHAQUE MOIS, DEUX NOUVEAUX NUMÉROS !

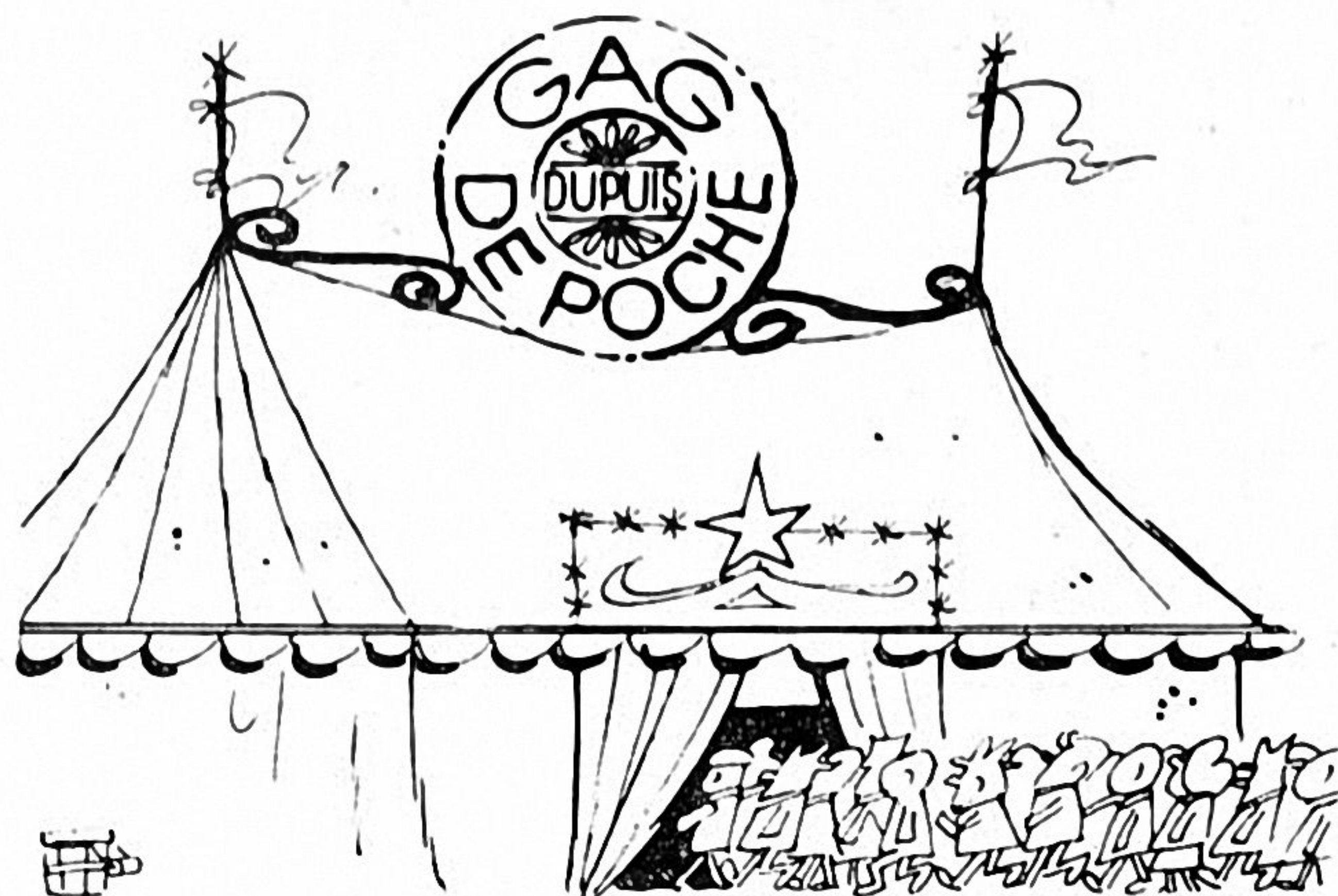
SUIVEZ LA GRANDE PARADE GAG DE POCHE !

## DES VOLUMES DE DESSINS HUMORISTIQUES

de VIP (Virgil Portch) . . . . .	nos 9, 20
de BARBEROUSSE . . . . .	11
de MOREZ . . . . .	13
du « WALL STREET JOURNAL » . . . . .	14
de CAILLÉ . . . . .	15
de la revue américaine « TRUE » . . . . .	17, 22
de LASSALVY . . . . .	19
de GALLAGHER . . . . .	25

## LES AVENTURES DE PERSONNAGES CÉLÈBRES

Max l'Explorateur (BARA) . . . . .	1
Lucky Luke (MORRIS) . . . . .	2, 16, 24
Libellule et Gil Jourdan (TILLIEUX) . . . . .	3, 7
Le Vieux Nick et Barbe-Noire (REMACLE) . . . . .	4, 8
Bobo (ROSY et DELIEGE) . . . . .	5, 10, 18, 27
César (TILLIEUX) . . . . .	6, 12
Boule et Bill (ROBA) . . . . .	21
Les Peanuts (SCHULZ) . . . . .	23, 28
Gaston Lagaffe (FRANQUIN et JIDEHEM) . . . . .	26







## ANDRE FRANQUIN

On dit qu'un personnage ressemble toujours à son créateur ; ce n'est guère le cas pour Gaston et Franquin. Gaston est long et mou ; Franquin est grand et souple. Gaston a un grand nez ; Franquin a le profil noble. Gaston est paresseux ; Franquin est économe de ses efforts.

L'histoire est amoncellement de dates : 1515, 1789, 1914-18. Les dates qui comptent dans l'histoire de Franquin sont 1924 (sa naissance), 1942 (son entrée à l'Académie), 1943 (sa sortie de l'Académie), 1945 (sa première collaboration au « Journal de Spirou ») et 2024 (son centenaire).

Il est marié ; sa fille s'appelle Isabelle et dessine bien ; il aime Fats Waller et la cuisine chinoise. Il exècre l'objectif des photographes et les questions personnelles. Voilà pourquoi nous ne pourrons vous en dire plus.

## JIDEHEM

C'est le pseudonyme du meilleur dessinateur d'automobiles en Europe. Ses illustrations pour la chronique automobile de Spirou suscitent l'admiration et la copie. Il collabore en outre avec Franquin pour la réalisation des dessins de Gaston : Franquin trouve l'idée, dessine les personnages principaux et établit un décor sommaire ; Jidéhem fait le reste.

Né en 1935, il s'est marié à vingt-quatre ans, a une fille nommée Sophie et un chien appelé Zoé. Il ne fume pas, boit peu, conduit avec brio une MGB et développe lui-même ses photographies.